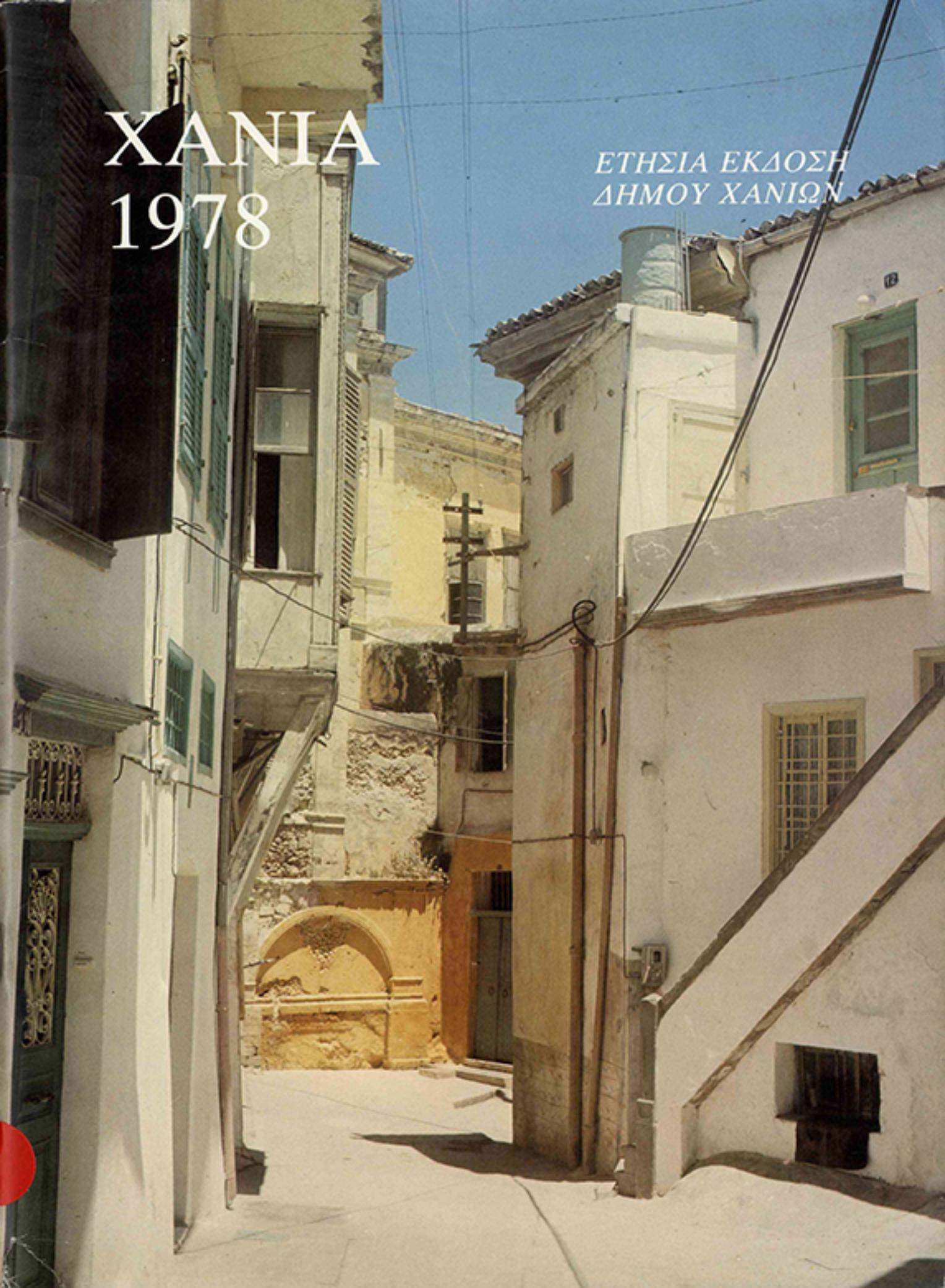


XANIA  
1978

ΕΤΗΣΙΑ ΕΚΔΟΣΗ  
ΔΗΜΟΥ ΧΑΝΙΩΝ



ΨΗΦΙΟΠΟΙΗΜΕΝΟ ΥΛΙΚΟ



\* 1 5 6 \*



Γενική άποψη της πόλεως από τ' Ακρωτήρι.

## ΧΑΝΙΩΤΙΚΟ

'Απ' τ' Ακρωτήρι τάπλωτό πού γλυκοκυματούσα  
η θάλασσα στολίζει τό μάφροκρινα όλοένα,  
απ' τή Μαδάρα τήν Ψηλή – πού δέσι! ἀρχοντοστέκαι –  
καὶ κεῖ ἀπό τά δυτικά, ἀπό τὸν κάθο – Σπάθα,  
τό δεῖλι νάτο φιλικό πού σιγοκατεβαίνει  
τυλίγοντας μέ ἀπαλούς καὶ χρυσαφένιους ἵσκιους  
πλαγιές καὶ κάμπους τῶν Χανιών, μώλους καὶ γυρογιά-  
λια!

Χρυσόνειρο τό δειλινό στήν πολιτεία πάνω!...  
Καὶ οἱ ψυχές μέ τό χρυσό τό δεῖλι νιώθουν νάναι,  
νιώθουν νά γίνονται – χαρά σαύτες πού τό μποροῦνε –  
δύνειρικά πλεούμενα πού φεύγουν μέ τούς ίσκιους.  
M. ΓΡΗΓΟΡΑΚΗΣ

# La Crète occidentale et la région de La Canée

Par Raymond MATTON  
(Extraits d'un livre: «La Crète au cours des siècles»).

La Crète occidentale est peut-être la plus originale, bien que la moins connue. Sa structure particulière, les articulations de sa côte nord, l'aspect grandiose de ses paysages, l'excellence, au point de vue nautique, du golfe de la Sude, le pittoresque des Montagnes Blanches, l'intérêt humain de la région de Sphakia, sur leur revers méridional, devraient attirer l'attention; or, s'est à peine si les Guides consacrent quelques lignes à La Canée. L'intérêt archéologique draine le flot des visiteurs vers Knossos et la Messara, d'accès plus aisés, il est vrai.

C'est pourtant par La Canée qu'on arrive, une fois sur deux, et quels que soient le mode de transport ou la saison, le tableau est tout aussi admirable, et spécialement en hiver ou au printemps, alors qu'au-dessus de la plaine en fleurs et des vertes collines se déploie l'immense écran neigeux des Montagnes Blanches; au sol, l'impression est plus saisissante: on croit voir les Alpes d'Innsbruck suspendues, dans le silence de leurs neiges, au-dessus des orangers chargés de fruits, et ce spectacle est celui de toute la plaine de La Canée, qu'on le contemple des hauteurs de l'Acrotiri ou du monastère de Gonia.

La plaine s'étend au sud et à l'ouest de La Canée, avec ses sols rouges et caillouteux et parfois, sur le rivage, des sables jaunes en petites dunes. Il s'en faut qu'elle soit toute plate; de basses collines la divisent, schisteuses ou calcaires; l'une a servi de site, sur le littoral, au village de Platanias. Les bords méridionaux se relèvent assez vite; calcaires, ils offrent à leur pied des sources abondantes; schisteux, ils présentent des pentes humides et verdoyantes, riches en eau, et cette eau profite aux cultures de la plaine. Les pentes et le fond sont tapissés d'oliviers, d'orangers et de citronniers qui fournissent la plus grosse part et la meilleure qualité de l'exportation crétoise. Des vergers, parfois, s'élève un palmier ou un pin parasol. Vers l'est, aux abords de la Sude, le sol est exploité en pâturages et en salines. De gros et nombreux villages aux blanches maisons parsèment la plaine et les premières pentes, dépassant souvent 1.000 habitants, Galatas, Périvolia, Mouriès, Alikianou, que de nombreux chemins relient à la route littorale ou à La Canée.

La partie orientale de la plaine, ennoyée, encaissée entre les derniers contreforts des Montagnes Blanches et la ronde presqu'île d'Acrotiri, donne naissance à l'admirable baie de la Sude, l'une des plus vastes et des plus sûres de la Méditerranée. Longue de 15 Kilomètres, large de six à l'entrée, de trois ensuite, elle offre partout au moins 10 mètres de fond et des aiguades au bas des calcaires qui la cernent. Elle est surtout la mieux abritée de toute cette côte contre les vents du nord. Fortifiée par les Vénitiens, utilisée par les flottes de guerre à toutes les époques, elle est aujourd'hui devenue le vrai port de La Canée, avec un môle où accostent les navires, et une petite agglomération, Souda, qui dépasse 2.000 habitants.

La presqu'île d'Acrotiri complète la région de La Canée, plateforme sèche et nue d'une centaine de mètres d'altitude, dominée au nord par une crête calcaire dont le sommet conique atteint 528 mètres, la plupart du temps inculte, avec quelques vignes, quelques champs et des olivettes autour des monastères, qui ont trouvé dans cette solitude un site de choix. Trois ou quatre, remontant au XVII<sup>e</sup> siècle, y ont été fondés du temps des Vénitiens. Ils constituent l'un des intérêts de ce lieu désolé; l'autre réside dans les vues grandioses qu'il permet sur la ville et la plaine, et aussi bien sur la baie de la Sude. Les habitants de La Canée en ont annexé la bordure de l'est et du midi, planté de pins et d'oliviers en terrasses, pour leurs promenades, soit jusqu'au tombeau de Vénizélos, soit au village de Korakiès, où l'on monte dîner les soirs d'été.

C'est au pédoncule de la presqu'île qu'est née la ville de La Canée, en grec Xaviá, sur l'emplacement de l'antique Kydonia. Plusieurs fois ruinée au Moyen Age, elle fut rebâtie et fortifiée par les Vénitiens en 1252 sur un plan rectangulaire. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, elle vivait encore à l'intérieur de ses murailles, dont on peut suivre la trace aujourd'hui. Depuis 1920 surtout, de vastes faubourgs sont apparus, signe d'un accroissement rapide de la population... Actuellement, la ville occupe une superficie triplée qui englobe l'ancien village résidentiel de Khalépa... La cité ancienne conservait ses petites rues sans trottoirs et ses palais et ses portes monumentales du temps des Vénitiens; de l'époque turque, ses minarets plantés en bordure des rues. Tout n'a pas disparu heureusement... Contraste vivement avec la vieille ville le quartier officiel de Khalépa, avec ses longues avenues, ses places plantées de grands pins, ses vastes bâtisses et ses villas. La Canée... conserve une bourgeoisie cultivée et demeure la capitale de la Crète... Telle que nous la connaissons, la ville fut rebâtie par les Vénitiens sur plan carré après 1252 et sans doute endommagée peu après, au cours des luttes contre les Génois. Elle comportait alors, comme Candie, une cité murée sur une légère éminence à l'angle des deux ports, désignée sous le nom de Castello et un faubourg qui fut pourvu d'une enceinte entre 1320 et 1336. Les murs du Castello, flanqués de petites tours, contenait cathédrale, le palais du recteur et quelques belles maisons privées. Ils étaient de faible défense: aucun élément n'en fut utilisé pour la nouvelle enceinte, mais on ne les abattit pas. On en voyait encore quelques vestiges, avec les portes et quelques tours converties en habitations, au début du motte siècle. Presque tout a disparu, soit au cours de l'occupation internationale, après 1897, soit à la suite des bombardements de 1941, sauf quelques pans du mur méridional. La seconde enceinte tripla au moins la superficie de la ville, qui pouvait contenir plus de 8.000 habitants; trop basse, elle fut refaite après 1538, de même que celle de Candie, après le passage de Sammicheli. Ebranlées par deux tremblements de terre en 1595, les fortifications ne cessèrent d'être un object de souci jusqu'à l'assaut des Turcs en 1645. Vers 1905, remparts et portes étaient assez bien conservés. Il ne reste aujourd'hui que le bastion de la Sabionara orné d'un lion de Saint Marc et quelques débris informes au sud et à l'ouest.

Le port fut aménagé tardivement, pas avant le XIV<sup>e</sup> siècle. Un texte de 1266 mentionne seulement une tour isolée, sans doute à l'ouest de l'entrée. Des rochers à fleur d'eau permirent de lancer un môle parallèle au rivage du Castello. On trouve trace des travaux surtout au XV<sup>e</sup> siècle: il est continuellement question de dragages, de réfection du môle. Si le petit port naturel recevait les bateaux, le bassin de l'arsenal était fréquemment envasé. Au pied du Castello, les Vénitiens, au XV<sup>e</sup> siècle seulement, édifièrent des arsenaux. Construits d'abord en bois envoyé de Venise, puis en pierre, on compte dix-sept compartiments voûtés sur le plan d'Angelo Odi en 1601. D'autres furent élevés au XVII<sup>e</sup> siècle au fond

oriental du bassin. La belle porte d'accès à l'arsenal existait encore en 1932, et aujourd'hui, malgré les bombardements, sept voûtes subsistent des anciens arsenaux et deux des nouveaux.

Bien qu'elle ne fût pas la capitale de l'île, La Canée fut richement pourvue de monuments, et aujourd'hui, malgré de ses ruines, c'est elle, avec Rethymno, qui donne de mieux l'idée de ce que furent les villes de Crète au XVIIe et au XVIIIe siècle, avec leurs édifices et leurs palais. Un voyageur anglais, de passage en 1632, rapportait de la ville une idée flatteuse: «Canea is the second city of Crete, being exceedingly populous, well walled and fortified with bulwarks. It has a large castle, containing ninety seven palaces in which the Rector and other venetian gentlemen dwell».

Un voyageur italien du XVIIe siècle s'enthousiasme pour ce qui en demeure après le départ des Vénitiens: «E questa così bella, che alloggiavano al mio ritorno, lo ritrovai di sito simile a Capria e di palazzi non differenti nell' architettura delle facciate a Venetia».

Une quinzaine d'églises latines, une trentaine de grecques ornaient une ville relativement petite. On ne connaît guère de la cathédrale que son emplacement sur les plans et peut-être par les dessins de Clonza en 1576, de Corner en 1625. Parmi les autres, Saint-François, avec ses trois nefs voûtées en berceau, ses belles fenêtres gothiques et la base de son campanile, est la mieux conservée, mais sa façade est défigurée par un énorme rideau de fer depuis qu'elle est devenue un entrepôt; et aussi la petite chapelle carrée de Saint-Roch, élégante construction de 1630... à l'angle oriental du Castello...

Les édifices civils officiels ont presque tous disparu, le palais du recteur, à l'angle des deux ports, au point le plus élevé, auquel succéda le Konak turc, avec sa terrasse, la Loggia, édifiée au XIVe siècle et refaite au XVIIe, au pied occidental de la cité primitive, et que l'on ne connaît que par le dessin de Corner; mais la belle maison des Archives de Venise, avec une porte datée de 1623 et une belle cour, a miraculeusement été sauvée du massacre du Castello; enfin, parmi les casernes, celles de San Salvatore, à l'entrée ouest du port, ont survécu, et montrent encore, avec une belle porte, les élégantes consoles d'un balcon défunt.

Quant aux demeures privées... Will. Lighthow, en 1632, en dénombrait quatre-vingt-dix-sept dans le Castello: de belles portes du XIVe siècle, le palais Premarin, de la fin du XVIIe, des portails de marbre encadrés de colonnes et de pilastres aux chapiteaux à feuilles d'acanthe stylisées, de belles consoles au profil gothique, confirmaient les récits d'autrefois. L'écrasement du Castello sous les bombes allemandes, sauf un ou deux vestiges insignifiants n'en a rien laissé survivre. Mais au sud et à l'ouest, des rues entières ressuscitent encore à présent l'atmosphère du XVIIe siècle: passages voûtés à portes ogivales, portes richement décorées, balcons soutenus par une longue file de consoles, corniches, emblèmes et monogrammes, escaliers extérieurs et belles margelles au milieu des rues...

<sup>1</sup> Les plus anciens plans et dessins ne remontent qu'au début du XVIIe siècle. La ville primitive est bien représentée sur le plan de Francesco Basilicata en 1615. Sur le dessin de Corner, en 1625, l'enceinte du Castello ne figure plus, effet, sans doute, d'une omission car la partie sud de cette enceinte existe encore. Des quatre portes, celle dite de Kolombos, due à Nicolo Venier en 1625, fut détruite après 1900. Les trois autres ont également disparu.



D. MONNAIE DE KYDONIA, 25 mm., 11,18 gr., seconde moitié du IV's. av. J.-C.

Au droit, tête de nymphe dionysiaque, très fine, portant une boucle d'oreilles à quatre pendants.

Au revers, héros nu ajustant une flèche sur son arc. On lit à droite, KYΔΩΝ, peut-être son nom, ou bien le début du nom des Kydoniates.

Cette pièce offre un double intérêt; au droit, on lit, derrière la tête, le nom du graveur, un certain Neuanatos. Des monnaies d'Aptère et de Polyrhénia nous en font connaître un autre, Pythodoros, son contemporain; en outre, la pièce possède une contremarque en forme de lobe où l'on voit, sur le côté de la tête, à demi rogné, un caducée double flanqué de la lettre Δ.

**Μέ τή συμπλήρωση 100 χρόνων  
Η ΕΠΑΝΑΣΤΑΣΗ ΤΟΥ 1878  
ΚΑΙ Η ΣΥΜΒΑΣΗ ΤΗΣ ΧΑΛΕΠΑΣ  
(3·10·1878)  
Τοῦ κ. ΣΤΥΛ. ΠΑΝΗΓΥΡΑΚΗ, Λυκειάρχου**

Η μαρτυρική Κρήτη είχε περάσει τή βενετική σκλαβιά (1212-1669) και ζούσε τώρα τό μαρτύριο τής τουρκικής δουλειάς. Άλλα δέν ήσυχασε ποτέ. Μέ πολυχρόνιες και αίματηρές έπαναστάσεις συγκλόνισε κατά καιρούς τόν αίματο-θαυμένο θρόνο τών Σουλτάνων τής Κωνσταντινούπολης και, αν την άφηναν, δρισμένοι τουλάχιστον ἀπό τούς «Ισχυρούς» τής έποχής ἐκείνης, θά ήταν ἐλεύθερη. Άλλα ἐλεύθερη, ἡληνική Κρήτη, δέν θά μπορούσε ποτέ νά γίνει λεία τῶν Μεγάλων. Υπῆρχε, θλέπετε, καὶ ὁ ἀνταγωνισμός. Στά οἰδερα, λοιπόν, ή Κρήτη.

Τό 1692, τό 1770, τό 1821, τό 1833, τό 1841, τό 1858 καὶ τό 1866 πάλαιψε ἄγρια, σάν γίγαντας, ὁ χριστιανικός λαός τής Κρήτης. Ἀντιψετώπισε καὶ τήν τεράστια δύναμη τοῦ τουρκικοῦ κράτους καὶ τήν ἀλλοπρόσαλλη, πολλές φορές, πολιτική τῶν Μεγάλων. Όμως τό 1866-69 πνίγηκε στό αἷμα του. Τά καμένα σπίτια καὶ λιόφυτα ἀκόμα κάπνιζαν. Οἱ σκοτωμένοι, θαυμένοι, ἦθαφτοι, δέν είχαν κάν λειώσει. Τά μάτια ήσαν θολά ἀπό τά δάκρυα. Τόσες θυσίες, λοιπόν, χωρὶς ἀποτέλεσμα:

«Οχι. Δόθηκε ὁ -'Οργανικός Νόμος-' τοῦ Ἀλῆ πασά (8.1.1868), ἀδύνατο φῶς στό πολιτικό σκοτάδι τής έποχής. Δόθηκε, κάτω ἀπό τήν πίεση τῶν Μ. Δυνάμεων, ὅλλα μέ σκοπό (ἀπό τούς Τούρκους) νά μήν ισχύσει ποτέ. Γι' αὐτό καὶ οι Βαλῆδες, Τούρκοι Γενικοί Διοικητές τής Κρήτης, τόν είχαν γράψει (τόν 'Οργ. Ν.) -στά πολιά των τά παπούτσια-, γιατί καὶ τό γόντρο τής τουρκικής αύτοκρατορίας ζημιώθηκε καὶ μεγάλες στρατιωτικές δυνάμεις χάθηκαν καὶ οι τεράστιες δαπάνες ἀφήκαν δυσαναπλήρωτο κενό στά οἰκονομικά τοῦ κράτους τό 1869.

**Α' ΠΩΣ ΦΘΑΣΑΜΕ ΣΤΗΝ ΕΠΑΝΑΣΤΑΣΗ**

Η ύπόθεση τής Κρήτης ήταν στενά δεμένη μέ τό καλούμενο -'Ανατολικό Ζήτημα-' καὶ τά ἀλληλοσυγκρουόμενα συμφέροντα τῶν -Μεγάλων Δυνάμεων-. Όταν ύπογραφόταν ἡ συνθήκη τοῦ 'Αγ. Στεφάνου (19.2.1878), μέ τήν όποια ἡ Ρωσία ήθελε νά δημιουργήσει τή Μεγάλη Βουλγαρία, καὶ λίγο ἀργότερα, τοῦ Βερολίνου (1.7.1878), μέ τήν όποια οι -δασπονδοί φίλοι- τής Ρωσίας κατόρθωσαν νά ἔξουδετερώσουν τά ρωσικά σχέδια, στήν Κρήτη ἐπικρατούσες πάλι ἀναθραυσμός, πού δόθηγησε σέ ἐπανάσταση (Φεβρουάριος-Ιούλιος 1878) καὶ στή -Σύμβαση τής Χαλέπας- (3.10.1878).

Στήν Κρήτη ποτέ δέν είχαν σταματήσει οι προσπάθειες γιά ἑθνική ἀποκατάσταση. Δύσκολες, ἐπίμονες, συνεχεῖς, αίματηρές. Είχε ίδρυθει στήν 'Αθήνα ὁ σύλλογος -'Εθνικόν Κέντρον-' καὶ, λίγο ἀργότερα, τό κομιτάτο -'Εθνική Αμυνα-' ἀπό τόν Χαρίλ. Τρικούπη, ύπουργό τών -Ἐξωτερικών τής -Οἰκουμενικής- Κυβερνήσεως Κανάρη. Στής 15.9.1876 οι Κρήτες τών 'Αθηνών συνήλθαν στό Στάδιο καὶ δρισαν πενταμελή ἐπιτροπή γιά νά ἀναλάβει τή διαχείριση καὶ διεύθυνση τοῦ Κρητικοῦ Ζητήματος. Ταυτόχρονα σχηματίζονται στήν Κρήτη τρία ἐπαναστατικά κομιτάτα. Στό Βάρο τοῦ 'Αποκορώνου, πού διευθυνόταν ἀπό τούς Δημογέροντες ἀρχιψανδρίτη Ιερόθεο, Σήφη Χατζηρουσάκη ή Βουρδουμ-



Τό ιστορικό δροπέδιο τής Κράπτης, μέ τό ἐκκλησάκι τοῦ 'Αγ. Ιωάννου (τοῦ Προδρόμου) στή μέση, τόπος συγκεντρώσεως ἐπαναστατών. Αριστερά διακρίνεται ὁ δρόμος, πού δόηγει πρός Βρύσες.



Chefs des insurgés grecs du district de La Canée en 1866 — 1878 — 1889 — 1897.



Έπαναστάτες τής περιόδου 1866-1897.

πάκη και Σταμάτιο Μυλωνογιαννάκη, από τόν Κεφαλά. Στά Χανιά, από τούς Μητσοτάκη, Μαρκαντωνάκη, Μενεγίδη και στό Ρέθυμνο από τούς Μαθιουδάκη, Πορτάλιο και Ι. Τσουδερό. Στήν Έλλάδα ή Κυβέρνηση 'Αλ. Κουμουνδούρου άντιδρούσε. Στήν Κωνσταντινούπολη δύως φ Σουλτάνος 'Αδδούλ Χαμήτ φ Β' (1876-1908) «θυσσοδομούσε». Ταυτόχρονα μεγάλη λαϊκή συγκέντρωση στήν Πνύκα τών Αθηνών έξωθει ύπερ τών Κρητών τά πράγματα.

Τόν Δεκέμβριο τού 1876 δύλια φανέρωναν στήν Κρήτη άρχη νέας έπαναστάσεως. Στούς Νομούς Κυδωνίας, Σφακίων και Ρεθύμνου είχαν, στήν ίμπαιθρο τουλάχιστο, καταργήθησε οι τουρκικές άρχες. Ο Ι. Τσουδερός έπιδιει στούς Προξενούς τών Δυνάμεων στό Ρέθυμνο ύπόμνημα με χιλιάδες ύπογραφές γιά τή συνδιάσκεψη τών πρεσβευτών, πού θά συνερχόταν στήν Κων/πόλη στις 11.12.76.

#### Β' Η ΕΠΑΝΑΣΤΑΣΗ ΤΟΥ 1878

Τόν Αύγουστο τού 1877 δραστηριοποιούνται πρώτοι οι Χανιώτες. Τά συμβούλια τών κομιτάτων Βάσιου, Χανίων και Σφακίων θγαίνουν στόν 'Αποκόρωνα και σχηματίζουν τήν «Μεταπολιτευτική Έπιτροπή» μέ δρα τό ιστορικό δροπέδιο τής Κρήτης, διαφορετική από τή Μεταπολιτευτική Έπιτροπή τού 1895-1898. (Λεύκωμα Δήμου Χανίων 1975, σ. 34-37). Στής 15.11.1877 έρχεται και τό κομιτάτο τού Ρεθύμνου. Στήν Έπισκοπή Ρεθύμνου συγκεντρώνονται οι πληρεξούσιοι τού Νομού αύτού γιά νά πάνε στόν Φρέ, 'Αποκορώνου (23.11.1877), πού ύπήρχε ή κυρία δρα τής κυβερνήσεως, και νά έκλεξουν τό προσωρινό προεδρείο. Τόν 'Ιανουάριο, λοιπόν, τού 1878 συγκροτείται ή Παγκρήτια Έπαναστατική Συνέλευση.

Φαίνεται πώς γιά πρώτη φορά στούς διάνεις τής Κρήτης μετέχουν τόσοι πολλοί νέοι «έγγράμματοι». Άπο τά Χανιά Μητσοτάκης, Μαρκαντωνάκης και άλλοι. Άπο τά Ανατολικά ή Αντ. Μοχελιδάκης, ή Ζουδιανός, ή Στυλ. Παπαδάκης, ή Ι. Σφακιανάκης. Άπο τό Ρέθυμνο οι 'Ασκούτης, Σταυριδής και Ι. Τσουδερός.

Καταρτίστηκε, λοιπόν, στό Φρέ τού 'Αποκορώνου τό δριστικό Προεδρείο τής Έπαναστατικής Συνέλευσεως. Τότε άποφασίζουν και οι Τούρκοι νά κινηθούν. Νά έλθουν σέ έπαφη μέ τό Προεδρείο. Νά προλάβουν τήν έπανάσταση. Ο Κωστή-'Αδοσίδης πασάς, έκτακτος άπεσταλμένος τής 'Υψηλής Πύλης, και ή Σελήνη Έφενδης ειδοποιούν τούς έπαναστάτες στόν Φρέ, διτ θέλουν νά συναντήσουν τό Προεδρείο και νά συνεννοηθούν. Πώς άλλαξαν τά πράγματα! Άλλα ή 'Επαναστατική Συνέλευση θέλει νά είναι έτοιμη. 'Αναβέτει λοιπόν, στήν Ι. Τσουδερό νά συντάξει σχέδιο προτάσεως πρός τούς έκπροσώπους τής Πύλης. Τό σχέδιο ψηφίζεται άπό τή Συνέλευση.

Στής πρωτες 'Ιανουαρίου φθάνουν στόν Φρέ οι άντιπροσώποι τής Πύλης. Τούς ύποδέχεται και τούς προφωνεί ή Γεν. Γραμματέας Σταυριδάκης. Τούς συνιστά τήν Έπιτροπή. Ο 'Αδοσίδης άπαντά διπλωματικά, άλλα διπλωματικώτατα και άνδροπρεπόστατα άνταπαντά ή Ι. Τσουδερός. Ζητά γιά τήν Κρήτη: 'Ηγεμονία φόρου ύποτελή, 'Ηγεμόνα 'Ορθόδοξο, ψυλή έπικυριαρχία τού Σουλτάνου και έγγυηση τών Μ. Δυνάμεων. Ο 'Άδοσίδης ταράσσεται και άποχωρει. Στή συνάντηση τής έπομένης άνακοινώνει διτ θιερίστηκε Γενικός Διοικητής τού νησιού. Διακόπτει, λοιπόν, τή συζήτηση και άναχωρει.

'Η Συνέλευση ουζητά. Μήπως θά έπρεπε νά άλλαξουν πρόγραμμα; Νά ζητούν άντι τής 'Ηγεμονίας τήν 'Ένωση; 'Αποφασίζουν:

- 1) Νά μετασταθμεύσουν στήν 'Αργυρούπολη Ρεθύμνου. Ωστε νά άποφύγουν τίς ραδιοιυργίες τού 'Άδοσίδη και τού Σάνδουιθ, 'Αγγλου Γενικού προξένου στά Χανιά, τό άρχοντικό τού όποιου σώζεται άκομα στά Λενταριανά (Χανιά).
- 2) Νά κηρύξουν τήν 'Ένωση. Μετασταθμεύσουν, λοιπόν, στήν 'Αργυρούπολη. Έτοιμόζεται τό ύπόμνημα (21.1.1878) και έπιψηφίζεται (1.2.1878) στό Σχολείο τού χωριού, τήν δέ 3.2.1878 έκδιεται τό περίφημο περί 'Ένωσεως ψήφισμα, μέ

**θασικά στοιχεία:** α) Τήν κατάργηση τής κυριαρχίας τοῦ Σουλτάνου στήν Κρήτη. β) Τήν κήρυξη τῆς ένώσεως μέ τήν Μητέρα Ἐλλάδα καὶ γ) Τήν άνάθεση τῶν ἀλπίδων γιά τήν Ἐνωση στίς Μ. Δυνάμεις καὶ στόν πατριωτισμό τῶν Ἐλλήνων.

Κηρύχτηκε, λοιπόν, καὶ ἐπίσημα ἡ ἐπανάσταση τοῦ 1878. Στήν Κρήτη σχηματίζονται οἱ καλούμενες «κολώνες», μικρές ἐπαναστατικές ὅμιλες μέ τοπικούς Ἀρχηγούς. Ὁ Χατζημιχάλης είχε ἔγκαταλειψει τήν Πολτάβα τῆς Ρωσίας καὶ θριακόταν στοὺς Λάκκους (Κυδωνίας) μέ τοὺς ἥρωικούς Λακκιώτες του. Στήν Κρήτη κατέβηκαν καὶ οἱ Κριάρης, Κορκίδης, Σκαλίδης, Παρθένιος Περίδης καὶ ἄλλοι. Ὁ Παρθένιος Κελαΐδης θοηθούσε ἀπό τήν Ἐλλάδα καὶ τό ἔξωτερικό. Πρώτος ἀρχίζει τῇ φωτιά ὁ Χατζημιχάλης (25.1.1878). Κεραμειά, Ἀλικιανός καὶ γενικά ἡ Μαλάξα διεκδικούν τήν τιμὴν νά ἔχουν ἀρχίσαι τήν ἐπανάσταση. Ὁ Φρές τοῦ Ἀποκόρωνα διτὶ τήν προετοίμασε καὶ διτὶ ἡταν ἡ καρδιά τῆς ἐπαναστατικῆς κινήσεως. Στήν ἀνατολική Κρήτη ἐπαναστατικά κέντρα ἡ Νεάπολη, τό Βραχάσι, ἡ Ιεράπετρα, ἡ Ἐμπαρος. Ἀρχηγοί οἱ Μιχ. Κόρακας, Κ. Σφακιανάκης, Τυλλιανάκης, Τριφίτας, Κατεχάκης. Μάχες στή Σπιναλόγκα, στή Ἐμπαρο, στήν Παχειά Άμμο. Οἱ Ἀρχηγοί Μιχ. Κόρακας καὶ Κ. Σφακιανάκης ἥρθαν διαδοχικά, σάν ἐκπρόσωποι τῆς ἀνατολικής Κρήτης, στόν Φρέ.

Οἱ ἐπαναστάτες ἔχουν πολλά καλά δηλα, δηνας τά νέα -σασεπώ-, βελονωτά καὶ ὀπισθογεμή. Ὁ γνωστός μας ἀπό τό 1866-69 πλοιαρχὸς Ν. Σουρμελῆς κάνει 17 ταξίδια μέ τό -Πανελλήνιον- στήν Κρήτη καὶ μάς ἐφοδιάζει μέ δι. τι ἡ φιλοπατρία, τό περίσσευμα, ἄλλα καὶ τό ύστερημα πολλῶν Κρητικῶν καὶ μη, ἀπό τήν ἄλλη Ἐλλάδα καὶ τό ἔξωτερικό, συγκέντρωναν στήν Σύρο καὶ ἄλλοι. Πυρομαχικά, λίγα φάρμακα, λίγο φωμί καὶ λιγύτερα ρούχα καὶ παπούτσια. Ἐλικοκίνητο τό -Πανελλήνιον-, μικρής ταχύτητος καὶ πολιό, παρουσίασε πολλά προβλήματα. Ὁμως ἡ φιλοπατρία καὶ ἡ γενναιότητα τοῦ πλοιάρχου Σουρμελῆ καὶ τοῦ πληρώματος τά ζεπερνούσαν. Στό δο ταξίδι (30.3.1878) κοντά στήν Ι. Μονή Γωνιάς, νύχτα, ἐνώ ξεφόρτωνε, θρέθηκαν σχεδόν δίπλα του ἡ μπροστά του διαδοχικά τρία τουρκικά πολεμικά. Διακόπτει τό ξεφόρτωμα, μετακινεῖται δύο πιο ἀθρύβα πυρούσε, τελειώνει μέ ἐπιτυχία τήν ἀποστολή του καὶ ἀποπλέει, γιά νά ξανάρθει πάλι σέ πρώτη εύκαιρια.



Τά Σεράγια τοῦ Βάμου, ἀπό κάρτα τῆς ἐποχῆς, πού κάποκαν ἀπό τούς ἐπαναστάτες τό 1878 καὶ ξανακάπκον τό 1896. Σήμερα, στή θέση των, ύφανται τό κτίριο τοῦ Γυμνασίου Βάμου.

Στής 13.2.1878 ὁ Χατζημιχάλης μέ τή γνωστή παρέα του – Μαλιντρέτα καὶ τοὺς Μάντακα, Μάρκο Μάρακα, Κόρκακα καὶ ἄλλους – κρατεῖ τή γραμμή Μαλάξας-Κυρτωμάδω-Πλατανιά. Στόν Ν. Χανιών συνεχίζονται οἱ συγκρούσεις στίς 15 καὶ 17 Μαρτίου. Στόν Ἀποκόρωνα (στρατόπεδο τῶν ἐπαναστάτων στόν Στύλο) οἱ Σήφακας, Γογονής, Μυλωνογιάννης χτυποῦν τήν Μαλάξα, τό Φρούριο Ίτζεδίν (Καλάμι) καὶ τόν Βάμο καὶ καίουν τά Σεράγια, ἀφοῦ πό πρίν οι Τούρκοι είχαν κάψει τό χωριό καὶ τό Παρενεγαγείο. Καὶ στά ἀνατολικά ὁ ἀγώνας γενικεύεται μέ ἐπιτυχία καὶ δῆλο σχεδόν ἡ ὑπαιθρος περιέρχεται στούς ἐπαναστάτες.

Οἱ Δυνάμεις συνεδρίαζαν στό Βερολίνο (1.6. μέχρι 1.7.1878). Ἐπρεπε, λοιπόν, νά στηγήσουν τά δηλα στήν Κρήτη. Ἡ Πύλη προτείνει ἀνακωχή στό τέλος Ἀπριλίου. Ὁ Σάνδουιθ πηγαινούρχεται καὶ πειθεῖ τούς ἐπαναστάτες νά δεχθούν, διότι θά κρατούσαν τά μέρη τοῦ νησιοῦ πού είχαν ἔλευθερώσει. Οἱ Τούρκοι δημας ἐνισχύονται καὶ παρασπονδούν στής 4.5.1878. Τακτικός τουρκικός στρατός ἐκείνη ἀπό τήν Ἀγγιά Κυδωνίας. Ο κάμπος τῶν Χανιών, ἡ Μαλάξα καὶ ὁ Ἀποκόρωνας ἀνάβουν πάλι. Ὁ γέρο-Κόρακας γράφει στήν ἀνατολική Κρήτη νέες σελίδες δόξας.

Νέα ἀνακωχή. Τόν Μάιο τοῦ 1878 ὁ Σάνδουιθ πηγαινούρχεται στόν Φρέ Ἀποκορώνου γιά νά μάς πείσει νά ζητήσομε τήν ἀγγλική προστασία. Τόν εύχαριστούμε καὶ ζητούμε πάλι τήν Ἐνωση. Οἱ Τούρκοι καὶ πάλι παρασπονδούν. Στόν Ἀποκόρωνα, Ρέθυμνο, Μαλεθίζι, Μεραμπέλλο καὶ Ιεράπετρα οἱ Κρήτες σέ ἔνα ἀπελπισμένο καὶ υπεράνθρωπο ἀγώνα ἀπώθουν τούς ἔχθρούς στά Φρούρια.

Στήν μάχη Ταϊθαρά Ἀποκορώνου (11.6.1878) διαπρέπουν οι Μαθ. Μυλωνογιάννης, Μάρκος Πανηγυράκης καὶ Γογονής. Στής 2 καὶ 30.6.1878 ὁ Πρόεδρος τής Γενικής Συνελεύσεως ἀπευθύνει ἀπό τόν Τζιτζέ Αποκορώνου πρός τό Εύρωπαικό Συνέδριο καὶ τόν Βίσμαρκ, πρόεδρο τοῦ Συνέδριου, ἔγγραφο καὶ τηλεγράφημα λύτης καὶ διαμαρτυρίας. Ἡ Γαλλία προτείνει στό Συνέδριο να παραχωρηθεῖ στήν Ἐλλάδα καὶ ἡ Κρήτη, ἀλλά ἡ Ἀγγλία δρνείται. Καταλαμβάνει δημας τήν Κύπρο (7.7.1878), πού τής νοικιάστηκε, πουλήθηκε δηλ., μέ τήν Ἀγγλοτουρκική Συνθήκη τής Κων/λεως (23.5.1878). Τέλος, ἡ συνθήκη τοῦ Βερολίνου (1.7.1878), πού ούσιαστικά παράβλεπε τά θασικά αἰτήματα τῶν Κρητῶν, μέ τό 23ο ἀρθρο τής άναφερε γιά τήν Κρήτη: «Η Πύλη ύποχρεούται νά ἔφαρμδη ἀνελλιπώς τόν Οργανικόν Νόμον τής Κρήτης μετά τῶν τροποποιήσεων ἑκείνων, αἵτινες ηθελον κριθή δίκαιαι». Παρά τά αἷματα καὶ τίς θυσίες, οἱ Κρήτες δέν κέρδισσαν τήν πολυπόθητή Ἐνωση. Μόνο κάποια νέα προνόμια, πού μπήκαν στήν περίφημη -Σύμβαση τής Χαλέπιας-, γιά νά γίνει -προσωρινή λήξη τής ἐπαναστάσεως μέχρι τής ένώσεως μετά τής μητρός Ἐλλάδος».

Γ' Η ΣΥΜΒΑΣΗ ΤΗΣ ΧΑΛΕΠΑΣ  
(3.10.1878)

Η επονάσταση στήν Κρήτη δέν μπορούσε νά κατασταλεί. Η Εύρωπη είχε έκφράσει τήν εύχη της μέ τό δρθρο 23 τής Συνθήκης τού Βερολίνου. Η Πόλη, λοιπόν, στέλνει στήν Κρήτη ώς έκτακτο άπειροταλμένο τόν Γαζή Αχμέτ Μουχτάρ πασά, για νά προλάβει μεγαλύτερες άπωλειες. Και ή Αθήνα και τό Βερολίνο ήθελαν διαπραγματεύσεις μέ τούς Τούρκους. Η Επαναστατική Συνέλευση, στούς Κάμπους τής Κυδωνίας, έκλεγει ένδεκα μελή έπιτροπή άπό τούς Γρ. Παπαδοπετράκη, Κωσταρό Βολουδάκη, Ι. Σφακιανάκη, Ασκούτση, Κ. Μητσοτάκη, Μιχελιδάκη, Μαθιουδάκη, Θιακάκη, Χατζηδάκη, Σταυρούδη και Α. Σήφακα μέ γραμματέα τόν Μενεγίδη. Τή Τουρκία άντιπροσώπευαν οι Μουχτάρ πασάς, Σελήμη Έφενδης και ο Κωστής Άδοσιδης, Βαλής τής Κρήτης.

Τοστέρα άπό συζητήσεις, ώς έδρα τής διεξαγωγής τών διαπραγματεύσεων θρίζεται η Χαλέπα, τό γνωστό προδόστιο τών Χανιών. Αξιωματικός τής Χωροφυλακής συνοδεύει τήν έλληνική άντιπροσωπεία άπό τά Κοντόπουλα τών Κεραμειών ώς τή Χαλέπα. Στις διαπραγματεύσεις ήταν παρών και ο Σάνδουσιθ. Μέ μεγάλη έπιτυχια δόθηκε άπό κρητικής πλευρᾶς ή πρώτη διπλωματική μάχη και κερδήθηκε ή «Σύμβαση τής Χαλέπας» (3.10.1878), τήν όποια δημας άρνηθηκε νά ύπογράψει ο Αγγλος πρόδενος. Σουλτανικό φιρμάνι στίς 9.11.1878 κυρώνει και δίνει ισχύ στή Σύμβαση, πού είχε 16 δρθρα και 6 διατάξεις.

Βασικά ή Σύμβαση τής Χαλέπας καθόριζε:

- 1) Ο Γενικός Διοικητής τής Κρήτης θά υπηρετούσε πέντε χρόνια και θά είχε σύμβουλό του άπό τό άλλο θρήσκευμα (Άρθρο 2).
- 2) Τή Συνέλευση θ' άπαρτίζουν 80 μέλη, 49 Χριστιανοί και 31 Μουσουλμάνοι. (Άρθρο 3).
- 3) Η διάρκεια τής έτησιας Συνόδου θρίζεται σέ 40 μέρες. Η Γεν. Συνέλευση θά συμπληρώσει άμεσως τήν δθωμανική νομοθεσία, πού ισχύει. Πλειοψηφία άποτελούν τά δύο τρίτα τών μελών. (Άρθρο 4).
- 4) Οι Χριστιανοί έπαρχοι θά είναι περισσότεροι άπό τούς Μουσουλμάνους. (Άρθρο 5).
- 5) Η δικαστική έξουσια θα είναι άνεξάρτητη άπό τήν έκτελεστική. (Άρθρο 7).
- 6) Η έλληνική γλώσσα καθιερώνεται ώς έπισημη τής Γενικής Συνέλευσεως και τών Δικαστηρίων. (Άρθρο 9).
- 7) Συγκροτείται Χωροφυλακή άπό Χριστιανούς και Μουσουλμάνους. (Άρθρο 12).
- 8) Τά οίκονομικά ρυθμίζονται καλύτερα. (Άρθρο 13).
- 9) Τό τουρκικό χαρτονόμισμα δέν θά κυκλοφορεί στό νησί. (Άρθρο 14).
- 10) Έπιπρέπεται ή έκδοση έφημερίδων, ίδρυση συλλόγων κ.λπ. (Άρθρο 15).

Τέλος, τό δρθρο 16 κατοχυρώνει τήν άνεξαρτησία: - Έάν τυχόν διαθιθασθών ένταυθα ύπουργεικαί διαταγαί, άντιθαίνουσαι είς τήν άνεξαρτησίαν τών δικαστηρίων, τούς έν ισχύ Νόμους και τόν Όργανικόν Νόμον, ΔΕΝ ΘΕΛΟΥΣΙΝ ΕΚΤΕΛΕΙΣΘΑΙ».

Οι ίδιαίτερες διατάξεις δρίζαν: Νά προκηρυχθεί γενική άμνηστία, νά μπορούν οι κάτοικοι, δηλ. και οι Χριστιανοί, νά έχουν δόλα, νά βρεθεί τρόπος ρυθμίσεως τών χρεών, πού έγιναν πρίν άπό τό 1866, και νά λυθεί τό ζήτημα τών κτημάτων, πού είχαν κατασχεθεί ώς τό 1869.

Δ' Η ΣΗΜΑΣΙΑ ΤΗΣ ΣΥΜΒΑΣΕΩΣ

Η σημασία τής Συμβάσεως τής Χαλέπας γιά τήν Κρήτη και τούς Κρητικούς ήταν μεγάλη, γιατί, γιά πρώτη φορά, ο

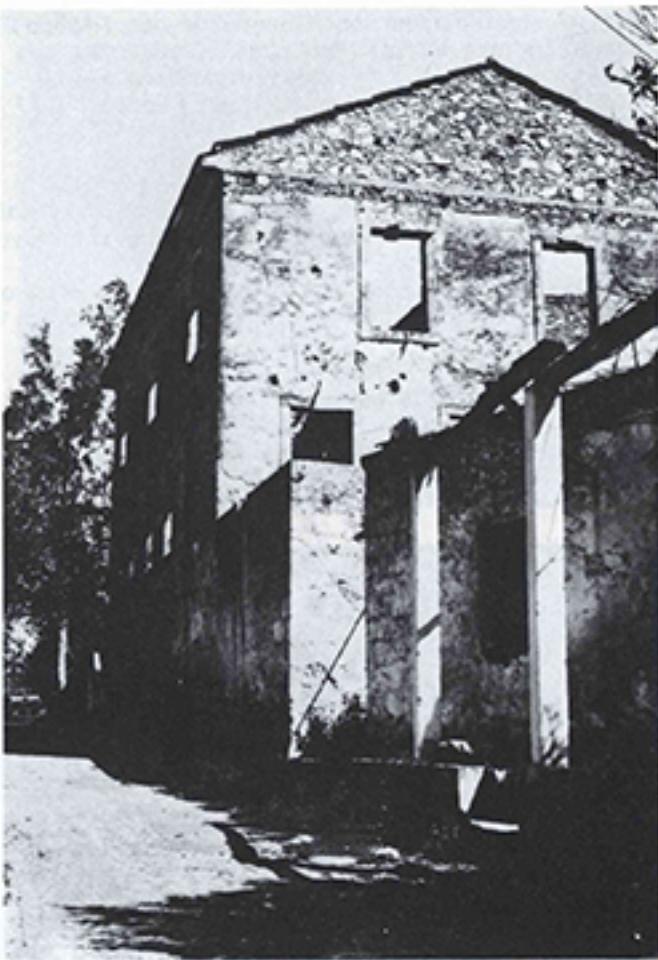


Καλντερίμι στόν Βάμο. Στρατιωτικός δρόμος, πού άρχιζε άπό τά Σεράγια, πέρνοντας άπό τά -Τοικολανά- (συνοικία τού Βάμου) και μέσα άπό Κάινα και Μπαμπολή (Άγ. Πάντων) ένωνταν με τήν άλλη άσκη άρτηρια Καλυθών-Βρισούν.

Σουλτάνος άναγνώρισε πώς ύπάρχει θέμα Κρήτης και δέχτηκε νά συζητήσει με τούς έπαναστάτες ώς ίσος πρός Ιοσούς. Πέρασε η έποχη πού έξαπδστελνε τά φιρμάνια του μαζί με τούς -θασιθουζούκους- του γιά νά τά έκτελέσουν. Τώρα έκπονηθηκε μιά -Σύμβαση-. Έγιναν έλευθερες συζητήσεις μεταξύ τών Χριστιανών πληρεξουσίων τής Κρήτης και τών πληρεξουσίων τής Υψηλής Πύλης. Έγιναν δεκτές μεταρρυθμίσεις και συμπληρώσεις τού Όργανοκού Νόμου τού 1868, πού, άν έφαρμόζονταν δέν θά είχαμε φθάσει τόσο γρήγορα σέ νέα ένοπλη άναμετρηση. Βέβαια, ή Σύμβαση τής Χαλέπιας δέν ήταν ο τελικός σκοπός, ήταν διμας κάποια έπιτυχια άξιόλογη, πού θά δόηγοντας, διως δόηγησε γρήγορα, στήν ποθητή ΕΝΩΣΗ και θά έθαζε στήν Κρήτη τό κοινοθουλευτικό πολίτευμα μέ δλα τά πάθη τής ταραγμένης έκεινης έποχης. Καθιέρωνε τήν έλληνική γλώσσα ως έπισημη τής Βουλής και τών Δικαστηρίων. Συγκροτούσε Χωροφυλακή άπο ντόπιους άξιωματικούς και άνδρες και καθόριζε τόν διορισμό Χριστιανού Διοικητού Κρήτης, Τούρκου, διμας, κατά τήν υπηκοότητα.

Πρός τό παρόν, δλα δλλαξαν κατά τρόπο μαγικό. Τά πάντα φαίνονταν δτι είχαν περιέλθει στά χέρια τών Χριστιανών. Οι Τούρκοι είχαν καταστραφει οίκονομικά, γιατί είχαν άφησει τήν υπαιθρο και είχαν κλειστεί στά φρούρια. Ή κινητή περιουσία τών διαρράχτηκε, τά σπίτια των κάηκαν και γκρεμίστηκαν. Πουλήθηκαν τά ζώα των, δσα δέν χάθηκαν. Οι δρρώστιες τούς άποδεκάτικαν. Συνθηκολόγησαν, λοιπόν, γιά νά γυρίσουν στά σπίτια των.

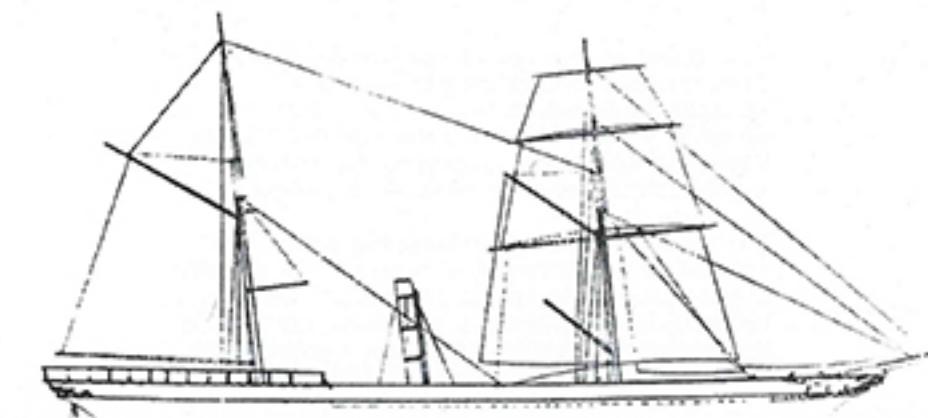
Και έθλεπες στίς πόλεις νά περιφέρονται προκλητικά, δσο μπορούσαν καλοντυμένοι και ένοπλοι οι Χριστιανοί και νά έξαγριώνουν τούς Τούρκους, πού δέν μπορούσαν νά κάμουν τίποτα, άλλα ούτε και νά πιστέψουν δ,τι έθλεπαν. Τούς χθεσινούς οικλάβους των Ιοσυς μ' αύτούς. Και νά άκούουν κατάπληκτοι οι Μουσουλμάνοι άντιπροσώποι στήν Βουλή τούς Χριστιανούς άντιπροσώπους, πού άποτελούσαν τήν πλειοψηφία, νά κατακεραυνώνουν μέ τήν χειμαρρώδη εύγλωττία των τίς παρανομίες τής Τουρκικής Διοικήσεως. Βέβαια, ύπηρχε ο Σουλτάνος, πού έπρεπε νά κυρώσει μέ τήν ύπογραφή του τίς άποφάσεις τής Συνελεύσεως, άλλα έκεινος συνήθως χρησιμοποιούσε τό -VETO- του. Ήσαν θέβαια και οι φυλακές.



Τό έπαρχιακό Παρθεναγωγείο Βάμου, διμας, καμένο άπο τούς Τούρκους, κατά τήν έπανάσταση τού 1878, οώζεται σήμερα.

Διορίζεται λοιπόν, Διοικητής Κρήτης στίς 16.11.1878 δ 'Αλέξανδρος Καραθεοδωρής πασάς, πού καταγόταν άπο τή γνωστή φαναριώτικη οίκογένεια, γιά νά φέρει στό νησί τό νέο Σύνταγμα. Αντίθετα, διμας, πρός τό 2ο άρθρο τής Συμβάσεως, άντικαθίσταται άμεσως, όστερα άπο 14 μέρες μετά τήν κάθοδο του στά Χανιά, άπο τόν Ιωάννη Φωτιάδη πασά, γνωστό μας ως πρεσβευτή τών Τούρκων στήν Αθήνα κατά τήν έπανάσταση τού 1866-69.

Παρανομία, λοιπόν, στήν παρανομία. Γ' αύτο και ο χριστιανικός λαός τής Κρήτης έφθασε στήν έπανάσταση τού 1889 (όπότε έχασε τά προνόμια πού είχε κερδίσει μέ τή Σύμβαση τής Χαλέπιας) και στήν έπανάσταση τής Μεταπολιτευτικής 'Επιτροπής τό 1895-1898, τότε πού άνοιξε ο δρόμος γιά τήν Ηγεμονία-Άυτονομία (9.12.1898) και τήν 'Ενωση τής μαρτυρικής Κρήτης, πού έπισφραγίστηκε τυπικά τήν εύλογημένη έκεινη Κυριακή, 1.12.1913, δταν ύψωθηκε έπίσημα στό



«Πανελλήνιο», τό καταδρομικό, πού, με πλοίαρχο τόν Ν. Σουρμελή, στά 17 ταξίδια του, τροφοδότησε τούς έπαναστάτες τό 1878.

Φρούριο τοῦ Φιρκᾶ ἡ Ἐθνικῆ μας Σημαῖα.

Χαλάλι, λοιπὸν, καὶ οἱ ποταμοὶ τῶν αἰμάτων πού χύθηκαν γιὰ τὴν ἔθνική ἀποκατάσταση τῆς Κρήτης καὶ οἱ θυσίες καὶ τὰ δλοκαιτώματα. Γιατί ἡ ΕΛΕΥΘΕΡΙΑ, τό ύπέρτατο ἀνθρώπινο ὄγκοθό, δέν χαρίζεται, ἀλλά κατακτάται.

ΣΤΥΛΙΑΝΟΣ Γ. ΠΑΝΗΓΥΡΑΚΗΣ  
Φιλόλογος-Λυκειάρχης

#### ΔΙΟΡΘΩΣΗ

Στό τεῦχος τοῦ 1977 καὶ στό ιστορικό σημείωμα -Οἱ μεγάλες ἐπαναστάσεις τῆς Κρήτης κατά τῶν Τούρκων- ὑπάρχουν δυό σφάλματα, πού παρακαλοῦμε νά διορθωθοῦν:

- 1) Στή σελ. 25, στήλη γ, σειρά 16, ἀπό τὴν ἀρχή, νά σημειωθεῖ ἡ ὥρη χρονολογία: 23.11.1830.
- 2) Στή σελ. 26, στήλη 6, ἀρ. ἑδαφίου 8, σειρά τέταρτη, ἀπό τὴν ἀρχή, νά σημειωθεῖ ἡ ὥρη χρονολογία: 3.2.1878.



Τό μέγαρο τοῦ Σάνδουσιθ στά Λενταριανά τῶν Χανιῶν, διπος  
σάζεται σήμερα, κέντρο διπλωματικῶν ζυμώσεων τῆς ἐποχῆς.

# ‘Η 4η ΦΕΒΡΟΥΑΡΙΟΥ 1878 (\*)

Κύλα γοργά τό ρέμα σου ποτάμι άντρειωμένο...  
Τά κύματά σου χύσε τα στό πέλαγο Κερίτη,  
Νά τρέξει σά διαλαλητής καθένα· ματωμένο  
Νά πει στόν κόδων τ’ ὀδράτα πώς ζώστηκε η Κρήτη.  
‘Αγνάντευε όπό βουνά και λόγγους και κοιλάδες.  
‘Ερχονται πάλι, ροβολούν πολεμιστές χιλιάδες.

‘Ένα κορμί έφανηκε· ψηλό σάν κυπαρίσσι  
Και κοκκινίζ· ή θλιούζα του στών λάκκων τήν πλαγιάδα.  
Στήν άσημένια δύθη σου τό φλάμπουρο θά στήσει  
Πού δείχνει, στό ξεδίπλωμα, μιά μάνα – τήν Έλλάδα –  
Νά σφίγγει κόρη έρημη – τήν Κρήτη – στήν άγκάλη.  
Χύλιοι λακκιώτες έρχονται με τό Χατζημιχάλη.

‘Ο Νικολούδης<sup>1</sup> άκλουθα με τόν ‘Αρετογιάννη  
Κι’ διαλιντρέτας δίπλα του, σπαθί δοκιμασμένο.  
Θεριό διάρκειας φυσομανά και φθάνει  
Κι’ διαλιντρέτας ροβολά με μάτι άναμμένο.  
‘Αγητοί, πρωτοπαλλήκαρα... Στό στρατηγό τους γύρω  
Δόξας στεφάνι ραίνουνε μ’ άθανασίας μύρο.

Σά σύννεφο έμαυρισε στ’ ‘Ασπρου Βουνού τή ράχη<sup>2</sup>  
Πάστραφτει, καίγεται, βροντά... Τό Σέλινο πλακώνει.  
‘Απ’ άσημένια δρματα έλαμψανε οι βράχοι  
Και άναλει στό χώτο του τό φλογερό τό χιόνι..  
‘Η γη στενάζει στή βαρειά περπατησιά τους πάλι  
Μαύρη πολέμου έρχεται πυκνή άνεμοζάλη.

Βαρύς, με τά ξεσχίσματα τού χρόνου, σάν τουφέκι  
Πού τό παλιώσαν οι καιροί στή λύσσα τού πολέμου.  
Γέρο-Βοριάς με σύννεφα και με δαστροπελέκι  
Νάι διαλιντρέτας ροβολά με γληγοράδ<sup>3</sup> άνέμου.  
‘Ο Γέρο-Γρίφος<sup>2</sup> δίπλα του τά παλαιά τού λέει  
Κι’ άκολουθούν με τήν πλατειά σημαία οι Βουραίοι<sup>3</sup>.



‘Η σφραγίδα τού ‘Επαναστατικού Γενικού ‘Αρχηγείου ‘Επαρχίας Αποκορώνου.

★ Στό ποίημα αύτό, πού γράφτηκε όπό το Χανιάτη ποιητή ‘Εμμ. Κ. Στρατούδηκαν και δρισκεται στή συλλογή του ‘Κρητικού έμπνεύσεις’, πού κυκλοφόρησαν στήν Αθήνα τό 1880, διαπιστήκηση σημειώνει:

–Κατά τήν ήμέραν ταύτην συνεκεντρώθησαν τό πρώτον έν τῷ πεδίδι τῆς Κυδωνίας, ήμι τέμνει εἰς Πεδιάδα Χανίων και Πεδιάδα ‘Αλικιανού δι ποταμός Κερίτης, τά διάφορα έπαναστατικά Σώματα τών δυτικών τῆς Κρήτης έπαρχων Κυδωνίας, Σελίνου και Κιούμου, έξε ήδη δρμάνενα τήν 12ην Ιδίου, ήμέραν Κυριακήν, διέδησαν τόν ποταμόν έκ τού μέρους τού ‘Αλικιανού και προσέβαλον τά πρό τῶν Χανίων τουρκικά στρατόπεδα και πύργους, τῆς μάχης διαρκεσθησης ἐπί τρεις συνεχείς ήμέρας, καθ’ δις έξεπορθήθη δι περιβόλτος πύργος τού ‘Αλικιανού και έκανε υπό τῶν ήμετέρων. Τήν αὐτήν άκριβώς ήμέραν και οι έν ‘Αποκορώνῳ, πρός τό μέρος τῆς ιστορικής Σούδας, Γογονής, Μαθιώς Μυλωνογιαννάκης και Σήφακας ἐπετίθεντο έκ συνεννοήσεως κατά τῶν έν Καλύθαις έστρατοπεδεύμενων ‘Οθωμανών».

Ένα πλατύ έφάνηκε περήφανο λεπίδι  
Όπου ποτέ δέ θόλωσε, ποτέ του δέ θολώνει...  
Σφυρίζει άνυπόμονο στό χέρι τοῦ Κορκίδη  
Καὶ μὲ τρομάρα τῆς Τουρκιάς τὰ 'μάτια χαμηλώνει.  
Τό τριγυρνά ή διαλεχτή δλης τῆς Κρήτης νιότη  
Μέ τὸν ἀτρόμητο Μπασιά<sup>4</sup> καὶ τὸ Μαιροθουνιώτη<sup>5</sup>.

Κ' ἔρχοντ<sup>6</sup> ἄκόμα, ἔρχονται μὲ τὸν Παπαδογιάννη,<sup>6</sup>  
Τοῦ Πελεκάνου τὸν ἀητό, τ' ὁδάμαστο θεριό...  
Καὶ βλέπω τ' ἀνυπόταχτο λιοντάρι μας νά φθάνει  
'Από τὸ Κουστογέρακο.... τὸν Καπετάν-Γιοργιό<sup>7</sup>.  
Σάν τρικυμία ἔρχεται, σά σίφουνας πλακώνει  
Τοῦ Καντανόλη τοῦ παλιοῦ τὸ ύστερνό ἐγγόνι..

Κι' ἄκόμα, ἄκόμα γλήγορο μές στὴ Χωστή προφτάνει  
Λαχανιασμένο, βιαστικό τ' ἀντρείο Κακοδίκι..  
Καὶ ροβολούν χαρούμενα μὲ τὸν Παπαδογιάννη  
Λεπίδια πού ἀνήσυχα ταράζονται στὴ θήκη.  
'Ο Φηλλαδίτης στὰ δεξιά, ζερβά του δ' Βιτσίλης<sup>8</sup>,  
Νιάτα γεμάτα λεβεντιά... 'Ο Μάρτης κι' δ' Ἀπρίλης.

Μουγκρίζει καὶ τὸ ρέμα του πλαταίνει δὲ Ταυρωνίτης<sup>9</sup>.  
Ποιός τάχα ἀπό τὴν Κίσαμο τὸν Πλατανιά νά πιάνει;  
Ποιός ὅλλος, ποιός μᾶς ἔρχεται σταυραετός τῆς Κρήτης:  
Τοῦ Μαλαντρῆ<sup>10</sup> ἐπρόθαλε τὸ δεξιό γιαταγάνι.  
Μαζὶ δὲ Γιαννουδοθαρδῆς μὲ τὸν Πρωίμοσήφη<sup>11</sup>  
Κ' οἱ Κισαρίτες – Σφακιανοί μ' ἀκονισμένα ξίφη.

'Ο Μαιρογένης<sup>12</sup> λέλατο πού δέν γερνά, δέν πέφτει.  
Στὸ Μόδι πρώτος δνοίει τὸ φλάμπουρο τὸ πρώτο.  
Καὶ τὰ παιδιά συνάχτηκαν σιμά στὸ γέρο-Κλέφτη..<sup>13</sup>  
Τά δέντρα τοῦ Ἀλικιανοῦ στὸ φλογερό του χνώτο  
Βλαστάνουν καὶ ἀνθοβολούν σά Μάρτης νά σιμώνει..  
'Από μακρά τὸ γνώρισαν τ' ἀθάνατο μυλιόνι.

Κ' ἔρχοντ<sup>14</sup> ἄκόμα, ἔρχονται.. τ' Ἀλικιανοῦ γεμίζει  
Τουφέκια, φλάμπουρα, σπαθιά, πιστόλια τὸ περβόλι.  
Κανεὶς πίσω δέν ἔμεινε... Τό πανηγύρι ὀρχίζει  
Κ' ἔρχοντ<sup>15</sup> ἄκόμα φτερωτοὶ οἱ πολεμάρχοι δλοι.

Πετιέτ' ἀπ' τὸ Βατόλακκο κι' δὲ Μάρακας<sup>16</sup> ἄκόμα  
Κι' ἀπό τοῦ Κάμπου τὰ χωριά τοῦ Μάντακα<sup>17</sup> τὸ σῶμα.

Τουρκιάλ οἱ χρόνοι πέρασαν γιά πάντα οἱ ὀργισμένοι.  
'Ηρθε καιρός νά πεις καὶ Σύ τοῦ πόνου τὸ φαρμάκι..  
Ρυάζοντ<sup>18</sup> οἱ βράχοι τῶν Σφακιών... 'Ο Ρούσος κατεβαίνει  
Σάν τὸ ποτάμι τὸ γοργό μὲ τὸν Ἀντρουλακάκη.<sup>19</sup>  
'Άλλοιμονοι στὸ ρίζιο, στὴν πέτρα καὶ στὸ φράχτη,  
Πού θά βρεθεῖ στὸ πέσιμο τοῦ μαύρου καταρράχτη.

Μουγκρίζει δὲ Ἀποκόρωνας τῆς Κρήτης τὸ στεφάνι.  
Πού κλεί τὸν τάφο τοῦ Βαφέ σέ στήθια ματωμένα..  
'Από τὸ Μελιδόνι του δὲ Σήφακας<sup>20</sup> ἐφάνη  
Κι' δὲ Γογονής<sup>21</sup> ἀπ' τὴ Ραμνή μὲ μάτια ἀναμμένα.  
Κι' ἀκολουθούνε τὸ Μαθιό<sup>22</sup> θαριά δρματωμένοι.  
'Ο Μαλινός<sup>23</sup> καὶ οἱ Γαλανοί<sup>24</sup> καὶ οἱ πέντε λαθωμένοι.

Καλώς τα πού μᾶς ἥλθανε καὶ πάλι ἔνα-ένα  
Τά χειλιδόνια τοῦ Μαρτιοῦ καὶ ἀνθισεν ἡ Κρήτη.  
Κι' ἀνθίσαν οἱ πορτοκαλιές σέ χώματ' ἀγιασμένα  
Καὶ τ' Ἀσπρα ἑστείλανε Βουνά φυλί τοῦ Ψηλορείτη.  
Πέτα, Κερίτη, στείλε το τό κύμα ταχυδρόμο  
Νά διαλαλήσει καὶ νά πει στὸ μακρυνό του δρόμο

Πώς ἥλθε<sup>25</sup> ἔδω ἡ δνοιξη παράκαιρα καὶ ἐλιώσαν  
Τά χιόνια καὶ ξαστέρωσε καὶ ἐφάνηκαν οἱ κάμποι.  
Πώς τὴ δροσάτη δχθη σου τά λούλουδα ἐζώσαν  
Καὶ τὸ καθάριο σου νερό μοσχοβολά καὶ λάμπει.  
Κι' ἄκόμα, ἄκόμα, πώς ἔχτες τὴ νύχτα σέ ξαφνίσαν  
Τά θόλια πού τ' Ἀλικιανοῦ τὸν Πύργο ἔχαιρετίσαν.

Καί πές τους πώς έφάνηκε σέ μιά κορφή τής Ίδης  
Άρματολός δλόχρυσα ντυμένος ό Πραΐδης.  
Πώς τού Βαφέ του άφησε τό σκοτεινό κρεβθάτι  
Κ' έπηρε νύχτα τού βουνού τό έρμο μονοπάτι.  
Τόν άκλουθούσαν οι νεκροί συντρόφοι του και πάλι..  
Τό σκοτωμό ένοιωσανε στού τάφου τήν άγκάλη.

Καί πές τους πώς πατήματα θαριά σάν ν' άκουστηκαν  
Κ' έσειστηκεν ή Μεσσαρά στού Γέρου τό ποδάρι.  
Πώς τά παιδιά τού Κόρακα στά άτια έτιναχτηκαν  
Κ' άκολουθούν μέ τό Σκουλά, τό γέρυκο λιοντάρι.  
'Από τά Ρεθεμνιώτικα ό Τσουδερός πώς φτάνει  
Κ' άπο τό Μυλοπόταμο ό Νιότης πώς έφάνη.

Κι' άν δέν μάς πνίξει ή Φραγκιά σέ δολερή άγκάλη  
Κι' άν δέν μάς δώκει φίλημα προδοτικό στό στόμα.  
Προτού άνθίσουν τού Μαγιού τά ζηλευμένα κάλλη  
Θενά πατούμε τού θεριού, τού λύκου μας τό σώμα.  
'Εμεις έδω... ή "Ηπειρο κ' ή Θεσσαλία πέρα  
Μέ μιά φωτιά τήν κάνομε τήν νύχτα μας ήμέρα.

Καί τό ποτάμι γλήγορο έχύθηκε καί πάει..  
Σέ λιγό θά τό στείλουμε καί πάλι.. ματωμένο...  
Καμένα τά συντρίμματα τού Πύργου θά κυλάσι  
Καί τής Τουρκιάς τό όνομα θολό καί ντροπιασμένο.  
"Οτι τήν είδε θά σάς πεί χλωμή καί φοβισμένη  
Νά λαχανιάζει σέ γκρεμά βουνού κυνηγημένη.

#### Σημειώσεις τού ποιητή:

1. Περιφανείς λακκιώται πολεμιστοί άκουστοι εν Κρήτη διά τά κατά τήν έπανάστασιν τού 1866 άνδραγαθήματά των.
2. 'Επισήμος όπλαρχηγός ύπό τόν Κριόρην.
3. Οι δύο Βούροι Νικόλαος και Μαχαήλ, ό και σημαίοφόρος τού Κριόρη, γνωστοί επ' άνδρειο.
4. Γέρων άρματολός, υπαρχηγός τού Σάματος Κορκίδη, όνομαστός επ' άνδρειο και πατριωτισμό.
5. Εις έκ τών άνδρειοτέρων πολεμιστών τού Σελίνου διοκρίθεις κατά τήν έπανάστασιν τού 1866 επί ήρωασμό, άνεψιος τού 'Αρχηγού Κορκίδου.
6. Υιός τού κατά τό 1821 δειμήστου 'Αρχηγού Σελίνου, άδειος κεφ' όλα τής μεγάλης γενεάς του, πλήρης πάντοτε εύταπορνήσεως, άγνωστικότητος και ήρωισμού.
7. Ο τελευταίος εν Κουστογέρακω όπομένων όπογονος τής ένδοξου τών Καντανολέων οικογένειας, γενναίος, ειλικρινής και ιπποτικός τόν χαρακτήρα, τιμώμενος και άγανάμενος γενικώς εν Κρήτη.
8. Πολεμιστοί όνομαστοι επ' άνδρειο.
9. Ποταμός χωρίζων τήν Κισσαμόν όπό τής Κυδωνίας.
10. Περίβλεπτος 'Αρχηγός τής Κισσάμου άγνωστος επό τού 1854 εν Κρήτη.
11. Όνομαστοί Καπεταναίοι τών εν Κισσάμῳ παροικούντων Σφακιανών.
12. 'Ο 'Αρχηγός τής κατά τό 1858 Κρητικής Έπαναστάσεως και έκτοτε γνωστής διά τού όνοματός του, υπερεθδομηκοντούπης ήρωας δμητρικός, όν και κατά τήν τελευταίαν έπανάστασιν συνήτητος εν τῷ λημερίῳ του (Μόδι) πλήρης νεανικής ρώμης και ένθουσιασμού. 'Εσχάτης επεσκέψθη τάς Αθήνας χάρην τών έθνικών συμφερόντων, ών ήτο και είναι πάντοτε ο άγνωστερος και θερμότερος όπέρμαχος. 'Ο Έμμανουήλ Μαυρογένης θά πληρώσῃ διά τού ένδοξου θίου του μίαν έκ τών λαμπροτέρων σελίδων τής έθνικής ιστορίας.
13. Ούτως έκαλουν τούς πρό τού 1821 άρεψανίους άνταρτας, τούς έν σπηλαιοίς και έπαργγοις τών άπροσίτων όρεών των διαιτωμένους χάριν έλευθερίας και μόνης.
14. 'Επισήμος τής Κυδωνίας άρματολός φημιζόμενος επί συνέσει και πατριωτικοῖς αἰσθήμασιν.
15. 'Ο 'Αρχηγός τής μεγάλης έκ λάκκων οικογένειας τών Μανδάκων.

16. Ἀρχηγοί Σφακίων, ὀμφότεροι γνωστοί ἐπὶ γενναιότερης  
ήγεται τῶν ὄρεσιθιων Σφακιών.

17. Γεν. Ἀρχηγός τοῦ Ἀποκορώνου, γέρων πολύς, ὀδελ-  
φός τοῦ μεγάλου Σήφακα.

18. Ἀρχηγός τοῦ δυτικοῦ τμῆματος τῆς αὐτῆς ἐπαρχίας  
διακρινόμενος ἐπὶ στρατηγικῇ δεινότητι καὶ συνέσει.

19. Ἀρχηγός τοῦ ἀνατολικοῦ τμῆματος. Ἐφάμιλλος τοῦ  
Κριάρη ἐν Κρήτῃ κατά τὴν ἀνδρείαν, ἀναδεξθεὶς Νικηταράς  
νέος κατά τὴν μάχην τῆς 11 Ἰουνίου, καθ' ἡμὲν τὴν μάχαιραν  
εἰς τὴν χειρα πολλούς ἐκ τῶν πολεμίων κατέβαφεν ἐπὶ κε-  
φαλῆς τοῦ Σώματός του, ὡς πάντες μᾶς φυνή μὲν ἐβεβαίωσαν  
ἐν Ζίζιρε, ἔδρᾳ τῆς Ἐπαναστ. Συνελεύσεως, μίαν μετά τὴν  
μάχην ἡμέραν φθάσαντα ἐν Ἀποκορώνῳ.

20. Τὸν ἀκουστὸν τούτον ἥρωα δὲν εὐτύχησα νά γνωρίω  
ἐκ τοῦ σύνεγγυς, ἢκουσα διμάς παντοῦ προφερόμενον μετά  
σεβασμοῦ τῷ φοιβερὸν δνομά του. Εἶναι ἡ δεξιά χειρ τοῦ Κα-  
πετάν Μαθιού καὶ ὁ τρόμος τῶν Τούρκων.

21. Εἶναι παρέδοξος ἡ μοιρα τῆς εὐγενοῦς ταύτης οἰκογε-  
νείας. Καὶ οἱ πέντε ἀδελφοὶ ἑτραυματίσθησαν δύο καὶ τρεῖς  
φοράς Ἑκαστος κατά τὸ 1866, ἥδη δὲ πάλιν, κατά τὴν μάχην  
τῆς 11 Ἰουνίου, ἐν τῷ αὐτῷ προμαχῶνι μαχόμενοι, ἐπεισαν οἱ  
μέν τέσσαρες θαρέως τετραυματισμένοι, ὁ δὲ πέμπτος νε-  
κρός, Ὄποιαν, λοιπόν, καρδιαν ἔχει ἡ μήτηρ τῶν λεόντων  
τούτων, καρδιαν ἀνθέξασαν πρὸ τῶν πέντε οἰκό-  
φύτων, καταπληγαμένην, νεκρών!!



### Κρητικό Δημοτικό

Νά 'χεν ἡ γῆς πατήματα κι ὁ ούρανός κερκέλια,  
νά 'πάτουν τά πατήματα, νά 'πιανα τά κερκέλια,  
ν' ἀνέβαινα στόν ούρανό, νά διπλωθώ νά κάτω,  
νά δώσω σείσμα τ' ούρανού νά θγάλει μαύρα νέ-  
(φη.)

# Ο ΠΡΩΤΟΣ ΤΑΚΤΙΚΟΣ ΣΤΡΑΤΟΣ ΤΗΣ ΚΡΗΤΗΣ

## Η ΚΡΗΤΙΚΗ ΠΟΛΙΤΟΦΥΛΑΚΗ, Η ΕΞΕΛΙΞΗ ΤΗΣ ΚΑΙ Η ΠΟΛΕΜΙΚΗ ΔΡΑΣΗ ΤΗΣ

Τοῦ κ. ΑΝΤ. ΜΙΧ. ΜΑΡΗ  
'Επιτίμου Δικηγόρου - Δημάρχου Χανίων

Περίληψη τοῦ κειμένου: «Ο πρώτος τακτικός Στρατός τῆς Κρήτης ήταν η Κρητική Πολιτοφυλακή, πού δραγανώθηκε τό 1907 από τὴν Αὐτόνομη (τότε) Κρητική Πολιτεία. Μετά τὴν δραγάνωση τῆς Πολιτοφυλακῆς, έφυγαν ἀπό τὴν Κρήτη τὰ διεθνῆ στρατεύματα καὶ ἡ αὐτονομία τῆς Νήσου έγινεν εὔρυτερη. Όταν δὲ κηρύχθηκε ὁ Α' Βαλκανικός Πόλεμος κατά τῆς Τουρκίας (1912), η Κρήτη εἶχε ἔτοιμο Στρατό, πού ἐδρεψε δάφνες καὶ στὸν Πόλεμο ἐκεῖνο καὶ στὸν Β' Βαλκανικό Πόλεμο κατά τῆς Βουλγαρίας.

Η Κρητική Πολιτοφυλακή μετά τὴν Ένωση τῆς Κρήτης με τὴν Έλλάδα (1913) ἐξελίχθηκε σὲ διόλκηρη Μεραρχία, πού πολέμησε καὶ διακρίθηκε σ' ὅλους τοὺς νεώτερους ἑθνικούς πολέμους. Έμβλημά τῆς εἶχε: «Νά νικᾶς ή νά πεθαίνεις».

### A Summary of the text

The first (ordinary) regular army of Crete was the Cretan militia which was recommended (organized) in 1907 by the Independent Cretan State. After Militia's institution, the national troops left Crete and the independence of the island was increased. When the 1st Balkan war against Bulgaria.

After Crete had been united with Greece (1913) Cretan militia developed into an entire Division, which fought successfully during all latest national wars having the device «To beat or to die».

(Προλεγόμενα: Στὸ ιστορικὸ κείμενὸ μας - «Από τὴν Αὐτονομία στὴν Ένωση τῆς Κρήτης με τὴν Έλλάδα», πού δημοσιεύθηκε στὸ περιοδικὸ Λεύκωμα τοῦ Δήμου (1977) καὶ στὴν παράγραφο 77, σημειώθηκε ἡ ἀφίξη στὴν 'Αθήνα τοῦ πρώτου Κρητικοῦ Συντάγματος κ.λπ. (ὕστερ' ἀπό τὴν ἐπιστράτευση, πού εἶχε κηρυχθεῖ στὴν Κρήτη, δημος καὶ στὴν Έλλάδα, γιὰ τὸν Α' Βαλκανικό Πόλεμο). Ο πολαιμάχος Κρητικός Στρατηγός Κ. Ι. Σ. Άλεξάκης, πού ὅρχισε τὴ λαμπρὴ στρατιωτικὴ τοῦ σταδιοδρομία ἀπό τὴν «Πολιτοφυλακή» τῆς αὐτόνομης Κρητικῆς Πολιτείας, δημος καὶ πολλοὶ ἄλλοι (1), μὲ ἓνα γράμμα του, μοῦ ἐδωσε τὴν ὀφορμὴ νά γράψω τὸ παρακάτω σημείωμα γιά τὴν ιστορία τοῦ πρώτου τακτικοῦ Κρητικοῦ Στρατοῦ, τῆς Κρητικῆς Πολιτοφυλακῆς.

Σπουδαῖα θοηθήματα γιά τὴ σύνταξη τοῦ σημειώματος αὐτοῦ ἀποτέλεσαν κυρίως ἔργα τοῦ ίδιου τοῦ Στρατηγοῦ 'Άλεξάκη, τὸ δίτομο -«Οι Έλληνικοὶ ὄπελευθερωτικοὶ πόλεμοι 1912-1913 καὶ τὸ 1ον ἀνεξάρτητον Σύνταγμα Κρητών» (Αθ. 1967, μιὰ ἀνακοίνωση τοῦ ίδιου στὸ Β' Κρητολογικὸ Συνέδριο (Χανίων) μὲ τὸν τίτλο - «Ο πρώτος στρατός τῆς Κρήτης - Η Κρητική Πολιτοφυλακή», πού δημοσιεύθηκε στὸν Δ' τόμο τῶν πρακτικῶν τοῦ Συνεδρίου αὐτοῦ καὶ θυγῆς καὶ σὲ ἀνάτυπο (Αθ. 1969) καὶ ἀρθρα τοῦ ίδιου δημοσιεύμένα στὸ περιοδικό -«Κρητική Έστια» (τεύχος 71, σελ. 15-18, τεύχος 86-87, σελ. 115, τ. 96, σελ. 17, καὶ τ. 97 σελ. 57).

Βοηθήματα ἐπίσης ἀποτέλεσαν ἡ - «Ιστορία τοῦ 14ου Συντάγματος Πεζικοῦ» τοῦ 'Αντιστρατήγου 'Αχιλ. Σκουλᾶ (Χανιά, 1961), ἡ - «Ιστορία τῆς V Μεραρχίας» τοῦ Ζοῦ 'Επιτελικοῦ Γραφείου τῆς V Μεραρχίας Δεκ. 1960, ἡ ἔκδοση τοῦ Δικηγόρου καὶ 'Εφ. 'Υπολοχαγοῦ Πεζ. Κων/ντίνου 'Αρτεμίου 'Αρχολέοντος - «Ιστορικὸ Αναμνήσεις ἀπό τοὺς ἑθνικοπελευθερωτικοὺς πολέμους καὶ ἀγώνες τοῦ ἀνεξάρτητου Συντάγματος τῆς Κρήτης κ.λπ.», Χανιά 1971, ἡ 'Επίσημη 'Εφημερίδα τῆς Κρητικῆς Πολιτείας καὶ τὸ Παράτημα τῆς 'Επίσημης 'Εφημερίδας τῆς Έλλάδας στὴν Κρήτη, οἱ 'Επίσημες Πολεμικές 'Εκθέσεις γιά τοὺς πολέμους 1912 καὶ 1913, 'Εφημερίδες τοπικές καὶ ἀθηναϊκές, ἀλλὰ δημοσιεύματα σχετικά μὲ τὸ θέμα μας κ.λπ.).

### A

Όπως ἔχομε ἀναφέρει στὸ δημοσίευμά μας, πού ἔμνημονεύσαμε παραπάνω, (= «Από τὴν Αὐτονομία στὴν Ένωση τῆς Κρήτης με τὴν Έλλάδα», παράγρ. 10, 11, 12), ἔνα ἀπό τὰ θέματα τῆς διαφωνίας τοῦ 'Ελ. Βενιζέλου μὲ τὸν 'Υπατο 'Αρμοστὴ τῶν Μ. Δυνάμεων στὴν Κρήτη, Πρίγκηπα Γεώργιο, ἡταν τὸ θέμα τῆς συστάσεως στρατιωτικοῦ Σώματος, μὲ τὸν τίτλο - «Πολιτοφυλακή». 'Υποστήριζε ὁ Βενιζέλος: - «Οργανουμένης τῆς ύπο τοῦ Συντάγματος προβλεπομένης πολιτοφυλακῆς, ἡ δραγάνωσης δὲ αὐτῆ θά ἡδύνατο νά γίνη ύπο Έλληνας ἀξιωματικούς, τὰ διεθνῆ στρατεύματα θά ἀπεχώρουν βαθμηδόν ἐκ τῆς νήσου καὶ οὕτως η Κρήτη θά ἀπέβαινε «Δέσποινα ἐν τῷ ίδιῳ οἰκῳ» καὶ - «ἀνδρουμένη (η Κρήτη) καὶ προαγομένη ἐσωτερικῶς θά ἥτο συγχρόνως πολύ μᾶλλον κυρία τῆς μελλούσης τύχης της η δοσον είναι (Σ.Σ. δηλ.

(1). 'Ανάμεσα σ' αὐτοὺς οἱ Δημ. Χαϊδεμενάκης, Ε. Τζανακάκης, Πολύδωρος Κλάδος, Δ. Βιδάκης, 'Αχιλ. Σκουλᾶς, Γ. Περακάκης, 'Απόστ. Φυτράκης, Εύστρ. Προβιδάκης, Σταύλ. Σφακιωτάκης, Ε. Κλάδος, Ε. Μαρκαντωνάκης, Ματθ. Μυλωνάκης, Παν. Κουμής, 'Ιωσήφ Βλαστός, Σταύλ. Σημαντηράκης, 'Αντ. Παπουτσάκης, Ι. Καλλέργης, Παντ. Σταγάκης, Ι. 'Αγγελάκης, Κ. Δημητριάδης, Κ. 'Αρχολέων κ.δ.



**Κρητική Πολιτοφυλακή γυμναζούμενη υπό 'Ελλήνων 'Αξιωματικών'**

191. - Militia of Crête. - La Milice de Crète.

ήταν) ύπό τό καθεστώς τής διεθνούς κατοχής...». Γιά τήν αποφή δέ αύτή τού 'Ε. Βενιζέλου και τή βασική αποφή του, ότι, άφού οι Μ. Δυνάμεις άπέκλειαν τότε τήν 'Ενωση, θάπρεψε νά έπιδιαχθεί ώς μεταβατική λύση ή «πλήρης αύτονομία», έξαπολύθηκε έναντιον του άπό την Αύλη τής Χαλέπας και τά δργανά της ή συκοφαντία διτι δήθεν, έπεδιώκε τήν έγκατάσταση στήν Κρήτη «μόνιμης ήγεμονίας», ότι, έπομένως, ήταν άνθενωτικός κ.λπ., άκολούθησε δέ και η άπολυσή του άπό τό δίκαιωμα τού Συμβούλου ('Υπουργού) έπι τής Δικαιοσύνης άπό τόν Πρύγκηπα. Καί, μετά τήν άπολυσή του, έντάθηκαν ή συκοφαντική έκστρατεία έναντιον του και ή δίωκη και καταπίση τών όπαδών του, γεγονότα πού προκάλεσαν τήν έκρηξη τού Κινήματος τού Θερίου τό Μάρτιο τού 1905.

Δέν δργησεν δρμως νά δικαιωθει ο Βενιζέλος άπό τά πράγματα. Καί ή Πολιτοφυλακή συγκροτήθηκε μετά τήν άπομάκρυνση τού Γεωργίου άπό την Κρήτη μέ συμφωνία δλων τών κομμάτων και ή άνακληση τών ξένων στρατευμάτων άπό τήν Κρήτη άκολούθησε. Καί τό Κρητικό Ζήτημα, τό ζήτημα τής 'Ενώσεως, έσπμειλασεν, ύπό καθεστώς πληρέστερης αύτονομίας τής Νήσου, γρήγορη και σημαντική πρόσθο. Καί, τελικώς, ή πολυπόθητη 'Ενωση έγινεν εύτυχης πραγματικότης. 'Η Κρήτη δέ, χάρη στήν ίδρυση τής «Πολιτοφυλακής», έιχε τότε διξιόλογη στρατιωτική δύναμη, σ' ένέργεια και σ' έφεδρεια, τήν όποιαν έπρόσφερε στήν 'Ελλάδα και μέ τήν όποια διαδραμάτισε σπουδαιό ρόλο κατά τή διεξαγωγή τών δύο έθνικών άπειλευθερωτικών Πολέμων τού 1912 και 1913. (Βλ. και 'Από τήν Αύτονομία στήν 'Ενωση κ.λπ., παράγρ. 26, 27, 38 κ.λπ.)

## B

'Η Πολιτοφυλακή τής αύτόνομης Κρητικής Πολιτείας, πού ήταν ούσιαστικά ο πρώτος τακτικός Στρατός τής Κρήτης, άλλα δνομάδιθηκε «Πολιτοφυλακή», γιά νά μή προκληθούν άντιδράσεις άπό τήν Τουρκία, πού διατηρούσε τήν «Υψηλή έπικυριαρχία» τής Νήσου. Ιδρύθηκε τήν 1/13.10.1907, δυνάμει τού δρθρου 116 τού νέου Κρητικού Συντάγματος και τού 81/23.5.1907 Διατάγματος τού 'Υπάτου Αρμοστή Άλ. Ζαΐμη. Κατά τό δρθρον 1 τού Διατάγματος αύτού, -ή Πολιτοφυλακή είναι Σώμα Στρατιωτικόν, δφείλει δέ νά έκτελη πάσαν στρατιωτικήν ύπηρεσίαν, ώς και πάσαν ένέργειαν άναγομένην εις τήν ίδιότητα αύτής-. Κατά δέ τό δρθρον 2: -Η ένεργός Πολιτοφυλακή άποτελείται α) έκ τής Ανωτάτης Διοικήσεως, τήν όποιαν έχει τό 'Αρχηγείον τής Χωροφυλακής, β) έκ τών 2 Ταγμάτων αύτής, γ) έκ τών διαφόρων αύτης ύπηρεσιών, ήτοι Οικονομικής Διαχείρισεως, Αποθηκών και 'Υγειονομικής Υπηρεσίας, και δ) έκ τής Στρατιωτικής Δικαιοσύνης, ήτις είναι ή αύτη μέ τήν τής Χωροφυλακής».

Μέ τόν Νόμο 631/17.7.1907 δόθηκε στήν Κυβέρνηση τό δίκαιωμα νά καλεί πρός ύπηρεσία στήν Πολιτοφυλακή διξιωματικούς και υπάξιωματικούς τού 'Ελληνικού Στρατού.

Μέ τόν Νόμο 656/9.10.1907 ή δύναμη τής Π. κατά τό οικονομικό έτος 1907 έιχεν δριοθεί σέ 41 διξιωματικούς, 114 υπάξιωματικούς και 1.000 πολιτοφύλακες.

Τήν 30.9.1907 οι πρώτοι διξιωματικοί και υπάξιωματικοί τού 'Ελλ. Στρατού, γύρω στούς 70, έφθασαν στά Χανιά (άφού διαγράφηκαν φαινομενικά άπό τή δύναμη τού 'Ελλ. Στρατού) και κατανεμήθηκαν στά 2 Τάγματα τής Π., τό 1ο Τάγμα Χανίων (πού στήν άρχη στρατωνίσθηκε στό Καλάμι και δργότερα στούς 'Ιταλικούς Στρατώνες Χανίων) και στό 2ο Τάγμα 'Ηρακλείου (πού στρατωνίσθηκε στό σημερινό Διοικητικό και Δικαστικό Μέγαρο τού 'Ηρακλείου). Τελικώς, τήν Π. στελέχωσαν 'Ελληνες διξιωματικοί γύρω στούς 30-40 και υπάξιωματικοί γύρω στούς 80. 'Αρχηγός της δέ (και τής Χωρ/κής) διορίσθηκε ο Ταγχής τού Πυροβολικού 'Ανδρέας Μομφερράτος μέ έδρα τά Χανιά.

'Ο έξοπλισμός τής Π. έγινε μέ τουφέκια Μάλιγχερ Σενάουερ, μέ Ειφολόγχη.

Μέχρι τού πρώτου Βαλκανικού Πολέμου, δηλαδή έπι μιά πενταετία (1.10.1907 – 17.9.1912), η Π. έξεπαιδευσε πέντε στρατολογικές κλάσεις κληρωτών και έφεδρων (άπο μιά κλάση – ήλικια κάθε χρόνο). ήτοι γύρω στους 5.000 άνδρες. (2)(3).

Στις 5.4.1908 ο Αρχηγός της Πολιτοφυλακής (και τῆς Χωρ/κής) πήγε στο Ήράκλειο και έπιβεβρήσε τό έκει Τάγμα Πολιτοφυλακής στήν Πλατεία Τριών Καμαρών (Έλευθερίας σήμερα), έξέφρασε δέ την εύαρεσκεία του πρός τό Τάγμα γιά τήν καλήν έκπαιδευση και έμφανισή του γενικά. Στις 28 δέ τού ίδιου μήνα έγινεν ή έπιβεβρηση τού Τάγματος Χανίων στό Πεδίο τού Αρεως (τό σημερινό Έθνικό Στάδιο) ένώπιον τού Αρμοστή, τού Αρχηγού τών Διεθνών Στρατευμάτων, τών Αρχών, πλειστων Εύρωπαιων ΑΞ/κών και τού λαού τής Πόλεως. Τό Τάγμα έκαμε δακήσεις μέ μεγάλη έπιτυχία και προκάλεσε τό θαυμασμό δλων και ένθουσιώδεις έκδηλώσεις τού συγκεντρωμένου λαού τών Χανίων. Τήν έπαυρίο της έπιβεβρησες αύτής δ τότε Σύμβουλος έπι τών Εσωτερικών Χ. Πιλογιγρήγες έστειλε συγχαρητήριο έγγραφο, στό όποιον άνέφερεν: «Η χθεσινή έπιβεβρησης τού 1ου Τάγματος τής Πολιτοφυλακής έν τῷ Πεδίῳ τοῦ Αρεως Ικανοποίησε πλήρως τάς δεδικαιολογημένας δλλως τε προσδοκίας παντός Κρήτος».

Τήν ίδια μέρα (28.4.1908) οι Μ. Δυνάμεις (Μ. Βρεττανία, Γαλλία, Ιταλία και Ρωσία) άνακαλέσουν τό στρατεύματά των τμηματικά. Η σύσταση τής Πολιτοφυλακής είχε κάμει περιττή τήν παρουσία των (όπως είχε προβλέψει και ύποστηριξει δ Έλ. Βενιζέλος). Και στις 13/26 Ιουλίου 1909 έφυγαν άπο τήν Κρήτη και τά τελευταία τμήματα τών διεθνών στρατευμάτων (4). Στις 10 Δεκεμβρίου 1910, υστερ' άπο σχετική ύπόδειξη τού Βενιζέλου, 10 Κρητικοί ύπαξιωματικοί τής Πολιτοφυλακής εισήχθησαν στή Σχολή Υπαξιωματικών τής Αθήνας, κατόπιν έξετάσεων, 5 άπο τό Ήράκλειο (2ο Τάγμα) και 5 άπο τά Χανιά (1ο Τάγμα) γιά νά γίνουν άξιωματικοί οι έξης: α) τού 1ου Τάγματος: Δημ. Βιδάκης, Κ. Δημητριάδης, Δ. Χαϊδεμενάκης, Ε. Τζανακάκης και Ε. Μαρκαντωνάκης, β) τού 2ου Τάγματος: Ι. Άλεξης, Δ. Μαλαγαρδής, Ν. Ζουδιανός, Ίωσηφ Βλαστός και Αριστ. Ρουσομουστακάκης.

Τόν έπόμενο χρόνο (1911) εισήχθησαν στήν ίδια Στρατ. Σχολή δλλοι 8 Κρητικοί ύπαξιωματικοί, οι έξης: Παντελής Σταγάκης, Στυλ. Στεφανουδάκης, Αχιλλεύς Σκουλάς, Παύλος Καλομενόπουλος, Ε. Γαροφαλάκης, Αριστοτέλης Σέργιος, Γ. Πλατάκης και Άλεξ. Ορφανίδης. Όλοι αύτοι θηγήκαν άπο τή Σχολή και έλεθαν μέρος και διακρίθηκαν στους Βαλκανικούς πολέμους τού 1912-1913.

Η Τουρκική Κυβέρνηση είχε διαμαρτυρηθεί γιά τήν εισαγωγή τών ύπαξιωματικών αύτών τής Πολιτοφυλακής τής Κρητικής Πολιτείας στή Στρατ. Σχολή τής Έλλας, δλλά ή Κυβέρνηση Βενιζέλου έδικαιολόγησε τήν εισαγωγή των μέ τών Ισχυρισμό δτι δέν θά ήσαν τακτικοί μαθητές τής Σχολής, δλλά άπλοι – δήθεν – άκροατές.

(2). Οι Πολιτοφύλακες ήσαν ένθουσιώδεις στρατιώτες και άνάμεσα στή δλλα τραγούδια, πού τραγουδούσαν, τραγουδούσαν και τό παρακάτω χαρακτηριστικό ποίημα – έμβατήριο μέ θήμα δόδην ρυθμικό:

Στρατιώτης πώς μ' άρεσει!

στρατιώτης στό Στρατό,

νάχω δακτυλίδι μέση

και κορμάκι τορνευτό!

Τό ντουφέκι μου στόν άμο,

τό σπαθί μου στό πλευρό,

νάχω πίστη μου και νόμο

τή Σημαία μέ Σταυρό.

Και μέ άνδρειωμένο θλέμμα  
και τυφλήν υπακοή,

ν' άφηφω τό νέο αίμα

και τήν πρόσκαιρη ζωή.

Κι' δταν ούρε τή λεπίδα

τού σπαθιού τήν κοφτερή,

νά δοξόνω τήν Πατρίδα,

δπου κι' δπως άπαιτει

(3). Πρέπει νά σημειωθεί δτι τότε γιά πρώτη φορά – κατά τήν κατάταξή των στήν Πολιτοφυλακή – οι άγρότες τής Κρήτης άπεβαλον τήν κρητική δράκα και έβαλαν τή στολή τού Πολιτοφύλακα. (Αντίθετα, οι χωροφύλακες φορούσαν τή δράκα).

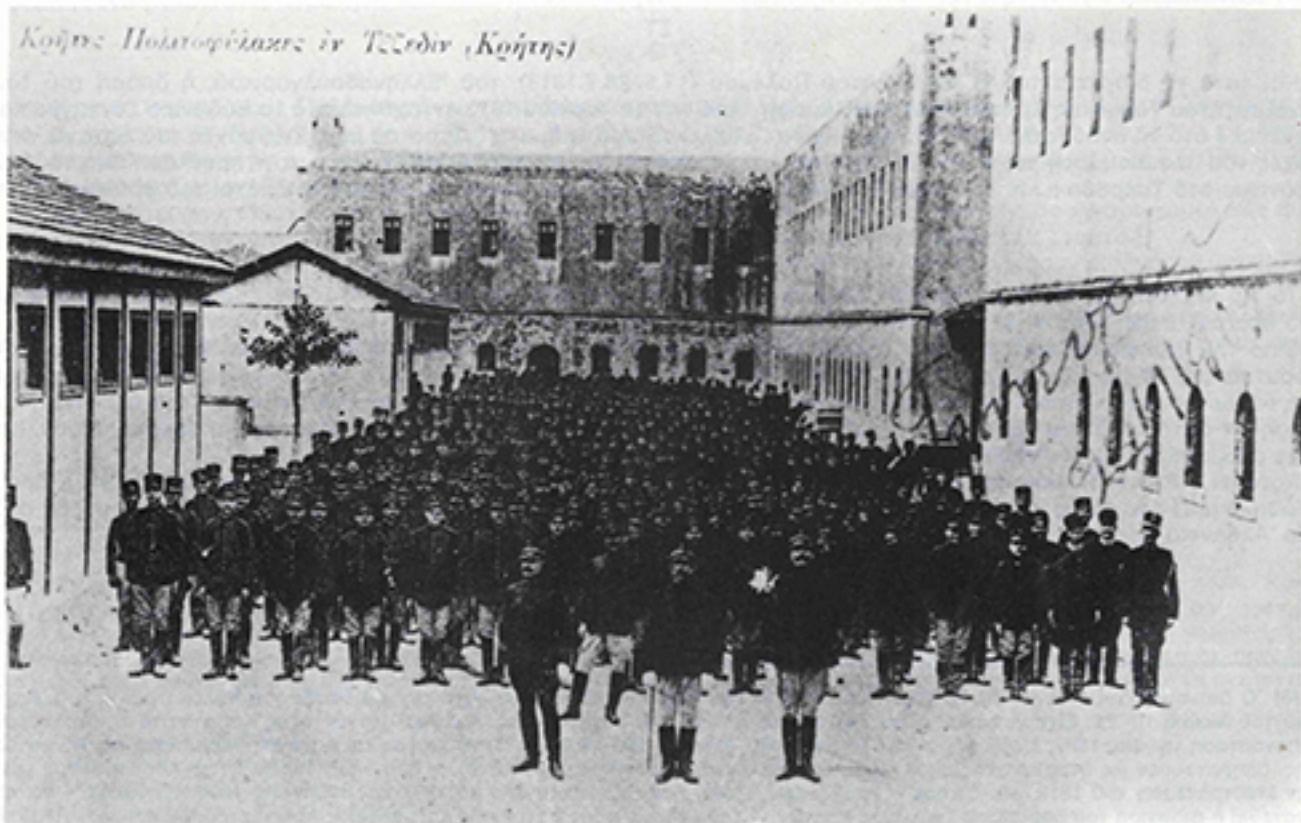
(4). Τήν έπομένη τής άποχωρήσεως και τών τελευταίων τμημάτων τών διεθνών στρατευμάτων ύφασθηκε πανηγυρικά σ' δλη τήν Κρήτη ή Έθνική Ελληνική Σημαία και στό Φιρκά τών Χανίων (Φιρκά = Μεραρχία στά Τουρκικά – γιατί έκει είχε στρατωνισθεί Τουρκική Μεραρχία –), δπου πρίν ύφαντονταυσαν οι σημαίες τών 4 Μεγάλων Δυνάμεων και τής Κρητικής Πολιτείας (Αύτονομοις). Είχαν προηγηθεί ή προσάρτηση τής Βασιλίας και Έρεζογονίτης άπο τήν Αντιρρουγγαρία (20.9.1908) και ή άνακηρυξη τής Βουλγαρίας. Ήγεμονίας τότε ύπό τήν Τουρκική κυριαρχία, σέ Βασιλείο (22.9.1908). «Υστερ' όπ' αύτά τά γεγονότα, συγκλήθηκε ή Κρητική Βουλή (30.9.1908), δφού διατάχθηκε ή παράταση τής θητείας τής κλάσεως 1907 τής Πολιτοφυλακής γιά τρεις μήνες. -λόγω έκτακτων άναγκών τής Πατρίδος». Και στις 12 Όκτωβρίου (1908) ή Βουλή έκηρυξε τήν «Ενωση, υστερ' όπο νέα παράταση τής θητείας τών Πολιτοφύλακων.

Η έπιστρητή θήση τής Έλληνικής Σημαίας, μετά τήν δπομάρκυρην τών διεθνών στρατευμάτων, στό Φιρκά κ.λπ. προκάλεσε έξ-έγερση τής Τουρκίας, ή δποια άπειλησε δτι δά κατέβαζε μέ δική της στρατιωτική δύναμη τήν Έλληνική Σημαία άπο τό Φιρκά και στις 25.7.1909 έκοινοποίησε στήν Έλληνική Κυβέρνηση τελεστύραφο. Και οι Μ. Δυνάμεις άξιωσαν έπισης τήν ύποστολή τής Έλληνης. Σημαίας στό Φιρκά. Ό λαός άντιδρούσε, έφύλασε τή Σημαία και δέν άφηνε νά τήν κατεβάσσουν, σύμφωνα μέ άπόφαση τής τότε Έκτελεστικής Επιτροπής (Κυβερνήσεως), πού άναγκασθήκε νά δεχθεί τήν ύποστολή τής Έλληνης Σημαίας. Απειλήθηκε τότε άνακατάληψη τής Κρήτης άπο διεθνή στρατεύματα. Τό άπογευμα (5 μ.μ.) τής 5/18 Αύγουστου (1909) έφθασε στά Χανιά Στάλος διεθνής και τήν έπομένη, στις 3 τό πρωι, άγημα Εύρωπαιων ναυτών άποδιάστηκε, άνέβηκε στό Φιρκά και έκοψε τήν ιστό τής Σημαίας. Η ένέργεια αύτή προκάλεσε δύνη και άγανάκτηση και στήν Κρήτη και στήν Έλλαδα. Στις 15 Αύγουστου 1909, έσποισε στήν Αθήνα τό Στρατιωτικό Κίνημα τού Γουδή. Και στις 26 Δεκεμβρίου 1909 έφθασε στήν Αθήνα, υστερ' όπο πρόσκληση τής Έπαναστάσεως, δ Έλευθέριος Βενιζέλος και τήν 4η Μαΐου 1910 έσχημάτει Κυβέρνηση. Ας σημειωθεί έδω και δτι τήν 1.2.1913, μετά τήν ύφασμη τής Συνθήκης τού Λονδίνου μεταξύ τών Βαλκανικών Συμμάχων και τής Τουρκίας (1.1.1913), οι άντιπροσώποι στά Χανιά τών Μ. Δυνάμεων κατέβασαν άπο τό Φρούριο τού Φιρκά τήν Τουρκική και τής δικές των Σημαίες. Η Τουρκική σημαία (μιά μικρή σημαία άπο λευκοσίδερο) έμεινε στή νησίδα τής Σούδας. Και τήν 1η Δεκεμβρίου 1913, ύφασθηκε, δριστικά πιά και πονηγυρικά, μέ παρουσία τού Βασιλιά Κωνσταντίνου και τού Πρωθυπουργού Βενιζέλου, ή Έλληνική Σημαία.

Παρά τό διτή ή Κρήτη λογαριαζόταν άκομη από τις Μ. Δυνάμεις ως αύτόνομη ύπό την έπικυριαρχία του Σουλτάνου, ή 'Ελληνική Κυβέρνηση (Βενιζέλου), στό σχέδιο 'Επιστρατεύσεως, πού είχε καταρτίσει το 1912, πρόθλεπε τη συγκρότηση ένδος -'Ανεξάρτητου Συντάγματος Κρητών-, πού θά έπιστρατευόταν μέ έδρα τόν Πειραιά. Καί στις 17.9.1912 ο Βενιζέλος, μέ τηλεγράφημά του, καλούσε την 'Εκτελεστική Επιτροπή (Κυβέρνηση) τής Κρήτης νά κηρύξει κι έκεινη γενική έπιστρατευση τής Πολιτοφυλακής μόλις θά έκοινοποιείτο τό Διάταγμα έπιστρατεύσεως τής 'Ελλάδας. Ο σκοπός τής Κρητικής έπιστρατεύσεως θά έπρεπε νά συγκαλυφθεί μέ τή δικαιολογία (πρόφαση) διτή ή έπιστρατευση γινόταν - δήθεν - γιά -τοπική προστασία τής Κρήτης-. Άλλα άμεσως θά έτοιμαζόντουσαν 3.500 άνδρες γιά νά έπιβιβασθούν σέ πλοια πού θά τούς μετέφεραν στόν Πειραιά. Πράγματι, μόλις κοινοποιήθηκε τό Διάταγμα τής 'Ελληνικής έπιστρατεύσεως τής 17.9.1912, κηρύχθηκε έπιστρατευση και στήν Κρήτη (Δ/γμα 82/18.9.1912) -άπάντων τών γεγυμνασμένων έφεδρων τού Πεζικού τών άπογραφών 1907-1911- και άρχισαν (άπό τήν έπαυριο) ή κατάταξη και τών Κρητών 3.700 έφεδρων και ή έπιβιβάσθη τών στά πλοια πού θά τούς μετέφεραν στόν Πειραιά.

Οι Μ. Δυνάμεις, μέ τά πολεμικά πλοια τών, έμπόδιζαν τή μεταφορά των γιατί έποφθαλμιούσαν, δημος πάντα, τήν Κρήτη (κυρίως ή 'Αγγλια) και τήν ήθελαν άμετοχη τού πολέμου, γιά νά μή πετύχει τήν ένωσή της μέ τήν Έλλάδα, Άλλα δέν μεταχειρίσθηκαν θία και έτοι μπόρεσαν νά φθάσουν τά δηλιταγγά πλοια στόν Πειραιά.

Οι Κρήτες 'Εφεδροι έγκαταστάθηκαν προσωρινά σέ οικήματα τής πειραικής συνοικίας -Κρητικά-. Καί άρχισε τότε νά δργανώνεται τό «Ανεξάρτητο Σύνταγμα Κρητών» μέ Διοικητή τόν 'Αντισυνταγματάρχη Λάμπρο Συνανιώτη και μέ πρώτα στελέχη τούς νέους Κρητικούς άνθυπολοχαγούς Ι.Σ. Άλεξάκη, Κ. Δημητριάδη, Ε. Τζανακάκη, Ε. Μαρκαντωνάκη, Δ. Βιδάκη, Αριστ. Ρουσσομουστακάκη, Ίωσήφ Βλαστό, Δ. Χαϊδεμενάκη, Ν. Ζουδιανό και Δ. Μαλαγαρδή (πού φοιτούσαν ώς υπαξιωματικοί, δημος είπα παραπάνω, στή Σχολή 'Υπαξιωματικών και όνομάσθηκαν τότε άνθυπολοχαγοί).



Στίς 6.10.1912 (έπαυριο τής κηρύξεως τού Πολέμου κατά τής Τουρκίας) τό Σύνταγμα άνέβηκε άπό τόν Πειραιά στήν Αθήνα και στρατωνίσθηκε στό Μέγαρο τής Δουκίσσης τής Πλακεντίας τής άδού Κηφισιάς (τό σημερινό Μουσείο Βιζαντινής Τέχνης). Σ' δλη τήν πορεία τού Συντάγματος μέχρι τού καταυλισμού του πλήθη λαού, συγκεντρωμένα στά πεζοδρόμια, τό χειροκροτούσαν και τό έπευφημούσαν μέ ένθουσιασμό. Ή τελευταία άποστολή άπό τήν Κρήτη (7.10.1912) στρατωνίσθηκε στά Παραπήματα (Στρατώνες Πεζικού). Τήν ίδια μέρα (τά μεσάνυχτα) μιά Διλοχία μέ διοικητή τόν Ταγ/χη Γ.Π.Κολοκοτρώνη έφυγε σιδηροδρομικώς στή Λάρισα (5). Στίς 11.10.1912 έφθασε στή Λάρισα μιά

(5) Οι άνδρες τής Διλοχίας μέσα στά θαγόνια τού σιδηροδρόμου τραγουσδάνουν:

Τής Κρήτης τά φηλά θουνά. Θέ μου, χαμπλωσέ τα,  
νά δώ τό χωριουδάκι μου και πάλι φηλωσέ τα.

'Εμείς δην άποθάνωμε, άπό τά κόκκαλά μας  
Θά ξεφυτρώσει ή λευτερά, νάνοι γιά τά παιδιά μας.

άκρη Διλοχία και συμπληρώθηκε ένα Τάγμα. Τό Τάγμα αύτό -τοῦ Κολοκοτρώνη- (6), άρχικώς «Τάγμα Κρητών», άργοτερα όνομάσθηκε -τον 'Ανεξάρτητον Τάγμα Κρητών-. Τό ύπολοιπο Σύνταγμα τῶν Κρητῶν δργανωνόταν άκρη τότε στήν 'Αθήνα ως -τον 'Ανεξάρτητον Σύνταγμα Κρητών-, πού λίγο άργότερα (14.10.1912) πήγε στήν 'Ηπειρο, στό 'Ηπειρωτικό Μέτωπο. Τό Τάγμα Κρητών (Κολοκοτρώνη), διλοκληρωμένο πά μέ τήν προσθήκη τῆς 2ης Διλοχίας, ήταν έτοιμο γιά πολεμικές έπιχειρήσεις. Καὶ στίς 12/25.10.1912, ξεκίνησε γιά τόν Τύρναβο. Τήν ίδια μέρα τό Τάγμα τάχθηκε, μέ διαταγή τοῦ Γενικού Στρατηγείου, κάτω ἀπό τίς διαταγές τῆς VII Μεραρχίας, (μέχρι τῆς 21.3.1913, ὅποτε ένταχθηκε στήν VI Μεραρχία και παρέμεινε ἐκεὶ καθ' ὅλη τή διάρκεια τοῦ Β' Βαλκανικού Πολέμου).

Τήν έπαυριο (13.10.1912) τό τάγμα πρωθήθηκε ἀπό τόν Τύρναβο στήν 'Ελασσόνα, υστερα ἀπό τή Φουσκίνα και ἀπ' ἐκεὶ στά Στενά τῆς Νέτρας και ἐλασε μέρος στή μάχη τῆς Κατερίνης, πού ἐγκατέλειψαν οἱ Τούρκοι γιά νά μή κυκλωθοῦν ἀπό τό Τάγμα.

Στό μεταξύ, τό 1ο 'Ανεξάρτητο Σύνταγμα Κρητών, πού ἔμενεν άκρη στήν 'Αθήνα (καὶ ἀπό τό δόποιον εἶχεν ἀποσπάσθει τό παραπάνω -Τάγμα Κρητών-) παρέλασεν ἀπό τόν Πρωθυπουργόν 'Ελ. Βενιζέλο (14.10.1912) τή σημαία και ἐφυγε γιά τό 'Ηπειρωτικό Μέτωπο μέ διοικητή τόν 'Αντισ/χη Λάμπρο Συνανιώτη. 'Εφθασε στίς 17.10.1912 στήν 'Αρτα. Συμπληρώθηκε, λίγο άργότερα, μέ τρίτο Τάγμα και ἡταν ἡ πιό σημαντική μονάδα τοῦ Στρατού τῆς 'Ηπείρου.

#### E'

Στίς 26.10.1912 ὁ Στρατός μας ἐκινεῖτο πρός τή Θεσσαλονίκη. Τό Τάγμα Κρητών έσπευσε και μπήκε πρώτο στή Μακεδονική πρωτεύουσα (στή συνοικία Μπαζέδες, στή δυτική παρυφή τῆς πόλεως). Καὶ τήν έπαυριο, ἐνώ ἡ 7η Βουλγαρική Μεραρχία θάδεις έσπευσμένα πρός τή Θεσσαλονίκη, γιά νά τή διεκδικήσει τό Τάγμα Κρητών, πάλι πρώτο, εἶχε σπεύσει και εἶχεν ἐγκατασταθεί μέσα στήν πόλη (στό Μπεστούναρ) (7). Καὶ στίς 28.10.1912, μαζί μέ τήν VII Μεραρχία, (στήν δόποια, δημος εἴημε, εἶχεν ένταχθεῖ), ἀντιμετώπισε έξω και κοντά στή Θεσσαλονίκη τούς Βουλγάρους και τούς δημόδιοις νά προχωρήσουν πρός τήν πόλη.

'Ο Αρχηγός δημος τοῦ Στρατού Διάδοχος Κωνσταντίνος ἐπέτρεψε νά εισέλθουν στήν πόλη δύο Βουλγαρικά Τάγματα, μέ συνέπεια νά εισδύσουν αύθαιρετα στήν πόλη πολύ περισσότεροι Βούλγαροι, Στρατός και Κομιτατζήδες, και νά γίνει άναγκαιά άργότερα (17-18.6.1913) η θιασία ἀποβολή των (8).

#### Z'

Καὶ κατά τή διάρκεια τοῦ Β' Βαλκανικού Πολέμου (12.5-28.7.1913), τοῦ 'Ελληνοβουλγαρικού, ἡ δράση τοῦ 1ου 'Ανεξάρτητου Τάγματος Κρητών ἡταν περίλαμπρη. 'Από τήν 1η Ιουνίου 1913 ένταχθηκε στό 1ο Εύζωνικό Σύνταγμα και συνέβαλε στό νά ἀναδειχθεῖ τό Σύνταγμα ἐκείνο τό έκλεκτότερο τμήμα τοῦ Στρατού μας: Στίς μάχες τοῦ Λαχανά, στήσ μάχες τοῦ Κλειδίου, στή μάχη τοῦ Πελάφ Τεπέ, στή τριμερες μάχες τῆς 'Αριοβάνιτσας, στήν προέλαση ἀπό τή 'Αριοβάνιτσα στό Ταέροβο κ.λπ. Τό Τάγμα Κρητών διακρίθηκε παντού και ὑψωσε τό γόνητρο του μέχρι τοῦ θρύλου.

#### Z'

Τό 1ο 'Ανεξάρτητο Σύνταγμα Κρητών έδρεψεν ἐπίσης και κατά τούς δύο Βαλκανικούς πολέμους διφθονες στό Μπιζάνι, στήν 'Ηπειρο (9), στήν 'Ανατολική Μακεδονία, στή Θράκη.

'Από τήν 'Ηπειρο μεταφέρθηκε μέ τήν VIII Μεραρχία στήν Καβάλα στής ἀρχές 'Ιουλίου 1913. 'Εμεινεν δημος στήν Κορυτσά ένα Τάγμα του, τό 3ο, γιά τήν έξασφάλιση τής Ἑλληνικής κατοχής στήν περιοχή. Στήν Καβάλα ἐπαναφέρθηκε στή δύναμη του τό Τάγμα Κολοκοτρώνη και, μαζί μέ τό Τάγμα τῆς Κορυτσάς, είχε τώρα 4 Τάγματα. Τότε προστέθηκαν ἐπίσης σ' αύτο και ὅλοι Κρητικοί, πού τούς εἶχαν στείλει ἀπό τήν Κρήτη σ' ἄλλες μονάδες γιά νά τίς ένισχυσουν. Καὶ τότε δημόσιοι θέματα στήν Καβάλα.

Κατόπιν (18.9.1913), πάλι μέ τήν VIII Μεραρχία, πήγε στή Φλώρινα και ἀπό κει στήν Κορυτσά (26.10.1913), δημος ἀνώθηκε μαζί του τό 3ο Τάγμα του, πού βρισκόταν ἐκεὶ, και δημος παρέμεινε μέχρι τής ύπαγωγής τῆς Κορυτσάς στό νέο 'Αλβανικό Κράτος.

(6) 'Ο Διοικητής τοῦ -Τάγματος Κρητών- Γεώργιος Πάνου Κολοκοτρώνης ἡταν Έγγονος τοῦ Θεοδώρου Κολοκοτρώνη, τοῦ 'Αρχηγού τοῦ Μωριά τό '21. Είχε γεννηθεῖ στήν 'Αθήνα στής 31.10.1866, κατέβηκε ως 'Ανθυπολοχαγός στήν Κρήτη κατά τήν τελευταία 'Επανάσταση τῆς τοῦ 1897, ἐλασε μέρος στό Μακεδονικό 'Αγώνα (1903-1908) ως 'Υπολοχαγός και Λοχαγός. Μετέπειτα, ως Ταγματάρχης, υπηρετούσε ως στρατιωτικός ἀκόλουθος τῆς 'Ελληνικής Προσθείας στό Λονδίνο, ἀπό δημος γύρισε στήν 'Αθήνα, εύθους μετά τήν έπιστράτευση τοῦ 1912, και ὥστης - γιατί, δημος είλεγε, ἡταν Κρητικός ἀπό τά 1897 και ἀγαπούσε τούς Κρητικούς - νά τού ἀνατείθει ἡ Διοίκηση τοῦ παραπάνω Τάγματος Κρητών. 'Ηταν ἀνθουσιώδης πατριώτης και γενναίος πολεμιστής. Διακρίθηκε γιά αύτές του τίς ιδιότητες κατά τούς Πολέμους 1912 και 1913, δημος και τό Κρητικό Τάγμα του, πού ἀκουόταν συνήθως ως -Τάγμα Κολοκοτρώνη-. 'Επεισ οικόπεδον μέ τήν Ανατολική Κρήτη στής 12.7.1913.

(7) 'Ενώ ή Θεσσαλονίκη ἐλευθερωνόταν, στέλνονταν ἐκεὶ ἀπό τόν Πειραιά 150 Κρήτες Χωροφύλακες, μέ διοικητή τόν τέως 'Αρχηγού τῆς Κρητικής Χωρ/κής και Πολιτοφυλάκης 'Αντισ/χη τοῦ Πυροβολικού 'Ανδρέα Μομφερράτο γιά τήν τήρηση τῆς τάξεως. 'Ανέλαβαν τήν διοίκηση τῆς Πόλεως και ἐγίναν τό φύλακας τῶν Κομιτατζήδων και ὅλων τῶν κακοποιών. Καὶ διά τήν Υπουργό τῆς Δικαιοσύνης Κ. Ρεκτίβαν, μέ φρουρά (βρακοφύλακες) Κρητών Χωροφύλακες, ἀνελάμβανε τή Γενική Διοίκηση Μακεδονίας.

(8) Σ' αύτην πρωτοστάτηραν οι Κρήτες Χωροφύλακες μέ τούς δικαιοματικούς Μάνο Τσάκωνα, Μαρίνο 'Αθάτζο, Κ. Πατεράκη και μέ ἀπόλεις, νεκρούς τόν Μαρίνο 'Αθάτζο και 3 χωρ/κες και τραυματίες 12 ὀπλίτες.

(9) Μετά τήν ἀλωση τῶν 'Ιωαννίνων, διά τήν Συντάγματάρχης Μπορντώ, ἀπό τούς δργανωτές τοῦ 'Ελληνικού Στρατού, διετέλεσε στό Διοικητή τοῦ Συντάγματος τό ἔξις τήλεγράφημα:

-Άμα τή ἀναγγελία τῆς καταλήψεως τῶν 'Ιωαννίνων και τής τελεωτικής νίκης τοῦ 'Ελληνικού Στρατού, ἀνελογίσθηκαν πάραπτα ύμδες, δημος εἰσθε εἰς τῶν πρωτεργατῶν τῆς ἐπιχειρήσεως τούτης. Πέμπιν τό θερμότερα συγχαρητήριά μου, τόσον εἰς ύμδες δουν και εἰς ἀποτελούμενον ἐκ τοῦ ἀνθους τῆς Κρητικής Νεότητος, δι' ἣν ιδιαίτερον πάντοτε ἐτρέφον ἐνδιαφέρον. Μπορντώ-

Συνοψίζομε τήν κυριότερη πολεμική δράση τών πρώτων μονάδων τού πρώτου Κρητικού τακτικού Στρατού, σύμφωνα μέ τούς πίνακες τών έπισημων πολεμικών έκθεσεων:

Α) Τό Τάγμα Κολοκοτρώνη:

1) Στό Μακεδονικό Μέτωπο τού Α' Βαλκανικού Πολέμου πολέμησε κυρίως κατά τις μάχες:

α) Κατερίνης (15.10.1912),

β) Γιαννιτσών (19.10.1912),

γ) 'Απελευθερώσεως τής Θεσσαλονίκης (26.10.1912).

2) Κατά τό Β' Βαλκανικό Πόλεμο πολέμησε κατά τής Βουλγαρίας.

α) Στήν τρίμερη μάχη τού Λαχανά (19-21.6.1913),

β) Στή διήμερη μάχη τού Σιδηροκάστρου (Δευτέρη-Ισάρη) (26-27.6.1913).

γ) Στήν απέλευθέρωση τού Μελενίκου (2.7.1913),

δ) Στή μάχη τού Πελάφ Τεπέ (6.7.1913),

ε) Στήν τρίμερη μάχη τής Άνω Τζουμαγιάς (12-14.7.1913).

Τό θρυλικό αύτό γιά τόν ήρωισμό του Τάγμα είχε τις μεγαλύτερες απώλειες σέ σύγκριση μέ τις άλλες στρατιωτικές μονάδες. Από τούς 1.000 άνδρες τους, έμειναν, μετά τήν τελευταία μάχη του, μόνον 50 παρατάξιοι.

Β) Τό 1ο 'Ανεξάρτητο Σύνταγμα Κρητών (άργοτερα 14ο):

1) Κατά τόν Α' Βαλκανικό Πόλεμο πολέμησε κατά τών Τούρκων: Στό 'Ηπειρωτικό Μέτωπο στίς μάχες:

α) Τσαγκαροπούλου (23.10.1912),

β) Πέντε Πηγαδιών (24-27.10.1912),

γ) Πεστών (29.10.1912),

δ) Στό Μπιζάνι ('Αετορράχη, Μανωλιάσα κ.λπ.),

ε) Στή μάχη απέλευθερώσεως τών Ιωαννίνων (21.2.1912),

στ) Στίς μάχες καταλήψεως τής Β. 'Ηπειρου ('Αργυροκάστρου, Πρεμετής, Κορυτού, Μοσχοπόλεως).

2) Κατά τόν Β' Βαλκανικό Πόλεμο τό Σύνταγμα μεταφέρθηκε, όπως είπαμε παραπάνω, στήν Καθάλα, κατέλαβε τή Δ. Θράκη (Ξάνθη 13.7.1913, Κομοτηνή 15.7.1913 κ.λπ.) και έφθασεν άγωνιζμένο (24.7.1913) μέχρι τού Νευροκοπίου (10).

Μετά τούς Βαλκανικούς Πολέμους έγινεν άναδιοργάνωση τού Έλλην. Στρατού και τό πεζικού είχε 42 Συντάγματα, άπό τά όποια τά 37 Πεζικού και τά 5 Εύζωνων, άπό δέ τά 37 Πεζικού, τά 3 ήσαν Κρητικά, τό 14ο (έδρα τά Χανιά) (μετονομάσθηκε έτοι τό 1ο 'Ανεξ. Σύνταγμα Κρητών μέ διαταγή τού 'Υπουργείου Στρατιωτικών τής 24.8.1913), τό 23ο (έδρα ή Καθάλα) και τό 37ο (έδρα ή Δράμα).

Η αποστράτευση καθυστέρησε έξ αιτίας πανουργιών τής Τουρκίας και έξ αιτίας μυστικής Βουλγαρο-τουρκικής συνθήκης (17.9.1913), πού στρεφόταν κατά τής Έλλάδας, άνακλήθηκαν έφεδροι στίς τάξεις τού Στρατού.

Μετά τήν ύπογραφή δύως τής δριστικής 'Έλληνο-τουρκικής συνθήκης (2.11.1913) έπικράτησαν ειρήνη και ήσυχια και άκολούθησε άποστράτευση (2.11.1913 κ.λπ.)

Τό Σύνταγμα Κρητών (14ο), πού βρισκόταν, όπως είπαμε, στήν Κορυτού, μετά τήν ύπαγωγή της στό νέο Αλβανικό Κράτος, άνακλήθηκε άπό κει και τήν 8.1.1914 είχε φθάσει και έγινε δεκτό μέ παλαικό ένθουσιασμό στά Χανιά, δημού ήταν και ή έδρα του (11).

---

(10) Πρέπει νά σημειωθεί: Πρώτον, δτή έκτος τού Τάγματος Κρητών (Κολοκοτρώνη) και τού 'Ανεξ. Συντ/τος Κρητών, πολλοί Κρητικοί όπωρέθησαν σ' άλλες στρατιωτικές μονάδες, στίς όποιες τούς έστελναν τά 'Εμπεδα Κρήτης γιά νά τίς ένισχυσουν. Δεύτερον, δτί στόν 'Απελευθερωτικό 'Άγωνα τής 'Ηπειρου και τής Μακεδονίας κατά τούς Βαλκανικούς Πολέμους έλαβαν μέρος και πολλοί Κρήτες έθελοντές. Σώματα έθελοντα συγκροτήθηκαν με άξεματικούς και ίδιωτες δρχηγούς και ένισχυαν τις μαχώμενες στρατ. μονάδες. Από τούς 6025 έθελοντές δήλως τής χώρας, μετά τήν έπισημη πολεμική έκθεση, οι 3556 ήσαν Κρητικοί. Συγκροτημένα έθελοντα Σώματα ήσαν:

77 Κρητικά μέ 3.556 άνδρες,

9 'Ηπειρωτών μέ 446 άνδρες,

9 Μακεδόνων μέ 211 άνδρες,

'Από άλλα διαιμερίσματα μέ 1812 άνδρες.

Σύνολο 6.025.

Τρίτον, δτί στό πλευρό και στίς γραμμές τού 'Ανεξ. Συντ/τος Κρητών πολέμησε και δ λόχος τών φοιτητών (πού είχε σφραγίδα μέ τις λέξεις «Ιερός Λόχος φοιτητών Κρήτης-Δραγασάνιον» στόν έξωτερικό της κύκλου και στό κέντρο μιά νεκροκεφαλή μέ δύο δοτά άπό κάτω της χιαστή. Στό λόχο άυτό κατατάχθηκαν μή στρατεύσιοι φοιτητές, σπουδούστες τού Γυμνασίου, μαθητές τής 4ης τάξεως Γυμνασίου κ.λπ. (προεξάρχοντες οι Μιχ. Φραντζεσκάκης άπό τό Βάρο, Ιάκωβος Κουμής άπό τό Πελαιά Ρούματα, Έμμανουηλ Μανωλέδάκης άπό τούς Λάκκους, Γεώργιος Βούρος άπό τό Μεσκλά, Ιωάννης Προσετάκης άπό τή Χαλέπα, Νικ. Λιονουδάκης άπό τόν Τσιμερά, Ιωσήφ Βαρυδάκης άπό τά Χανιά κ.ά.)

Ο λόχος φοιτητών έλαβε μέρος στίς μάχες τού 'Ηπειρωτικού Μετώπου, τής 'Αετορράχης, τών Πεστών, τών Λισσενών, τού Μπιζάνι ήπο κ.λπ.

Έπισης πρέπει νά μνημονευθεί έδω ή πρό τών Βαλκανικών Πολέμων πλατειά συμμετοχή και άποφασιστική συμβολή τών Κρητικών άνταρτικών Σωμάτων (τών περιφεριών Μακεδονομάχων) στόν άγωνα κατά τών Βουλγάρων Κομιτατζήδων (1903-1908) γιά τή διάσωση τής 'Ελληνικότητος τής Μακεδονίας.

(11) 'Από τή Χανιώτικη έφημερδα «Νέα Έρευνα» τής 9.1.1914 άντηράφομε:

«... 'Η πρώια τής χθές εύρε τήν πόλιν δλόκηλρον έπι ποδός. Είχε γνωσθή, δτή ή πανηγυρική εισοδος τού Τάγματος είς τήν πόλιν θά τύνετο τήν 10 π.μ. και δ λόκης δλος έξεχοθη πρός τήν δόδον τής Σούδας.

Η άποδιθασίς τών άνδρων ήρεστο τήν 8 π.μ.... Ένωρίς είχε φθάσει ή 'Έκτελεστική 'Επιτροπή τού 'Εργατικού Κέντρου Χανίων μέ τά

Ένω πρό των Βαλκανικών πολέμων, ή Κρήτη είχε δύο Τάγματα Πεζικού, τέως Πολιτοφυλακής της «Κρητικής Πολιτείας», μετά τούς πολέμους είχε 3 Συντάγματα, πού όνομάσθηκαν άρχικώς 7ο, 8ο και 9ο Κρητών, όπουτερα 14ο, 43ο και 44ο, με όριστικές έδρες των τις πόλεις Χανιά, Ηράκλειο και Ρέθυμνο. Έπειτα όργανωθηκαν τά Συν/τα 21ο και 37ο. Και είχαν ύπαρχει α) Τό 14ο Χανιών (τό πρίν 'Ανεξ. Σύν/μα Κρητών) στη XIV Μεραρχία (έδρα της ή Καλαμάτα), β) τό 21ο (Καβάλας) στην VII Μεραρχία (έδρα της ή Καβάλα), γ) Τό 37ο Δράμας στην V Μεραρχία (έδρα της ή Δράμα).

#### IA

Η V Μεραρχία συγκροτήθηκε άρχικώς (τό Σεπτέμβριο 1912) στην 'Ηπειρωτική Έλλάδα. Η Μεραρχία Κρήτης συγκροτήθηκε στην Κρήτη με Κρητικούς άπό τόν 'Οκτώβριο 1916 έως τόν 'Απρίλιο 1917.

'Από τις 20.4./3.5. 1917 έπιστρεψε και οι συμπλήρωσες τις μονάδες της (7ο, 8ο και 9ο Συντάγματα) σε έμπολεμη δύναμη με τούς άνδρες των κλάσεων 1904-1916. Και τό Μάιο μεταφέρεται στό Συμμαχικό Μακεδονικό Μέτωπο τού Β' Παγκοσμίου Πολέμου, για νά γράψει στην ιστορία της έκει, με τόν ήρωισμό και με τό σίμα των Γενναίων της, τούς λαμπρούς πολεμικούς άθλους τού Σκρά Ντί Λέγκεν (17/30 Μαΐου 1917), τού Νίκολιτς (11.9.1918), τού Μπέλες (14-16.9.1918) κ.λπ.

Λόδαρα των διαφόρων σωματείων φερόμενα υπό εισταλών νέων. Τήν 11 π.μ. άφικετο ο Νομάρχης Χανίων Μεχμέτ Βέης, ο Τυμπατάρχης της Δημοσίου Ασφαλείας (τήν Γεν. Διοικήσεως Κρήτης) κ. Ποντιάκης και ο Λιμενάρχης Χανίων κ. Κουρκούτης, έπιφορτισμένοι νά χαιρετίσουν τό Τάγμα έκ μέρους της Γεν. Διοικήσεως. Τήν έντολήν ταύτην έξετέλεσεν ο κ. Ποντιάκης όπεισθνος πρός τόν Διοικητήν τού Τάγματος και τούς άνδρας αύτού χαιρετισμόν γλασφυρώτατον και πλήρη πατριωτικής έξάρσεως, εἰς δν ο Διοικών τό Τάγμα λοχαγός κ. Ρήγας άπήντησε δι' άλιγνων θερμών λέξεων εύχαριστησα... Περί τήν μεσημβρίαν τό Τάγμα συνετάχθη και ή σημαία αύτού άνεπεπάθη.

Η 'Επιτροπή τού Έργ. Κέντρου διένειμε τότε εἰς τούς άνδρας αύτού κλαδισκούς δάφνης και δελτίον άναμνηστικόν, δροιον δε έπεδωκεν εἰς τόν Διοικητήν και τούς 'Άξιωματικούς διά χρυσῆς μελάνης τετυπωμένον.

Είται ο δικηγόρος κ. Μ. Λανδράκης, Νομικός Σύμβουλος τού Ε.Κ., άπειρθνε τήν έπομένην προσφάνησην:

-Δαφνηφόροι Νικηταί

Περιχωρής χαιρετίων ύμας έξ άνδρας τού Ε.Κ. ένδεξας άποθισθανούμενους σήμερον εἰς τό έλευθερον πλέον κρητικόν έδαφος κατόπιν δύο νικηφόρων πολέμων.

Οι έργαται τής πρωτευούσης συγκεκινημένοι, σάς ραίνουν με δάφνας, τά όποιος έξηγοράσσεται διά τού τιμού αιματός σας...».

Τήν 1 μ.μ. τό Τάγμα συντεταγμένον έξ τού Ναυστάθμου Σούδας, εἰς τήν έξδον τού όποιου αι μαθήτραι τού Παρθεναγγείου της καμποπόλεως ταύτης είχαν παρατεθή και έρραινον τούς στρατιώτας δά ψύλλων δάφνης, μυρούνης και άλλων άνθέων.

Η άπο Χανίων εἰς Σούδαν άγουσα δόδος είχε πολημυρήσει. "Ολοι οι κάτοικοι τής πόλεως και τών περιγύρων, σύν γυναικί και τέκνοις, έξηλθον διά νά χαιρετίσουν τούς έπιστρέφοντας δαφνηφόρους έλευθερωτάς των. Διαρκώς δέ οι στρατιώται έπευφημούντο καθ' άλιγνα τό άπο Σούδας εἰς Χανιά δεσπότημα και έδέχοντα τός ζητωκραυγάς τού μεθυσμένου έξ ιερού ένθουσιασμού πλήθους.

Εἰς τήν θέσιν -Μπλάχιου- άνέμενεν η Μουσική τού Στρατού και έτεβη έπι κεφαλής...

Μυριόστομος ζητωκραυγή ήκουσθη έπι τή έμφανίσει τού ήρωικού Τάγματος και άναφωνησεις χαράς και ένθουσιασμού άπεριγράπτου έδδοντον τούς αιθέρας. Παρά τήν άφιδο, άνέμενεν ο Δήμαρχος κ. Μουντάκης (Εμμανουήλ) μετά τού Δημοτικού Συμβουλίου.

Πρό τής άφιδος, τό Τάγμα έσταμπήσει και ή σημαία τού Συντάγματος έποισθητή έμπρος.

'Ο κ. Δημαρχος τότε, προσφέρων δάφνην στέφανον, προσεφάνησεν έξ άνδρας τού Δήμου διά τόν έξης:

-Ηρωική τής Πατρίδος τέκνα!

'Άνδρειοι πολεμιστοι τού Κρητικού Συντάγματος!

Υπερήφανη και συγκεκινημένη σάς ύποδέχεται η πατρίς σας σήμερον έπανερχομένους δαφνηφόρους έκ τών πεδίων τών μαχών δύο ένδεξων και νικηφόρων πολέμων...

Ζήτω τό 'Εθνος!

Ζήτωαν ό γενναίος Συνταγματάρχης κ. Συνανιώτης και οι γενναίοι 'Άξιωματικοί τού Συντάγματος!

Ζήτωαν οι -Άνδρες τού Κρητικού Συντάγματος!-

Εἰς ταύτα ο κ. Ρήγας άπήντησεν εἰπών διά θεωρεί διάστον ύπερηφανον διότι άδηγησε τά λείψανα τών άπογόνων τών παλαιωμάχων Κρητών άγωνιστών, έπιστρέφοντα έκ τών πεδίων τών μαχών, όπου τόσον έτιμοναν τό κρητικόν δνομα...

Μεθ' δ έξηκολούθησεν η πορεία πρός τό Πεδίον τού 'Αρεως, όπου... άνέμενον ο Γενικός Διοικητής κ. Λ. Ρούφος..., ο Θεοφ.

'Επισκόπος (Άγαθάγγελος Νινολάκης) μετά τών άνωτέρων ύπαλληλων και λοιπών έπιστημαν...

Μετά τήν παράξενην (εἰς τό Πεδίον τού 'Αρεως) ο κ. Γεν. Διοικητής, χαιρετίσας τόν Διοικητήν τού Τάγματος Λοχαγόν κ. Ρήγαν, προσεφάνησεν αύτον και τούς στρατιώτας...:

-Κύριε Διοικώτα,

Κύριοι 'Άξιωματικοί,

Υπαξιωματικοί και στρατιώται τού 14ου Συντάγματος.

Έντος δλίγων μηνών τό άρθρον τού περιεπιφύλαξην αίμα τών ήρωικών πεσόντων και τών άπειροπληθών τραυματιών, οι κόποι, οι στερίσεις και τό θάσσανα τού δαφνηστούς 'Ελληνικού Στρατού έσωσαν τόν Έλληνισμόν, έλάμπρυνον τήν Έλλαδα μας...

Σεις, οι άποτελούντες τό Κρητικόν Σύνταγμα, ύπό τών γενναίων Συνταγματάρχην Λάμπρων Συνανιώτην και τούς άνδρειούς 'Άξιωματικούς Σες, άπειρόστατο διά τής ήρωικής Σας δράσεως τών πανελλήνιων θευμασμόν... Ζήτω η Στρατιά τών Γιγάντων! Ζήτω τό ένδεξον 14ον Σύνταγμα!».

Ο κ. Ρήγας άπήντησεν εἰς ταύτα έξ άνδρας τού Τάγματος και τού κ. Συνανιώτου...

Μεθ' δ ο Θεοφιλέστατος 'Επισκόπος κ. Άγαθάγγελος, ως Πρόεδρος τής 'Επιτροπής παροχής θευματικών ειδών, άπειρθνε τήν έπομένην προσφάνησην:

-Τετιμημένα τέκνα τής Πατρίδος!

Η 'Εκκλησία, ήπις, μετά τών εύχων αύτής, προέπεμψεν 'Υμάς εἰς τό Πεδίον τής Τιμής και μετά δεήσεων και πολμών καρδίας πάντοτε παρηκολούθει τόν ιερόν άγνων τών άγωνιζομένων τέκνων της, ύποδεχομένη σήμερον 'Υμάς, νικηφόρους και δαφνηστεφείς, έπιδαφιλεύει δι' έμοι τός εύχας και τός εύλογίας αύτής...

Καλώς ήλθατε... περιπλόητα τέκνα, τό καυχήμα και έγκαλλώπισμα τής Πατρίδος...».

Είται ο κ. Κριόρης (Άριστειδης) άπηγγειλες ποίημα ένθουσιαδες...

Μεθ' δ τό Τάγμα... έξεκίνησε κατευθυνόμενον πρός τόν στρατώνα...

'Η πόλις, καθ' δλην τήν ήμέραν, ήτο σημαιοστολισμένη, διότι δέ τά κατοστήματα άπό τής μεσημβρίας έκλεισθησαν.

Στήν ίδια έφιμεριδα και σέ συνέχεια άναφέρονται τά έξης:

-Καθ' ήτη στημήν χθες τό 1ον Τάγμα τού Κρητικού Συντάγματος εισήρχετο εἰς Χανιά, ήγγειλη διότι είς Σούδαν κατέπλευσεν έτερον έπιτακτον άτμοπλοιον φέρον δλλους 560 στρατιώτας, άποτελούντος μέρος τής δυνάμεως τού Συντάγματος. Οι στρατιώται ούτοι εισήλθον εἰς Χανιά τό έσπερος. Οι διά τού πρώτου άτμοπλοιού φθάσαντες άνερχονται εἰς 1.050 και 14 'Άξιωματικούς».

Τό 1920 (21-23.9.1920) η Μεραρχία μεταφέρεται στη Σμύρνη και άπ' έκει στό Σελιχλή (24.9.1920), όπου άναλαμβάνει τόν τομέα Μπόρλα. Έκει τά 70 και 80 Συντάγματά της μετονομάστηκαν (άπό 1.1.1921) σε 43ο και 44ο Συντάγματα, ή δέ Μεραρχία (Κρήτης) μετονομάστηκε σε V Μεραρχία. Και γράφει κι έκει στη Μικρασία ή Μεραρχία στήν Ιστορία της νέες λαμπρές σελίδες, στό Τσελάπ Μπαμπά (27.5.1921), στό Έλμαλη Ντάγ (1.7.1921), Τσαούς Τσιφλίκ, Κιζλ Τεπέ (8.7.1921) με τήν προέλασή της (1.8.1921) διά τών θορειών κρασπέδων τής 'Αλμυράς Έρήμου, κατά τήν κατάληψη τού Καλέ Γκρότο (13-17.8.1921), κατά τή διάθαση τού Σαγγαρίου (29.8.1921), κατά τήν κατάληψη τών ύψωμάτων τών B. τού Μπορντί (23.9.1921), κατά τήν άνακατάληψη τής Δασωμένης Κορυφής τού KA Σαντζάκ (13.8.1922) και, τέλος, κατά τήν ύποχώρηση τού Στρατού μας, κατά τή διάρκεια τής όποιας άπεκρουσεν έπιτυχώς άλλεπάλληλες έχθρικές έπιθεσεις, και έφθασε μέ 3.000 άπλιτες, μέ 204 άξιωματικούς και μέ 1212 κτήνη στόν Τσεσμέ, όπου έπιβιθασθηκε σέ πλοια και μεταφέρθηκε στή Χίο, γιά ν' άποτελέσει κατόπιν τμήμα τού άποβατικού άποσπάσματος τής Στρατιωτικής 'Επαναστάσεως τού Σεπτεμβρίου 1922.

Τό 1923 (στίς άρχες) η Μεραρχία Κρήτης άνασυγκροτείται στίς Σέρρες μέ συγχώνευση τών V και IX Μεραρχιών και άποτελείται άπό τά 43ο και 44ο Συντάγματα Πεζικού και τό 31/40 Συνταγμα Εύζωνων. Και τόν Μάρτιο τού 1923 μετασταθμεύει στίς Έλευθερές, έποιη μά λάβει μέρος στήν έπιχειρηση Ξηρού, πού ματαίωθηκε έξ αιτίας τής συνάψεως τής 'Ελληνοτουρκικής ειρήνης τής Λαζανής.

Κατά τήν άντεπανάσταση τού 'Οκτωβρίου 1923 δέρασεν η Μεραρχία Κρήτης κατά τών στασιαστών. Και τό 1924 γύρισε στήν Κρήτη μέ δέρα της τά Χανιά και μέ δέρες τών Συνταγμάτων τής, 14ου, 43ου και 44ου τά Χανιά, τό 'Ηράκλειο και τό Ρέθυμνο (άντιστοιχα), όπου παρέμενε έως τόν 'Οκτώβριο 1940.

Κατά τόν 'Ελληνοϊταλικό πόλεμο 1940-1941, μέ συγκρότηση άπό τά παραπάνω Συντ/τα, τό V Συνταγμα 'Ορειβατικού Πυροβολικού, τήν όμάδα 'Αναγνωρίσεως, τόν V Λόχο Σκαπανέων και τούς Va και Vθ Λόχους Διαβιβάσεων, έλαθε μέρος στής έπιχειρήσεις Τρεμπεσίνας (29.1-12.4.1941 και σ' άλλες τοπικές έπιχειρήσεις. Κατά τήν ύποχώρηση (άπό 13.4.1941), υστερ άπό άλλεπάλληλες ύποχωρήσεις και συμπτύξεις, κατέληξε (μέχρι 17.5.1941) στό Ναύπλιο, στό 'Άργος και στήν Τρίπολη, όπου (στίς 18.5.41) διαλύθηκε και οι άνδρες τής κατανεμήθηκαν στής διάφορες πόλεις τής Πελοποννήσου.

Στίς 2.1.1951 ή 85η Στρατιωτική Διοίκηση τής Κρήτης μετονομάστηκε σέ Στρατηγείο V Μεραρχίας και άπό 25.1.1951 άρχισεν ή άνασυγκρότηση τών διαφόρων μονάδων τής<sup>12</sup>.

12. Στίς 20 Ιουλίου 1977 ο Δήμος Χανίων δργάνωσε λαϊκή συγκέντρωση στήν αίθουσα συνεδριάσεων τού Δημοτικού Συμβουλίου Χανίων μέ τήν εύκαιρια τής συμπληρώσεως τριετίας άπό τήν έναρξη τής τραγωδίας τού Κυπριακού 'Ελληνισμού μέ τό δολοφονικό πραξικόπεμπο κατά τού 'Εθνάρχη τών 'Ελλήνων και Προέδρου τής Δημοκρατίας τής Κύπρου και μέ τή βάρβαρη εισβολή και κατοχή τών Τούρκων στήν 'Ελληνική Μεγαλόνησο.

Στή συγκέντρωση έκεινη παραστάθηκαν διάλει οι τοπικές 'Αρχές και έκπροσωποι τών τοπικών έπιστημονικών, έπαγγελματικών κ.λπ. ομιλητών. Ωμάλητης τής ήμέρας ήταν ο Πρόεδρος τού Δημοτικού Συμβουλίου Χανίων κ. Βασιλείος Βολάνης, δικηγόρος.

Μετά τήν ήμερια τού κ. Βολάνη, όπως είχε προγραμματισθεί, ο διοικητής τής V Μεραρχίας Κρήτης, Στρατηγός κ. N. Μπούρλος, έπέδωσε στό Δήμαρχο Χανίων κ. Άντ. Μαρή τό έμβλημα τής Μεραρχίας. Ο Στρατηγός, έπιδιοντος τό 'Έμβλημα τής Μεραρχίας στόν κ. Δήμαρχο, είπε τά έξης:

-Κύριε Δήμαρχε.

Αλεθάνομας ήδιοτέραν χαράν και συγκίνησην, πού μού δίδεται σήμερον ή εύκαιρια νά σάς έπιδώω τό 'Έμβλημα τής V Μεραρχίας, τής ήποιος έχω τήν τιμήν νά προίσταμαι. Χαράν διότι συνέπεσε νά είμαι έγω έκ τών Διοικητών τής V Μεραρχίας, είς τόν όποιον έλαχεν ή τιμή τής έπιδοσεως, συγκίνησην δέ διότι ή έπιδοσης γίνεται πρός τόν Δήμον τής Ιστορικής Πόλεως τών Χανίων. Η Μεραρχία συνεκροτήθη τό πρώτον τόν Σεπτέμβριον τού 1912 εις τήν ήπιερωτικήν 'Ελλάδα και έπηγνρώθη άπό 'Ελληνας τής ήπιερωτικής 'Ελλάδος. Ανασυνεκροτήθη δργότερον εις τήν Κρήτην, τόν 'Οκτώβριον τού 1916 έως Απρίλιον τού 1917, έξ άλοκλήρου. Απετελείτο δέ άπό Κρήτης, ως Μεραρχία τής Κρήτης, και άπεστάλη εις τό Μακεδονικόν Μέτωπον. Τό 1922 μετανομάσθη εις V Μεραρχία και τό 1924 έπανηλθεν εις τήν Κρήτην, εις τά Χανιά, όπου έκτοτε δέρει και έπανδρούται συνεχώς άπό Κρήτας. Μετέσχεν δώλων τών πολέμων τού 'Εθνους και πάντοτε διεκρίθη. Αφήκεν έποχήν ή ήρωασμόν τών Κρητών εις τό Μακεδονικόν Μέτωπον τού 1918, κατά τήν διάρκειαν τής Μάχης Σκρά ντι Λέγκεν. Επίσης, διεκρίθη εις τήν Μικρασιατικήν έκστρατείαν, όπως έπιστησε εις τό 'Ελληνοϊταλικόν Μέτωπον, όπου έπολέμησεν εις τόν Κεντρικόν Τομέα, εις τήν περιοχήν τής Τρεμπεσίνας. Μπορώ νά πώ δι τη Μεραρχία και σήμερον έξακολουθεί νά διακρίνεται, όπως τουλάχιστον άπεδειχθη άπό τήν περιουσήν δοκησιών -ΑΓΡΥΠΝΟΣ ΦΡΟΥΡΟΣ...

Έπι τού 'Έμβληματος, κύριε Δήμαρχε, ύπόρχει ή φάσις = 'Επικρατέειν ή Απόλλυσθαι=. Τούτο έχει ληφθή άπό κείμενον τού 'Ηροδότου και άποτελεί μέρος άπαντησεως τού Δημάρχου πρός τόν Ξέρενην, δότων ή τελευταίων έναντιον τής 'Ελλάδος τό 480 π.Χ. και δέν ήδηνατο νά έννοηση πώς ένας Στρατός άπό έλευθέρους άνδρος έξηναγκάζετο και έστέκετο νά πολεμήση έναντιον ένδος τόσον πολυαριθμού και ισχυρού Στρατού, όπως ή δικός του. Ο δέ Δημάρχος τού άπήντησεν: -Οι Σπαρτιάται είναι έλευθερος λαός, άλλα ούχι άπολύτως έλευθερος. Έχουν και αύτοι ένα δεσπότην και ή δεσπότης αύτώς είναι ή Νόμος, τόν όποιον φοδούνται και υπακούουν πολύ περισσότερον άπό δοσον φοδούνται οι ίδιοι σου υπήκοοι έστενα. Έκτελούν δι. τιδήποτε τούς διατάσσονται διατάσσονται δέ πάντοτε τό αύτό: Νά μή έγκαταλείπουν ποτέ τήν Μάχην, δοσοδήποτε πολυάριθμος και διν είναι ή έχθρος, άλλα νά μένουν πάντοτε έκει και -έπικρατέειν ή άπόλλυσθαι-, νά νικούν ή νά πεθαίνουν.

Νομίζω ότι διά τούς Κρήτας δέν θά ήρμαζε κανένα δόλο 'Έμβλημα τόσουν, δόσον τό - 'Επικρατέειν ή άπόλλυσθαι-, διότι ή άπωτέρα, δώλα και ή πρόσφατος ιστορία τών Κρητών έχει άποδειξει διότι δέν υπολογίζουν τήν ζωήν των δότων πολεμούν. Είμαι θέλαιος, διότι διν και σήμερον παρουσιασθή μια τέτοια άναγκη, πάλι θά διακρίθη ή Μεραρχία, διότι δότων ένας άγνωστόμενος, όπως τά παιδιά τής Κρήτης, δέν φείδεται τής ζωής του, προκειμένου νά νικήση, τότε άσφαλώς νικά, όπως άκριθως και οι άρχαιοι 'Έλληνες, οι όποιοι άντετάχθησαν κατά τήν Περιόδων μέ τό σύνθημα -'Επικρατέειν ή άπόλλυσθαι=.

Ο Δήμαρχος κ. Μαρής, μετά τήν έπιδοση σ' αύτόν τού 'Έμβληματος τής V Μεραρχίας, είπε τά έξης:

-Σάς εύχαριστώ, Στρατηγέ μου, διά τήν εύτυχη έμπνευσην πού είχατε νά μού έπιδώσετε τό 'Έμβλημα τής V Μεραρχίας. Σάς εύχαριστώ τοσούτον μάλλον καθ' δόσον συμπίπτει ή έπιδοσην και μέ μιαν κρίσιμον ποτιγμήν πού περνά τό 'Εθνος μας, μέ μιαν περίστασιν, κατά τήν όποιον άπειξε έναντιον και τού θάλασσών μας έξαπολύσανται έξ Ανατολών. Δέν έχω καμίαν άμφισσολίον και έγω, Στρατηγέ μου, διά τό δι τη Μεραρχία, όπως είς τό παρελθόν, έται και εις τό μέλλον, έχω ή πάρεται περίπτωσης, - πράγμα τό όποιον ούδεις 'Έλλην είχεται, διότι οι 'Έλληνες είναι κατ' έξοχην φυλετικήν λαόδ, - και πάλι θά πράξη τό κεθήκον τής μέ σύνθημα αύτό άκριθως πού φέρει τό 'Έμβλημά τής: -ΕΠΙΚΡΑΤΕΕΙΝ ή ΑΠΟΛΛΥΣΘΑΙ=. (Από τό Περιοδικό 'Κρητική 'Εστία', τεύχ. 220, Ιουλίου 1977, σελ. 877-878).

## ΑΡΧΑΙΕΣ ΠΟΛΕΙΣ ΤΟΥ ΝΟΜΟΥ ΧΑΝΙΩΝ

Τού κ. ΕΥΤΥΧΙΟΥ ΜΑΛΕΦΑΚΗ, Λυκειάρχη

‘Ο Όμηρος στή μέν ίlliάδα του λέγει δτι ή Κρήτη είχε έκατό πόλεις, – «Άλλοι θ’ οι Κρήτην έκατόμπολιν ἀμφενέμοντο», – στή δέ ‘Οδύσσειά του δτι είχε ἐνενήντα – «έν δ’ ἀνθρώποισι πολλοῖ ἀπειρέσοι και ἐνενήκοντα πόλεις», – διότι δταν δι’ ιδομενέας ἀπουσίας στήν Τροία, δι’ Λεύκος, τόν δποιο είχε ἀφῆσει φύλακα στό σπίτι του, ἀφού ἐπαναστάτησε, κατάστρεψε τίς δέκα. Νεώτερες βέβαια ἔρευνες και μελέτες ἀνεβάζουν αύτές σε 125. Ο ἀριθμός αύτός είναι πολύ πιθανός, διότι, δταν δι’ Όμηρος ἔγραφε τά ποιήματά του, ὑπήρξαν πόλεις πού είχαν ἀρτιμαθεῖ και πόλεις πού κτίστηκαν μετά τόν ποιητή. Αρκετές ἀπό τίς πόλεις αύτές ήταν στήν περιοχή τού Νομού Χανίων, για τίς δποιες θά μιλήσουμε πολύ σύντομα, ἀφού τή μελέτη μας φιλοξενοῦν οι περιορισμένες σελίδες τού Λευκώματος τού Δήμου Χανίων. Θά ἀναφέρουμε αύτές κατά δικό της νόμισμα.

1. **Αγγείον:** Ήταν πόλη και ἀσφαλές μέρος για ἀγκυροθόλιο πλοίων στό ἀνατολικό μέρος τού ἀκρωτηρίου τής Γραμβούσας, Αρχαίου Κωρύκου, κοντά στήν ἐκκλησία τού Αγίου Σωτῆ. Απειχε ἀπό τό βορειότατο σημείο τού ἀκρωτηρίου 60 στάδια και ἀπό τήν ἀρχαία πόλη τής Κισάμου, πού ήταν κτισμένη στόν κόλπο τού ἀρχαίου Μυρτίου (Κισάμου), 90 στάδια. Υπάρχει σπήλαιο κοντά στή θάλασσα, πού δνομάζεται Ταρσανάς.

2. **Αμφίμαλο:** Πόλη στό νοτιοδυτικό μέρος τού Κόλπου τού Αλμυρού ‘Αποκορώνου. Ήταν κτισμένη σε πολύ μικρή ἀπόσταση ἀπό τή θάλασσα και χρησίμευες ως ἐπίνειο τής Λάππας (Αργυρούπολις). Στόν κόλπο τού Αλμυρού χύνεται δι’ ποταμός, πού δνομάζετο ‘Αμφιμάλης, δι’ δέ κόλπος ‘Αμφιμαλικός. Η τοποθεσία τής πόλεως, κατά τόν περιηγητή και φύλο τής Κρήτης Λοίχερο, ήταν καταπληκτική και ή βλάστηση δργιαστική. Η Γεωργιούπολις, στήν περιφέρεια τής δποιας κτίστηκε δι’ ‘Αμφιμαλα, και ως τόπος παραγωγικός και ως τοποθεσία ίκανοποιει τόν ἐπισκέπτη υπερβολικά. Πανοραματική είναι δι’ θέα πρός τό Κρητικό Πέλαγος.

3. **Ανώπολις:** Πόλη κοντά στήν Ανώπολη Σφακίων, πού ήταν αύτόνομη και συγχέσταν με τήν ‘Αραδήνα: «Αραδήνη, πόλις Κρήτης, δι’ και Ανώπολης λέγεται διά τό άνω είναι». Άλλα δι’ συνθήκη, πού συνήψε τό 183 π.Χ. δι’ Εύμενης Β’, διασυνεύει τής Περγάμου, με τίς 30 δλλες πόλεις τής Κρήτης, διαλύει τή γνώμη αύτή, ἐπειδή μετά τό δνομα τών ‘Αραδηνίων ἀκολουθει τό δνομα τών Ανωπολίτων. Βρέθηκαν λείψανα τειχών στό νότιο μέρος και ἐπιτύμβιες ἐπιγραφές. Ήταν φυσικό τό μεγάλο, εύφορο και ώραιο δρόπεδιο τών δυτικών Σφακίων νά κατοικηθει ἀπό τούς ἀρχαίους χρόνους και δι’ πόλη-κράτος Ανώπολης νά ἀκμάσει.

4. **Αραδήνη:** Πόλη κοντά στό χωριό ‘Αράδαινα τής Επαρχίας Σφακίων. Τό δνομα τής πόλεως είναι πιθανώτατα φοινικικό, διότι στή Φοινίκη υπάρχει πόλη με

τό ίδιο δνομα. Σώζονται τείχη, τάφοι και ἐπιτύμβιες ἐπιγραφές. Ήταν αύτόνομη και με τίς 30 δλλες πόλεις τής Κρήτης συνήψε τό 183 π.Χ. συνθήκη με τόν Εύμενης Β’, διασυνεύει τής Περγάμου. Ή κτηνοτροφία και δι’ ἐκμετάλλευση τών δασών στήριζαν οίκονομικά τήν πόλη, πού κυριαρχοῦσε στής περιοχές δυτικά τής Ανωπολίτων και δι’ έως τήν Τάρρα. Ως αύτόνομη, είχε κόφει δικό της νόμισμα.

5. **Απτερα:** Ήταν δι’ μεγαλύτερη πόλη τής Επαρχίας Αποκορώνου και είχε κτισθεί στήν περιοχή τού χωρίου Μεγάλα Χωράφια πάνω ἀπό τό κόλπο τής Σούδας.



Σταύρος Ν° 12 Αγαλμα ‘Ελύρου.

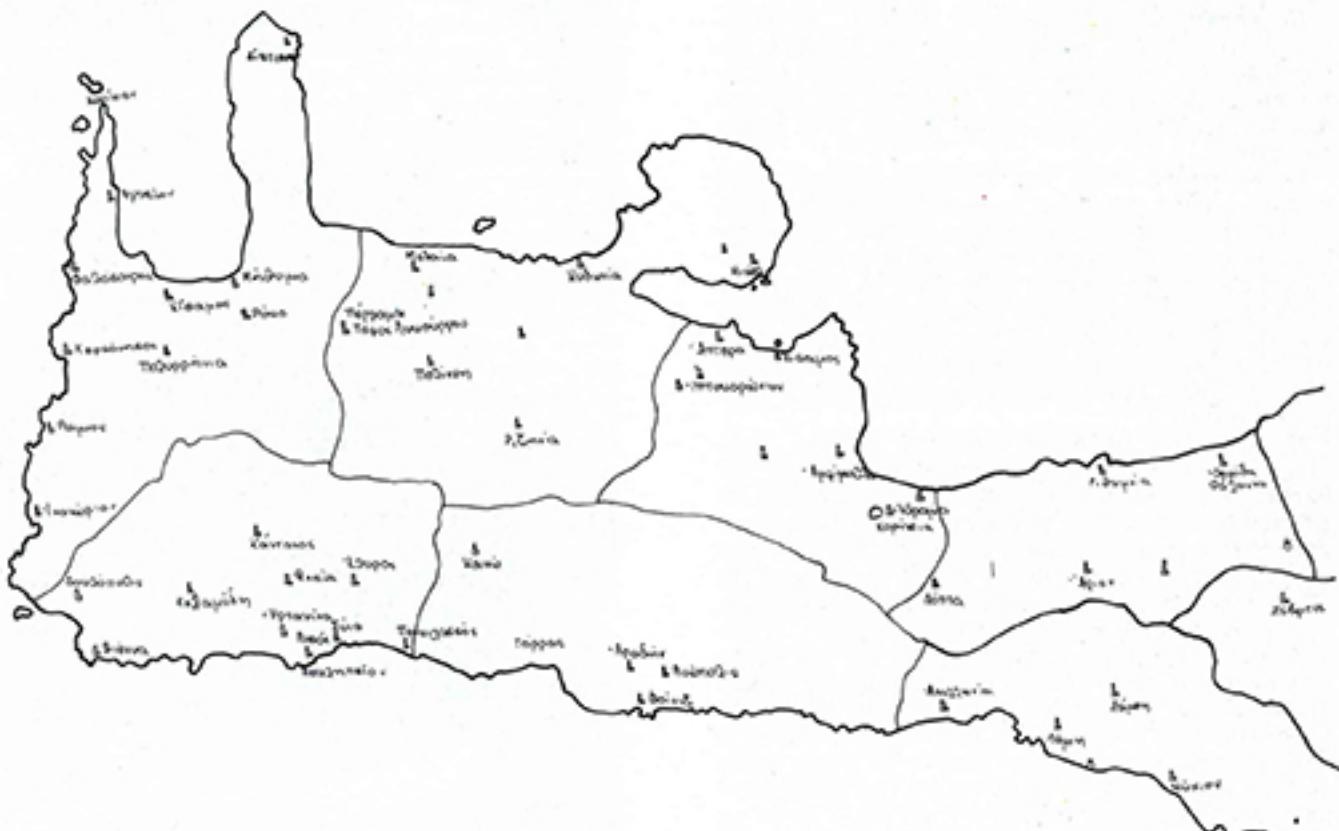
Όνομάστηκε Απτέρα κατά τή μυθολογία από τό μουσικό διαγωνισμό μεταξύ τών Σειρήνων και Μουσών. Στό διαγωνισμό νικήθηκαν οι Σειρήνες και έφεριεν τά φτερά των. Άφού έγιναν έτοι λευκές, έπεσαν στήν θάλασσα και σχημάτισαν τά νησιά τού κόλπου τής Σούδας, πού όνομάστηκαν Λευκάι, ή δέ πόλη Απτέρα. Κατά τήν άλλη έκδοχήν ή πόλη πήρε τό δόνομα από τόν Απτέρον, πού έλαβε μέρος κατά τό τέλος τής Μινωϊκής Έποχής, στήν κατάληψη τής Κρήτης. Τό κράτος τών Απτέρων περιλάμβανε δή τήν περιοχή τού Αποκορώνου (Ιπποκορώνου) και μέρος τής έπαρχιας Κυδωνίας. Ήταν μία από τίς 30 πόλεις, πού συνήψε τό 183 π.Χ. συνθήκη με τόν Εύμενη Β', τόν βασιλέα τής Περγάμου. Είχε κόφει ώραια νομίσματα, πού είχαν στή μιά όψη τόν Έρμη ή Απόλλωνα και στήν άλλη στρατιώτη. Ήταν πόλη ειρηνική και έμπορική και δέν έλαβε μέρος στούς πολέμους κατά τών Ρωμαίων. Γι' αύτό υποστηρίχθηκε από τόν Απτέρον. Είχε επί τής έποχής τών Βυζαντίνων Έπισκοπό. Ως μεγάλη έμπορική πόλη είχε δύο έπινεια, τήν Κίσαμο κοντά στίς Καλύθες και τήν Μινώα κοντά στίς Στέρνες. Σώζονται τελή, από τά δημοια κατασκεύασε ο Ρεούφ Πασάς τό φρούριο «Ιτέδιν». Έπισης τεράστιες ρωμαϊκές δεξαμενές, θέατρο, πρυτανείο, ναός τής Ειλειθυίας (θεάς τοκετού), ναός τών Μουσών, πού μετατράπηκε στό ναό τού Αγίου Ιωάννου, κ.ά. Ήταν οκληρή άντιπαλος τής Λάππας, μέ τήν όποια γειτόνευαν οι κτήσεις της και οι κάτοικοι τής έθεωρούντο ώς οι πιό καλοί τοξότες τής Κρήτης.

6. Άχαια: Τοποθετούνται αύτή στή θέση -Αθηνιές- Σελίνου. Η πόλη είχε κτιστεί και άκμάσει πρίν νά καταληφθεί η Κρήτη από τούς Δωριεῖς και δέν κέντρο τών Άχαιων. Στήν είσοδο από τήν Παλαιόχωρα τής κοιλάδας τής Καντάνου και σέ θέση, πού δεσπόζει οώ-

ζονται ισοδομικά τείχη τών Άχαιων. Οι κάτοικοι τής Άχαιας είχαν όχυρώσει τήν κοιλάδα και προστάτευαν έτοι τήν πόλη των από έχθρους, πού θά έκαναν έπι-θεση από τή θάλασσα.

7. Βιέννα ή Βιέννος. Πόλη και λιμένας, πού βρίσκεται στή νοτιοδυτική τεσχατία τής Κρήτης κοντά στό άκρωτηριο «Κριού μέτωπο». Μεταξύ αύτού και ένός μικρού νησιού, πού βρίσκεται πρός βορρά, σχηματίζεται ένας μικρός δρόμος. Ο δρόμος αύτός ύποβέτουν δήταν διάλεμνας τής πόλεως. Άνήκε στήν Πολυρρήνια. Υπάρχουν ριγμένοι κίονες, έγκατασπαρμένα θράύσματα μαρμάρων και πηλίνων άγγειων, ώς και θεμέλια οικιών, πού ύψωνται τρομαγμένα τό μικρό άναστημά των στό άδυοπτη κύλισμα τού χρόνου. Η άρχαιολογική σκαπάνη θά άναγκάσει τήν πόλη νά έκφράσει τό μυστικό της, πού, θουβή και άφωνη μέσα στή μοναξιά της, έκφράζει τώρα τά άνεκφραστα στήν άπεραντοσύνη τού Λιθικού πελάγους.

8. Δίκτυννα: Πόλη στή βορειοδυτική πλευρά τού Ακρωτηρίου Σπάθα (άρχ. Τιτύρου) και κοντά στήν τοπεσία Μένιες. Έλαβε τό δόνομά της από τή θεά τής Κρήτης Βριτόμαρτι, τήν Αρτέμιδα τής άλλης Έλλαδας. Ο Μίνωας καταδίκει αύτή γιά έρωτικούς λόγους στά θουνά και τά δάση τής Κρήτης. Η Βριτόμαρτις, πού άπέκρουε τόν έρωτά του, έφθασε στήν άκρη τού Ακρωτηρίου και, γιά νά οωθεί από τό κυνηγητό, έπεσε στή θάλασσα. Ψαράδες τήν άνεσυραν μέ τά δίκτυα των. Η πόλη, πού κτίστηκε έκει, ονομάστηκε Δίκτυννα. Άνακαλύφθηκε ναός τής Δίκτυνναίας Αρτέμιδος, πού οι κίονες και τό μέγεθός του έντυπωσίαζουν. Άγαλμα τής θεάς, πού τόσο πολύ λατρευόταν στή δυτική Κρήτη, ύπηρχε στό ναό και έκτιθεται στό Μουσείο Χανίων. Πανοραματική είναι η θέα από τή Δίκτυννα. Ως αύτό-



Χάρτης τού Νομού Χανίων με τίς 38 δήμοις πόλεις του.

νομη, είχε κόψει νομίσματα.

9. Δουλόπολικ: Τοποθετείται κοντά στό χωριό Σκλαβοπούλα Σελίνου και προξενεί έντυπωση, πού τό δυνομά της διατηρήθηκε, άφού μεταφράστηκε στήν δημιουργένη μας γλώσσα.

10. Έλυρος: Ή πιό σπουδαία πόλη τής έπαρχιας Σελίνου κοντά στό Ροδοθάνι, πού διατήρησε τή δωρική της φυσιογνωμία σ' όλη τή διάρκεια τής ζωής της. Ήταν αύτόνομη και μεταξύ τών 30 πόλεων, πού έκαμπαν συνθήκη τό 183 π.Χ. μέ τόν Εύμενη Β', θαυμάτει τής Περγάμου. Ή πολεμική της δρμή και ό πλοιότος της φαίνονται όπο τά πολλά νομίσματά της, τά όποια έφεραν αιχμή δέλους, τόν κρητικό αλγαρο και τή μέλισσα. Είχε έπινεια τίς πόλεις Συία, Λισό και Ποικιλασσό και πολύ άναπτυγμένο έμποριο. Οι Έλυριοι διηγούντο ότι οι ήρωες των Φιλανδρος και Φιλακίδης γεννήθηκαν όπο τόν έρωτα τού Απόλλωνα και τής Άκακαλίδας, κόρης τού Μίνωα. Ήκμαζε και κατά τή ρωμαϊκή έποχή και κατά τήν πρώτη βυζαντινή. Καταστράφηκε όπο τούς Άραβες, πού όπο τήν Ισπανία τό 823 μ.Χ. καταλάβανε τήν Κρήτη. Τά δύναματα Σαρακίνα, Σπανιάκος και Τεμένια τού Σελίνου μαρτυρούν τήν δραματική κατάκτηση. Άριθμούς 16.000 κατόκους. Σώζονται έρειπα τειχών και θεάτρου, τάφοι, ύδραγωγείο ύπόγειο κτιστό κ.ά. Ο Τενών άνακάλυψε έπιγραφή μέ τή φράση -έδοξε τή πόλει τών Έλυριων».

11. Ιναχώριον: Άρχαια πόλη, πού τοποθετείται στή θέση τών Έννέα Χωρίων. Ή δυναμοσία των είναι παραφθορά τού Ιναχώριου, άφού στήν περιοχή τών Έννέα Χωρίων δέν υπάρχουν έννεα, άλλα πάνω όπο είκοσι χωριά.

12. Ιπποκορώνιον: Πόλη, πού πιθανώτατα ήταν στήν Έπαρχια Αποκορώνου, πού είναι παραλλαγή τού δυνόματος Ιπποκορώνιον. Ο Κορνήλιος λέγει ότι η πόλη ήταν κτισμένη παρά τό Ενετικό φρούριο Απικόρνο, πού είναι δέδαια παραφθορά τού -Ιπποκορώνιον- και ήταν κοντά στό χωριό Καλύθες. Υπάρχει και χωριό Νίππος στήν ίδια έπαρχια.

13. Καινώ: Πόλη τής έπαρχιας Σφακίων. Ήταν κτισμένη στήν είσοδο τού φαραγγιού τής Σαμαριάς και είχε ιερό τού Απόλλωνα. Οι Δωριείς λάτρευαν και ζητούσαν χρησμούς όπο τό θεό σε άγριες και μεγαλόπρεπες τοποθεσίες, στίς όποιες ήδην τούς ναούς τού Θεού.

14. Καλαμύδη: Πόλη τής Έπαρχιας Σελίνου. Ήταν κτισμένη κοντά στό χωριό Τοαλιανά και βόρεια αύτού. Στήν άρχαια πόλη οώζονται λαξευτοί τάφοι, βράχοι πελεκημένοι και θραύσματα όπο πήλινα άγγεια. Πανοραματική είναι η θέα όπο τήν πόλη. Πρός τό δυνάμειο έκτείνεται τό χωριό Βουτάς, πού βουτηγμένο στό πράσινο διαλαλεί τήν ήμερότητα και τόν πλούτο. Τοποθετούν τήν πόλη και άναμεσα στή Παλαιόχωρα και τό -Κριού μέτωπο-, άλλα δέν βρέθηκαν άρχαια κτίσματα στήν έκταση αύτης.

15. Κάντανος: Πόλη τής Έπαρχιας Σελίνου. Ήταν κτισμένη άναμεσα τά χωριά Σπανιάκος, Κάδρος και Βληθιάς και είχε τήν άκροπολή τής στόν κωνοειδή λόφο, πού βρίσκεται τώρα τό έκκλησά τής Αγίας Ειρήνης. Η Κάντανος ήταν πολύ φνομαστή και τό δυνομά της σήμαινε πόλη τής νίκης. Μετά τήν πτώση τής Έλυρου ήκμασε και έδωσε τό δυνόμα της στήν κοιλάδα, πού φέρει τό δυνόμα -Καντανιώτικη Κοιλάδα-. Η κοιλάδα αύτή είχε μεγάλη σπουδαιότητα και τήν κατοικούσαν πρίν όπο τήν κάθοδο τών Δωριεών και Αχαιών διάφορα άλλα μεσογειακά φύλα. Επειδή έπρεπε νά προστατευθούν όπο έχθρούς, πού θά κτυπούσαν όπο τήν θάλασσα, κατασκεύασαν δύχυρά, τά όποια διατηρούνται και σήμερα. Ήκμαζε και έπι τών Βυζαντινών μέ δρα Λατίνου. Η Κάντανος και ή Υρτακίνα κατά τούς ιστορικούς χρόνους υπήγοντο πολλές φορές ύπο τήν έξουσία τής Ισχυράς Έλυρου. Αγνωστή παραμένει η αίτια γιά τήν έγκατάλειψη και παρακμή τής πόλεως.

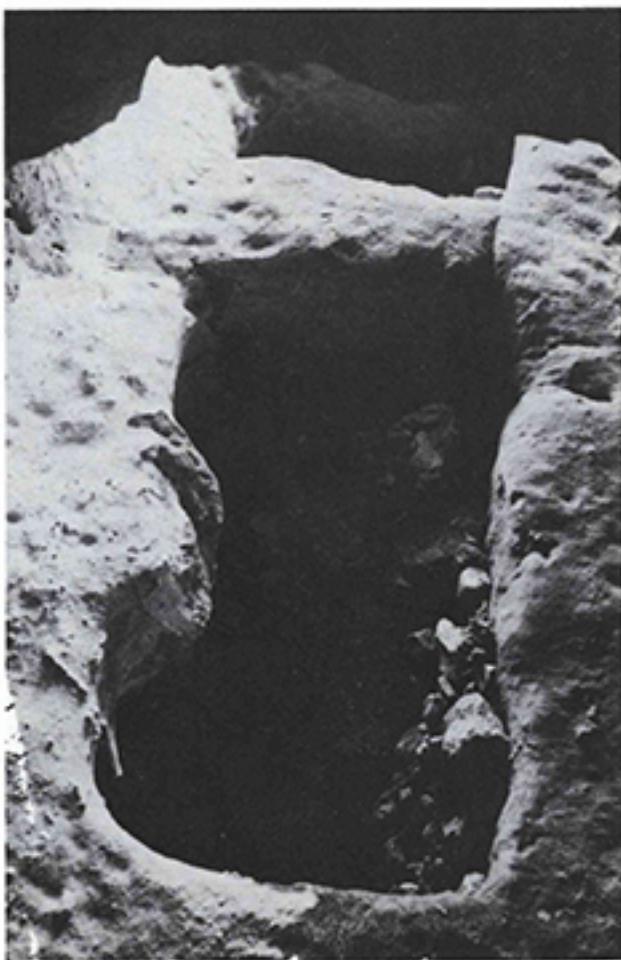
Σεισμοί πιθανόν νά τήν κατάστρεψαν, άλλα ή πιό βέβαιη αίτια τής καταστροφής της ήταν οι Άραβες, πού ύπο τήν Ισπανία κυρίεψαν τό 823 τήν Κρήτη. Άφού τήν κατάστρεψαν, κατοίκησαν στό χωριό Σπανιάκος, πού φέρει τό δυνόμα τους (Ισπανοί). Λαξευτοί τάφοι, τείχη σε δυσ σειρές γύρω όπο τήν άκροπολη, λείψανα οικιών είναι οι άφωνοι μάρτυρες τής ζωής, πού νεκρώθηκε όπότομα.

16. Κισαριος. Πόλη τής έπαρχιας Κισάμου. Ήταν κτισμένη στόν κόλπο τής Κισάμου Αρχαίου Μυρτίου και κοντά στό Καστέλλι. Χρησίμευε ώς έπινειο τής πολυάνθρωπης Πολυρρήνιας, πού ήταν κτισμένη νοτιώτερα. Ως αύτόνομη, έκοψε νομίσματα. Μετά τήν παρακμή τής Πολυρρήνιας, η Κισαριος έξακολούθησε νά άκμαζε. Κατά τούς βυζαντινούς χρόνους είχε Έπισκοπο Ισάριο τού Επισκόπου τών Απτέρων και τής Έλυρου. Σ' όποιοδήποτε σημείο και διά άνασκαψεις τή γῆ τού Καστελλίου, θά ξεθάψεις άρχαιοτήτες, πού διαλαλούν τήν υπαρξη και τήν σπουδαιότητα τής άρχαιας Κισάμου.

17. Κισαριος. Άλλη άρχαια πόλη τής Έπαρχιας Αποκορώνου άνατολικά τών Καλυθών. Χρησίμευε ώς έπινειο τής έμπορικής και πλουσίας πόλεως τών Απτέρων.

18. Κορησία ή Κόριον: Πόλη τής Έπαρχιας Αποκορώνου μέ ιερό τής Αθηνάς, όπο τήν όποια και η Κορησία λίμνη. Τό δυνόμα της άδηγησε πολλούς νά τήν άναζητήσουν στό χωριό Κουρνά, όπου και η λίμνη τού Κουρνά.

19. Κυδωνία: Είναι η πόλη, πού έχει δημιουργήσει τόσο θρυύλο γύρω όπο τήν τοποθεσία, πού ήταν κτισμένη. Διάφορες γνώμες έχουν διατυπωθεί, οι όποιες



Τάφος λαξευτός στά Απτέρα

στηρίζονται στις περιγραφές τών περιηγητών, πού και οι ίδιοι όμφεθαλλαν γιά τήν θέση της. Φαίνεται διτή άπυχη γεγονότα δημιουργησαν τήν άμφιδολια αύτή, ένώ θά έπρεπε νά είχε δριστικά λυθεῖ τό ζήτημα, άφού πρόκεπται γιά τήν τρίτη κατά σειρά πόλη τής Κρήτης, μετά από τήν Κνωσό και τήν Γόρτυνα. Βέθαια, δέν ήταν δυνατό μιά τόσο σπουδαία πόλη νά ήταν σέ αλλο μέρος έκτος από τά Χανιά. Ή άπορία διμως είναι πώς δλλαδες δνομα και πού βρίσκονται οι δρχαιότητες. Η Κυδωνία ήταν μιά πολύ παλαιά πόλη, πού πιθανόν πρίν από τό 500 π.Χ. νά είχε τό δνομα Άπολλωνια ή και Κυδωνία. Από τό 500 π.Χ. διμως μέ τό δνομα Κυδωνία άκτινοθολει στή δυτική Κρήτη. Τό δνομά της δφεύλει στόν Κύδωνα, γιό τού Άπολλωνια ή Έρμη και τής Άκακαλίδας, κόρης τού Μίνωα. Τό κράτος της έκτεινετο από τήν πόλη τών Απτέρων, άνατολικά, έως τήν Πολυρρήνια, δυτικά, και τήν Πέργαμο και Πολίχνα, νότια.

Στούς πολέμους μεταξύ τών κρητικών πόλεων ή Κυδωνία διαδραμάτιζε σπουδαίο ρόλο, διότι ή πλάστιγγα τού πολέμου έκλινε μέ έκεινους μέ τούς δποίους συμμαχούσες. Κατά τούς πρώτους αιώνες τού Χριστιανισμού άναφέρεται ώς έδρα Έπισκόπου. Οι Βιζαντινοί, πού μέ δρχηγό τό Νικηφόρο Φωκά άπελευθέρωσαν τό 961 τήν Κρήτη, τήν κατάστρεψαν γιά νά μή χρησιμοποιηθεί από τούς Άραθες ώς δρμητήριο σέ περίπτωση άνακαταλήψεως της.

Οι Ένετοί από τά κτίσματα και τείχη τής Κυδωνίας έκτισαν και δικά τους τείχη. Τό δνομα Χανιά πιθανόν νά έλαβε από τά Κάνεα (πλοιάρια), πού υπήρχαν στό λιμάνι της, δπως ύποστηριζει ο κ. Μοτάκης.

**20. Κώρυκος:** Πόλη τής έπαρχιας Κιούμου στό δάκρωτήριο Γραμμούσα (Κώρυκον). "Ο Πτολεμαίος τήν άναφέρει -Κώρυκος δάκρα και πόλις".

**21. Λισός:** Πόλη τών νοτίων άκτων τού Νομού Χανίων κοντά στή Σούγια. "Ήταν έπίνειο τής Έλύρου. Τή μεγάλη άναπτυξή της δφεύλει στό Ασκληπιείο της. Τό ιαματικό νερό έγινε άφορμη νά λατρεύεται στό Ασκληπιός, καθώς και ή θεά Ύγεια. Κατά τίς τελευταίες άνασκαφές, πού έκαμε ο κ. Πλάτων, βρέθηκαν άγαλματα τής θεάς Ύγειας και τού θεού Ασκληπιού και πολλά άλλα μικρότερα, πού ήσαν άναθηματα έκεινων πού θεραπεύτηκαν στίς ιαματικές πηγές τού Ασκληπιείου. Όλα ήσαν κομματιασμένα από τούς Χριστιανούς, οι δποίοι νόμισαν διτή έτοι θά πλήξουν τό ειδωλολατρικό αύτό κέντρο. Σώζονται άφθονοι θολωτοί τάφοι, πού χάσκουν και σιωπούν, θέατρο 78 ποδῶν, ύπαιθριο θήμα, από τό δποιο οι ρήτορες τών Λισών πρότρεπαν και συμβούλευαν τούς συμπατριώτες των. Ήταν αύτόνομη και είχε κόφει χρυσά νομίσματα. Κατά τούς πρώτους χριστιανικούς χρόνους είχε Έπισκοπο, πού ήταν μετά τόν Έπισκοπο τής Καντάνου. Καταστράφηκε και ρημώθηκε είτε από σεισμούς είτε από τούς Σαρακηνούς. Σήμερα, σιωπηλή και προσευχόμενη, περιμένει τό διαβάθη νά ταράξει τή μεγάλη και βαθειά σωπή της. Ο άνεμος μόνο, αιώνιος προσκυνητής της, ύποκλίνεται εύλαβικά στίς ιαματικές πηγές, πού δρχισαν ξανά νά άναβλύζουν από τά σπλάχνα της.

**22. Μήθυμνο:** Πόλη τής Έπαρχιας Κιούμου κοντά στό χωριό Νοπήγια και σέ μικρή απόσταση από τή θάλασσα. "Υπήρχε έκει ιερό τής Θεᾶς Άρτεμιδος. Η Άρτεμις ταυτίστηκε από τά έλληνικά φύλα, πού κατέβηκαν στήν Κρήτη, με τήν πολιά θεότητα-μητέρα τών Αιγαιοπελαγιτών και Έτεοκρητών.

**23. Μίνωα:** Πόλη έπι τού κόλπου τής Σούδας παρά τό Μαράθι και κάτω από τό χωριό Στέρνες. Σώζεται τό λιμάνι της, πού έχει άχρηστευθεί από τήν άνυψωση τής δυτικής Κρήτης.

Η άνυψωση αύτή έγινε ή αίτια νά άχρηστευθούν δλοι οι λιμένες – πόλεις τών παραλίων τής δυτικής Κρήτης. Ήταν έπίνειο τών Απτέρων.

**24. Μωδαία:** Πόλη τής Έπαρχιας Κυδωνίας κοντά στό χωριό Μώδι. Δέν είναι γνωστή παρά από μερικά



Ιερός χώρος ναού Άρτεμιδος στά Απτέρα.

νομίσματα, πού φέρουν τή λέξη Μωδαίων. Μεγάλη φιλονικία είχε άναπτυχθεί μεταξύ τών νομισματολόγων, άν αύτά έπρεπε νά αποδοθούν σέ κρητική πόλη ή σέ κάποια άλλη. Τελευταία, από νόμισμα μέ κρητικό γνώρισμα, στηρίχθηκε ή αποψη ύπαρξεως δρχαίας πόλεως παρά τό Μώδι. Καί άλλες σημαντικές δρχαίοτητες έπι-βεβαίωσαν τήν δποψη αύτή.

**25. Πέργαμος:** Πόλη τής Έπαρχιας Κυδωνίας κοντά στό χωριό Βρύσες. Λέγεται διτή κτίστηκε από αιχμαλώτους, πού δι Αγαμέμνων έφερε μετά τήν κατάληψη τής Τροίας και διτή έθαφτηκε στήν πόλη αύτή δι Λυκούργος. Ήταν πλουσία, έπειδή κυριαρχούσε εύφορης περιοχής.

**26. Πολίχνα:** Πόλη τής Κυδωνίας αύτόνομη. Τά νομίσματα μέ τά γράμματα ΠΟ – άνηκαν σ' αύτή. Τήν άναφέρουν οι διού ιστορικοί, Ήρόδοτος και Θουκυδίδης. Ο Ήρόδοτος λέγει διτή κατά τούς μυθικούς χρόνους οι Πολίχνιται και οι Πραίσιοι δέν έλαβαν μέρος στήν έκστρατεία τών κρητικών πόλεων κατά τής Σικελίας, πού ήθελαν νά έκδικηθούν τό θάνατο τού Μίνωα. Ο Θουκυδίδης λέγει διτή οι Αθηναίοι, πού ήθελαν νά κυριεύσουν τήν έχθρική τους Κυδωνία, έστειλαν 20 πλοια νά θοηθήσουν τούς Πολίχνιτας, οι δποίοι πολεμούσαν τούς Κυδωνιάτας, άλλα ή θοήθειά των δέν έφερε αποτέλεσμα.

**27. Ποικιλασσός:** Πόλη τής Έπαρχιας Σφακίων, ανατολικά τής Σούγιας, στή θέση Τρυπητή. Η τοποθεσία, δπου ήταν ή δρχαία πόλη, λέγεται σήμερα Βουκελάσι. Λαζευτοί τάφοι και άλλα λείψανα οώζονται στήν δρχαία πόλη. Ο Σπράττ άνακαλύψε έπιγραφή, πού μαρτυρεί ύπαρξη στήν πόλη ναού τού Σεράπιδος, δρχαίου αιγυπτιακού θεού. Από ύπτο καταφαίνεται ή συχνή έπικοινωνία τών νοτίων άκτων τής Κρήτης μέ τήν Αιγυπτο. Η δινομασία τής έτυμολογείται από πεύκη-λάσιος, τόπος γεμάτος από πεύκα. Τό λιμάνι της, λόγω τής άνυψωσης τής δυτικής Κρήτης, έχει άχρηστευθεί.

**28. Πολυρρήνια:** Έτυμολογείται από τής λέξεις πολύς-ρήνεα, πολλά πρόβατα. Πόλη τής Έπαρχιας Κισάμου, πού έκτεινόταν έκει δπου τό σημερινό χωριό Παλαιόκαστρο, κοντά στό Καστέλλη. "Υπήρχαν στήν περιοχή οικισμοί από τήν έποχη τών Ετεόκρητων και Αχαιών. Μετά τήν κάθοδο τών Δωριέων οι συνοικισμοί έννθηκαν σέ μια μεγάλη και πολυάνθρωπη πόλη, πού δέσποζε δλης τής περιοχής και διατηρήθηκε ώς τούς ρωμαϊκούς χρόνους. Ήταν από τής πέντε μεγάλες πόλεις τής Κρήτης, Κνωσό, Γόρτυνα, Λύκτο, Ιεράπυτνα και Κυδωνία. Πολεμούσε συχνά πρός τήν Κυδωνία.

Σώζονται κυκλώπεια τείχη, πού περιέβαλλαν τήν πόλη, κολοσσαιαία ύδραγωγεια, ναός τής Δικτύννης Άρτεμιδος, λίθοι φρεάτων και θρυσών και γενικά κατάλοιπα άνθρωπων, πού έζησαν έντονα και δυναμικά. Οι κτήσεις έφθαναν από τού κόλπου τού Μυρτίου, βό-

ρεια ως το «Κριού μέτωπο», νότια, και μέχρι τών κτήσεων της Κυδωνίας, άνατολικά. Είχε λιμένες στή δυτική παραλία της Κρήτης τη Ραμνούντα και τη Χερσόνησο (Σφηνάρι).

29. **Ραμνούς:** Πόλη στή δυτική άκτη του νομού Χανίων, από την οποία έξαγονταν τά προϊόντα της Πολυρρήνιας. Τό δνομα σώζεται στό χωριό Αποκορώνου Ραμνή, άλλα δέ έχει σχέση με τη Ραμνούν ή Ραμνόν, πού άναφέρει ο Πτολεμαίος και περιλαμβανόταν στις κτήσεις των Πολυρρηνίων.

30. **Ριζηνία:** Πόλη της Κυδωνίας. Ο Σπράττ ύποθετεί διτι ήταν παρά τη Μαλάξα (Βερέκυνθο), άλλα δέ πιο πιθανή θέση της ήταν ο χώρος μεταξύ των Λάκκων, Μεσκλών και Ζούρβας.

31. **Ρόκκα:** Ούδεμια άμφιβολία υπάρχει διτι ή άρχαια Ρόκκα ήταν κτισμένη παρά το χωριό της Κισάμου Ρόκκα. Στήν άκροπολη άυτής και τίς νότιες πλαγιές της σώζονται λαξευμένα οικήματα στούς βράχους, υδραγωγεία και θεμέλια κτισμάτων. Ο χρόνος και οι καιρικές συνθήκες έχουν έπιδράσει καταλυτικά επί αύτων. Στήν κορυφή της άκροπολεως ήταν ο ναός της Ροκκαίας Αρτέμιδος, πού άναφέρει ο Αλειανός. Πανοραμική είναι η θέση απ' αυτή. Τό θλέμμα του άνθρωπου άπλωνται σ' δλη τήν έκταση της έπαρχιας Κισάμου και άπο τό υπερθέαμα γαληνεύει και ήρεμει. Μετεωρίζεται σέ κόσμους άνωτερους και διμορφότερους.

32. **Συία:** Πόλη παρά το χωριό του Σελίνου Σούγια. Σπάνια άρχαιη πόλη διέσωσε και τό δνομα και τή θέση της. Ήκμαζε και κατά τούς ρωμαϊκούς χρόνους και κατά τούς βυζαντινούς. Κατοικίες άρχοντων μέ υπέροχα ψηφιδωτά έχουν άποκαλυψει. Τό 1952 ο καθηγητής Όρλανδος άποκαλύψει σπουδαία παλαιοχριστιανική βασιλική τά ψηφιδωτά της Κρήτης. Στήν έρειπωμένη αύτη παλαιοχριστιανική βασιλική οι κάτοικοι έκτισαν τήν έκκλησια του Αγίου Δημητρίου. Η Συία ήταν έπινειο τής δωρικής Έλιρου πού και είχε σπουδαίο λιμένα, δ' όποιος έχει χαθεί λόγω τής άνυψωσεως τής δυτικής Κρήτης, πού σέ δρισμένα μέρη έχει υπερβει τά 5 μέτρα.

33. **Τάρρα:** Πόλη της Έπαρχιας Σφακίων αύτονομη, πού είχε κτισθεί άνατολικότερα της Ποικιλασσού και στή θέση της Αγιάς Ρουμέλης. Άναφέρεται στόν κατάλογο τών άρχαιων πόλεων, πού συμμάχησαν τό 183 π.Χ. μέ τόν Εύμένη Β', βασιλέα τής Περγάμου. Υπήρξε κατά τήν άρχαιότητα κέντρο λατρείας του Ταρραιού Απόλλωνος, γιά τόν όποιο ύπηρχε και μαντείο. Στήν είσοδο τού ναού ύπηρχε η έπιγραφή -Αφελού τά πέδιλα, κάλυψον τήν κεφαλήν και εισελθε-. Η λατρεία τού Απόλλωνα στήν Τάρρα είχε τήν άρχη της στήν υπερβολική ήλιοφάνεια τής περιοχής. Η παράδοση άναφέρει διτι ο Θεός Απόλλων (ήλιος) είδε, ένω ταξίδευε πρός τή δύση του, στά μαγευτικά άκρογιαλια τής Τάρρας, τήν Ακακαλίδα, κόρη τού Μίνωα, νά έκβεται προκλητικά ύστερα άπο θαλάσσιο μπάνιο τό λαχταριστό σώμα της στίς άχρταγες άκτινες τού ήλιου.



Ναός Δικτυναίας Αρτέμιδος.

Τόσο γοητεύθηκε άπο τά κάλλη της, ώστε πέρασε μιά νυφική νύκτα μαζί της στήν οικία τοῦ Καρμάνορα, ιερέα του. Γιός τοῦ Καρμάνορα ήταν ο Χρυσόθεμιος, πού νύκησε στά Πύθια ως κιθαρωδός μέ υμνο στόν Απόλλωνα. Ο ποταμός έχει κατακαλύψει και παρασύρει πολλές άρχαιότητες στήν Τάρρα.

34. **Υδραμία:** Πόλη της Έπαρχιας Αποκορώνου. Ο Πάσολευ τήν τοποθετεί κοντά στό χωριό Δράμια. Χρησίμευε ως έπινειο τής Λάππας (Άργυρούπολις).

35. **Υρτακίνα:** Πόλη της Έπαρχιας Σελίνου νοτιοδυτικά τού χωριού Τεμένια. Ο κάτοικος δνομαζόταν Υρτακίνος. Άναφέρεται μεταξύ τών 30 πόλεων, πού έκαμπαν συνθήκη τό 183 π.Χ. μέ τόν Εύμένη Β', βασιλέα τής Περγάμου. Ήταν αύτονομη και έκοψε χρυσά νομίσματα, πού έφεραν στή μιά δημη τόν κρητικό αιγαγρό και στήν άλλη μέλισσα. Λείψανα αύτης είναι τά κυκλώπεια τείχη, πού περιέβαλλαν τήν άκροπολη, διάφορα κτίρια, ναοί, άνακτορα κ.λπ. Η θέση της ήταν έπιβλητική. Απ' αυτή ατενίζει τό Λιθικό πέλαγος, πρός νότο, τήν έσχατη τής Κρήτης -Κριού μέτωπο-, νοτιοδυτικά, και τά άκοιμητα Λευκά Όρη, άνατολικά, πού μέ τόν τεράστιο δύκο τους φρουρούν άκατάπαυστα τήν περιοχή. Τά κυκλώπεια τείχη της δημιουργήσαν τή γνώμη διτι τά έρειπά της άνηκαν στήν Αχαΐα, άλλα δ' Πάσολευ τοποθετεί τήν Αχαΐα στή περιοχή τού Κάδρους, -Αθηναίες-. Ήκμασε και κατά τούς χριστιανούς χρόνους. Έχανε πολλές φορές τήν αύτονομία της και έξηρτάτο άπο τήν Ισχυρή Έλιρο.

36. **Φαλάσσαρνα:** Πόλη της Έπαρχιας Κισάμου στή δυτική άκτη τού Νομού Χανίων. Ήταν παραβαλάσσια και είχε κτισθεί στό σημείο, πού άρχιζε τό άκρωτηριο τής Γραμπούσης (Κωρύκου). Η σπουδαιότητά της καταφαίνεται άπο τά σημαντικά έρειπά της. Ο τεχνητός λιμένας, στόν όποιο τά πλοια εισήρχοντο μέ διώρυγα, οι δεξαμενές νερού, οι τάφοι, τά τείχη, πού περιέβαλλαν τήν πόλη, είναι: οι δρωνοί μάρτυρες τής δυνάμεως και τού πλούτου της. Χρησίμευε κατά καιρούς ως έπινειο τής Ισχυράς Πολυρρήνιας. Κατακτήθηκε τό 184 π.Χ. άπο τούς Κυδωνάτες. Εθελοντές άπο τή Φαλάσσαρνα και Κνωσό πολέμησαν κατά τό Β'. Μακεδονικό πόλεμο κατά τών Ρωμαίων. Πήρε τό δνομά της άπο τή νύμφη Φαλάσσαρνα. Η θέση της πόλεως στή δυτική άκρη τής Κρήτης είναι καταπληκτική. Τά ήλιοβασιλέματα άπο τήν πόλη μεθούν άπο θμορφά και συναρπάζουν άπο μεγαλοπρέπεια. Ο ήλιος, πού βυθίζεται στό άτερμον πέλαγος, στέλνει τίς τελευταίες άκτινες του, πού τήν άποθεώνουν. Δεσπόζει τού Ακρωτηρίου Κωρύκου και είναιφορης περιοχής πρός νότο.

37. **Φοίνιξ:** Πόλη της έπαρχιας Σφακίων παραβαλάσσια πλησίον τού Λουτρού. Άναφέρεται άπο πολλούς άρχαιους συγγραφείς και άπο τίς Πράξεις τών Αποστόλων. Τό πλοιο, πού μετέφερε τόν Απόστολο Παύλο στή Ρώμη, σταμάτησε έκει, γιά νά διαχειμάσσει. «Εἰς Φοίνικα παραχειμάσσοι, λιμένα Κρήτης». Τό δνομά του φειλεί είτε στό λαό τών Φοίνικων είτε σέ δέντρο Φοίνικα, πού άπάρχει έκει Ανήκε στή Λάππα. Ο Στράβων τόν δνομάζει Φοίνικα τών Λαμπαιών και τόν ξεχωρίζει άπο τόν άλλο Φοίνικα τής Έπαρχιας Αγίου Βασιλείου. Διακρίνονται στήν περιοχή τής άρχαιος πόλεως κίονες, θεμέλια οικημάτων, θραύσματα άγγειων κ.ά. Από τό Φοίνικα φαντάζει ή νήσος Γαύδος, πού σάν φάλαινα λούζεται ναζιάρικα στήν άπεραντοσύνη τού Λιθικού πελάγους.

38. **Χερσόνησος.** Πόλη παραβαλάσσια τής Έπαρχιας Κισάμου στή δυτικό άκρο άυτής. Ανήκε στήν Πολυρρήνια και τοποθετείται παρά τό Σφηνάρι.

Οι πόλεις τού νομού Χανίων, πού έκαμπαν συνθήκη μέ τόν Εύμένη Β', τό βασιλέα τής Περγάμου, τό 183 π.Χ., ήσαν: 1. Ανώπολις, 2. Απτέρα, 3. Αραδήν, 4. Έλιρος, 5. Πολυρρήνια, 6. Τάρρας, 7. Υρτακίνα.

## «Η ΜΑΧΗ ΤΗΣ ΚΡΗΤΗΣ ΣΤΗ ΝΕΟΕΛΛΗΝΙΚΗ ΠΟΙΗΣΗ»

«Μεγάλων δ' ἀέθλων  
Μούσα μεμνήσθαι φιλεῖν».  
Πίνδαρος

‘Η τριακοστή έδδομη ἐπέτειος (1941-1978) μᾶς δίνει τὴν εὐκαιρίαν ἀσχοληθοῦμε με τὸ θέμα αὐτό, δχι ἀπό τοπικιστικό πνεύμα, ἀλλά γιὰ τὸ λόγο διτὶ ἡ Μάχη τῆς Κρήτης μας εἶναι ἔνα ἀπό τὰ σπουδαιότερα, ἀν δχι τὸ πιό σπουδαῖο γεγονός τοῦ πολέμου τοῦ 1940-41, στὴ χώρα μας.

Γιατὶ ἡ Κρήτη ἔγινε ἡ αἰτία – μὲ τὴν παράδοξη Μάχη τῆς – νά πάρει ἄλλο δρόμο ὁ Β' Παγκόσμιος Πόλεμος.

Γιατὶ ἡ Μάχη τῆς Κρήτης «δέν ἐρμηνεύεται σωστά μόνο μὲ τὴν Κρήτη τῆς Μάχης. Θεμελιώνεται πολὺ βαθύτερα καὶ γιὰ τοῦτο στέκεται πολὺ φηλά», καθὼς σημειώνει ἐπιτυχημένα ὁ Μ.Γ.Παραλαμᾶς κι' ὅπως σωστά διαπιστώνει ὁ Στράτης Μυριθήλης, δταν λέει πῶς:

– ‘Η Κρήτη στέκεται στὴν πρώτη σειρά τῆς Ἑλληνικῆς ἀνδρείας. Ἀλλά στὴ φρόνηση καὶ στὸ καθαρὸ μυαλὸ νομίζω πῶς στέκεται ὀλόπρωτη, ὀλομόναχη ἀνάμεσα στὶς Ἑλληνικές χώρες. Ἔδωσε... τὴ μάχη τῆς, πού εἶναι μιὰ ἀπερίγραπτη παλλαικὴ ἐποποίia». Καὶ καταλήγει συμπερασματικά: – ‘Τέτοια εἶναι ἡ Ψυχὴ τῆς λιονταρίνας Κρήτης. Δυνατή, πεισματάρα καὶ ἀτρόμητη στὸν πόλεμο».

Αὐτὴ τὴ μάχη τῆς λιονταρίνας Κρήτης τραγούδησαν διπλαὶ τ' ἀδείζε καὶ οἱ νεοελλήνες ποιητές μας.

Καὶ πρώτους, ἀς δοῦμε τοὺς συντοπίτες μας, ποὺ εξηρούν ἀπό κοντά τὶς κρίσιμες ὥρες στὴν Κρήτη μας καὶ ζυμώθηκαν πιότερο μὲ τοὺς ἀγώνες καὶ τὴν ἀγωνία τῆς.

(‘Η σειρά δέν ἔχει ἀξιολογικό χαρακτήρα. Καὶ τὶς παραλείψεις τὶς γεννά ἡ στενότητα τοῦ χώρου.)

‘Από τὸ γειτονικὸ Ρέθυμνος ἡ πρώτη φωνὴ. Εἶναι τοῦ δέχαστου Γιώργη Καλομενόπουλου<sup>1</sup>, ποὺ πολλὰ ποιήματα χάρισε ἡ μούσα του στὴ διδασκόμενή μάχη. Κι' ἔκεινος, τραγουδιστής γλυκούφθογγος καὶ ἐπικός, ἀνέβασε τὸ στίχο του ἀπ' τὸ μαρτύριο τοῦ ἀδελφοῦ του<sup>2</sup> ὡς τὴν παλληκαρία καὶ τὸ Μαρτύριο τῆς Κρήτης, γιὰ νά μᾶς φάλει ἐπικά στὸ μεγαλόστομο «Παιάνα – του – τῆς Μάχης τῆς Κρήτης», πῶς τὸ Νησί μὲ τὸν Ψηλο-



Τὸ λαϊκὸ ξεσήκωμα στὴ Μάχη τῆς Κρήτης, ὅπως τὸ εἶδε ὁ Χανιώτης ζωγράφος Π. Βλαχάκης.

ρείτη καὶ τὶς Μαδάρες δέν μπορεῖ ν' ἀλλάξει τὴν ἱστορία του, δέν μπορεῖ νά πράξει διαφορετικά:

— ‘...Καὶ τώρα μὲ τὸ Γερμανό πῶς γίνεται νά σκύψεις  
καὶ πῶς μπορεῖς ν' ἀπαρνηθεῖς τόσου καιροῦ  
ἱστορία;  
Κι' ἀν οἱ λεθέντες σου μακριά εἰς τὶς πλαγιές τῆς Πίνδου,  
ἀν καὶ τὰ κάστρα σου ἔρημα κι ἀδειες οἱ πολεμίστρες,  
οὔτε καὶ ποὺ σὲ δεῦλιασε, οὔτε κι ἥρτε στὸ νοῦ σου,  
γιατὶ ἡ καρδιά σου ἀγέραστη, φωτιά κι' δρυμή γεμάτη  
καὶ πάντα ύπάκουη ἡ ψυχὴ στῆς Λευτεριάς τὸν δρόκο.  
Κι' ὡς οἱ κουρσάροι φάνηκαν ἀπ' τὸν οὐράνιο θόλο,  
σά λιόντας ξεπετάχτηκες στού Γερμανοῦ τὴ στράτα,  
τὸ δρόμο του ἀντικόθοντας μὲ τὸ γυμνὸ κορμί σου.  
Κι' ὁ θρυχησμός π' ἀκούστηκε ἡταν τ' ἀντρέικο σου ΟΧΙ  
Κι' ἔτοι πού Κρητικὸς θοριάς τὸ πήρε στὰ φτερά του,  
σάν προσταγή τὸ σκόρπιος στὰ τρίστρατα τῆς

1. Γιώργης Καλομενόπουλος: Γεννήθηκε στ' Ἀμέρι Ρεθύμνης στά 1902. Σπούδασε στὸ Πανεπιστήμιο τῆς Ἀθήνας κι ἀκολούθησε τὴ συντροφιά τοῦ -Νουμά- στὸ γλωσσικό. ‘Υπηρέτησε ὡς τ' ἀνώτερα δέμώματα τοῦ ‘Υπ. Εσωτερικών. Γενικός Γραμματέας τῆς Γεν. Δ/σεως Κρήτης μετά τὴ Γερμανικὴ κατοχῆ. ‘Επιβ/τῆς Νομαρχιῶν ἀργότερα. ‘Ανθρωπος ἀκέραιος, ποιητής λυρικός, τραγούδησε τὸν τόπο του, τρόδοδορος σωστός τοῦ Ρεθύμνου. Πέθανε τὸ 1963. Τὸ ποιητικό του ἔργο μὲ τίτλο -Ποίμνα- κυκλοφόρησε τὸ 1964.

2. Ο ἀδελφός τοῦ ποιητῆ, Χαρίτος, ἐκτελέστηκε ἀπό τοὺς Γερμανούς.

Κρήτης...»<sup>3</sup>.

Θαρεῖς και πήρε τὴν ούσια και τ' ἀπόσταγμα τοῦ συγκαιρινοῦ δημοτικοῦ τραγουδιοῦ τῆς Ρίζας, πού δωρικά μᾶς λέει:

«Χίτλερ, νά μήν τό καυχηθεῖς πώς πάτησες τὴν Κρήτη,  
ξαρμάτωτη τὴν ηῦθρηκες κι' ἔλλείπαν τὰ παιδιά τῆς.  
στα ξένα πολεμούσαντα πάνω στὴν Ἀλβανία,  
μά πάλι πολεμήσανε...»<sup>4</sup>.

Γιά νά καταλήξει στην Ποιητής Καλομενόπουλος στὸν ΙΕ' λόγο τοῦ «Παιάνα» με τὸν ήρωικό λόγο τοῦ Κρήτη-κοῦ ντουφεκιοῦ:

«...Τούτο τὸ κάστρο, Γερμανέ, πού θέλεις νά κουρασθεῖς,  
πάνω σ' αἰλανών κόκαλα είναι θεμελιωμένο  
και πίνουν τὰ θεμέλια του χιλιάδες χρόνια αίμα  
και τρέφεται μέ δάκρυα και μέ καημούς θεριεύει  
κι' εἰν' ἄπαρτο κι' εἰν' ἄφθαρτο και πάντα στέκει  
διλόρθο,  
ἀλύγιστο κι ἀσάλευτο, τῆς λευτεριάς ταμπούρι...  
...Ἐδώ θρησκεία τὸ σπαθί, πίστη τὸ γιαταγάνι  
και τ' ἄρματα ἀπαράδοτα κι' ἀπρόδοτα τὰ κά-  
στρα...

...Ἐδώ ὁ θρήνος κι' ὁ δδυρμός γίνεται μαντινάδα  
και ὁ χαμός κι ὁ ἀφανισμός ριζίτικο τραγούδι...

...Ξένος καρπός στὸ χῶμα μου ἐμένα δέ ρεζώνει,  
γιατί ἡ γῆς μου τὸν ξερνά, γιατί τὸν πνίγει τὸ αἴ-  
μα...

Κι' ἐδά πού τοῦ ΟΧΙ τῇ φωνῇ ἀντιλαλοῦν τὰ πλά-  
για  
και κατεβαίνουν οι γενιές, τὰ τιμημένα σόγια,  
και πέφτουν δλοι στὴ φωτιά, παιδιά, γυναίκες κι  
ἄντρες.

Θά σου τὸ δεῖξω, Γερμανέ, πώς πολεμά η Κρή-  
τη...»<sup>5</sup>.

Ἐτοι ἀγέρωχα, παλληκαρίσια, μιλά στὸ φοβερό  
καταχτητή κι' ἔτοι τὸν ξαφνίζει, ἀπό τὴν πρώτη κι'  
δλας πατημασιά του στὴν Κρητική γῆς, τὸ σύνολο τοῦ  
ἥρωικοῦ Νησιοῦ.

Και θ' ἀρχίσει η Μάχη!

Ο ποιητής θά ψάλει τὶς μάχες με τὶς βιβλικές σκηνές  
των, τὶς ἀνήκουστες ἐκτελέσεις τῶν ὑπερασπιστῶν  
τῆς αἱματοπότιστης Γῆς και τῶν ὀμοχῶν κι' ἀνήμπο-  
ρων, ἀπό τ' Ἀδελες ὡς τὰ χωριά τ' Ἀϊ-Βασίλη κι ἀπό τὸ  
Κέδρος ὡς τὸ Γερακάρι, τὸ Μυλοπόταμο και τ' Ἀνώ-  
γειας. Ἄς σταθοῦμε στὸ περίτεχνο αὐτό σούνετο, πού  
ἐπιγράφει -Ο θρῦλος τῶν Ἀνωγείων- και πού ἐπιση-  
μείωνει τὸ ιστορικό γεγονός με τὰ λιτά λόγια: «Στὶς 13  
τ' Αύγουστου του 1944, ἀφοῦ τὸ λεπλάτησαν οἱ Γερμανοί,  
ἰσοπέδωσαν με πυροβολικό τὰ 900 σπίτια του κι' ἔχτε-  
λεσαν δσους ἐπιασαν». Και καταλήγει:

«...Ο Ούννος, πού σὲ σώρισε σὲ στάχτη  
κι' ἀχόρταγα σοῦ ρούψηξε τὸ αἷμα,  
νέο σμαράγδι πρόστεσε στὸ στέμμα.  
πού στ' δρθιο κεφάλι σου ἀστράφτει.  
Δόξα σου οι τάφοι. Ἀξια σου τὰ σόγια,  
τῆς Κρήτης οιδερόκαστρο. Ἀνάγεια»<sup>6</sup>.

Ο ποιητής μᾶς συγκινεῖ. Τρυγά ἀπό τῶν γεγονότων  
τ' ἀπόσταγμα και τῶν πραγμάτων τὴν ούσια κι ἀνεβάζει  
τὴν Τέχνη του. Διαπίστωση, πού μᾶς χάρισε ὁ Ι. Γρυ-  
πάρης, πού στὴ -Σάτιρά- του μᾶς λέει ἐπιγραμματικά:

«...Μά ή Τέχνη τὰ κοινά στοιχεῖα κορφολογά  
κι' ἀπ' τ' ἀνθη τῶν πραγμάτων  
τὸ τρίδεπλο τρυγάει  
τὸ ἀπόσταγμά των...»<sup>7</sup>.

Μά κι' δ Ποιητής-Λαός τὸ ίδιο ἔκαμε. Τραγούδησε,  
με τὴν ἀνώνυμη φωνή του, τὸ θέμα, ἔτοι:

«Ἀνάγεια μου περήφανα, χωριό μου ξακουσμέ-  
νο.

είντα 'ν τὸ χάλι ποῦπαθες κι' ἔκάηκες καῦμένο!  
Ἐκάηκες κι' ἐρήμαδες, σκοτώσαν τὰ παιδιά σου,  
τοῦ Κράτης' ἡ ἀπαγωγή ἡτον τὸ ἔγκλημά σου.  
Ο Φλεντέμ τὸν ἥκλεψε σά νά τον κορίτσι,  
ξ. Θέ μου, πούσαι στὰ ψηλά, κατέθα κάμε κριση.  
Ὀχιάλλο πώς ἔχαθηκες, χωριό μ' ἀγοπημένο,  
τοῦ Κρήτης τὸ λευτερωμό κάθομαι κι ἀνήμενω.  
Θάρθει καιρός πού τὰ πουλιά θά κελαΐδουν με  
πάθος  
τοῦ Κρήτης ή Ἐλευτέρια, τῶν Ἀνωγείων 'ν ὁ  
ὅθος...»<sup>8</sup>.

Τούτερα θάρθει ή μούσα του στὰ Χανιά. Θά ψάλει  
τὸν -Ἀγώνα τῆς Κυδωνίας-, -Τὴν ἀντίσταση τ' Ἀπο-  
κόρωνα-, θά ζωγραφίσει μ' ἀδρές πινελιές τὸν ματω-  
μένο -Στύλο τῆς Αγιαδᾶ-, στὸ δεκατετράστιχό του γιά  
τὸ -μάρτυρα- τοῦ Μαρτυρίου τῶν παλληκαριών,  
πού στήσανε και τουφέκιον ἔκει.

Θά περπατήσει ή Μούσα του, ἀντάμα με τὴν Κρητική  
Δόξα, Σφακιά και Σέλινο, Κισσόμο και Καλλικράτη και θά  
γεννήσει διαλεχτά, τῆς Νεοελληνικῆς μας Ποίησης,  
σούνετα, ἀντάξια τοῦ ὀραίου και μεγάλου θέματος, πού  
τραγουδοῦν.

Ραψωδός οωστός τῆς Μάχης γίνεται. Γνώστης τῆς  
τοπικῆς μας ιστορίας θαδύς ἐκτιμάται. Μᾶς συγκινεῖ  
και μᾶς γιγαντώνει, δταν, μιλώντας π.χ. γιά τὸ Σέλινο,  
λαξεύει αὐτούς τούς στίχους:

«Τῆς Λευτεριάς ὀλόρθο μιτιρίζι  
κι' ἄπαρτο Κάστρο ή ἀφοθη καρδιά σου,  
Σέλινο θρυλικό, πού ή λεβεντιά σου  
στούς σηκωμούς τῆς Κρήτης ξεχωρίζει.

Αμάραντη ή δάφνη σου στολίζει  
τὶς ράχες και τ' ἀθάνατα θουνά σου  
κι' ὡς τὴν ποτίζουν μ' αἷμα τὰ παιδιά σου,  
εύαδιαστή κι' ὀλάνθιστη μυρίζει.

Κάθε σου δράχος, κάθε σου λιθάρι  
και κάθε ρεματιά σου ματωμένη,  
κάθε σου Εκκλησία ρημαγμένη,  
τοῦ ἀγώνα σου τρανό μεγαλυνάρι.

Κι' ἥλιος λαμπρός πού φέγγει ὡς τ' ἀστρα ἐπά-  
νου

φωτοθολάει ή Δόξα τῆς Καντάνου»<sup>9</sup>.

Γιά νά χαράξει ἐπεξηγηματικά, στού ύποτιτλου τὸ  
χώρο, τὸ ιστορικό: -Η ἥρωική Επαρχία δέ φοθιθήκε  
τὶς μηχανοκίνητες φάλαγγες, πού, τὸν Ιούνιο τοῦ  
1941, ξεθεμέλιωσαν με δυναμίτη τὴν πρωτεύουσά της,  
τὴν Κάντανο».

3. Γιώργη Καλομενόπουλου: «Ποιήματα», Αθήνα, 1964, σχ. 80, μεγάλο, σελ. 21. (Ο Τόμος ἐκδόθηκε μ' ἐπιμέλεια Μαρίας Γ. Καλομενόπουλου).

4. Ιδού. Ι. Παπαγρηγοράκη: -Τὰ Κρητικά Ριζίτικα τραγού-  
δια-, τόμ. Α', Χανιά, 1957, σχ. 80, μεγάλο, σ. 212.

5. Γιώργη Καλομενόπουλου: δπ. παραπάνω, σ. 32.

6. Γιώργη Καλομενόπουλου: δπ. παραπάνω, σ. 49.

7. Περ. -Νέα Εστία-. Αφιέρωμα στὴ Ι. Γρυπάρη, τ. 362 (1-7-1942), σ. 541.

8. Ήλιος Βενέζη: -Κρητικά-, Επιφυλλίδες, σε συνέχειες  
στὸ ίδιο θέμα, στὴν έφημ. ΤΟ ΒΗΜΑ, Ιούνιος 1962, σελ. 1η.

9. Γιώργη Καλομενόπουλου: -Ποιήματα-, σ. 54.

Τοῦ Γεραπετρίτη ποιητή **Νίκου Στρατάκη**<sup>10</sup> οἱ «Παιανικές στροφές γιά τὴ Μάχη τῆς Κρήτης» θά μάς κάνουν μιὰ ἀναδρομὴ στὴν διξασμένη Ἱστορία τῆς Κρήτης καὶ θά δεῖξουν στὸν Κόσμον ὅλο πώς ἡ Νέα Κρήτη τῆς Παλαιᾶς γόνος ἀντάξιος εἶναι:

«Ἀνοίχτε οὐράνια! ἀς διαλυθεὶ τοῦ ζόφου τὸ μαγνάδι.

Ἀνοίχτε τάφοι! ἀς ταραχτούν τά τάρταρα τοῦ Αἰδη.

Ἐλάτε δίκαιοι κριτές, Μίνωα καὶ Ραδάμανθη, πρίγκηπα ἑσύ χρουραφιστέ μὲ τῆς εὐγένειας τ’ ἀνθη.

Κουρήτες, Ἰθαίοι, Κύδωνες καὶ θέροι Ἐτεοκρήτες κι’ δοσοὶ ἀντροσταθήκατε τῆς Λευτεριάς οἱ Ἀκρίτες,

ρίζα Θεῶν, συνείδηση Θεῶν, Θεῶν λατρεία μὲ Δία Κρητογέννητο. Φοίθο. Ἀθηνᾶ Ὄλερια.

Ἀνοίχτε ντάμπιες φοθερές καὶ σκοτεινά μουράγια

νάθυούνε οἱ Ψαρομήλιγγοι μὲ δάφνες καὶ μὲ βάγια,

νάθυούνε κι’ οἱ Καλλέρυγγες, οἱ Καντανολέοι ἀντάμα

νάθυούν τὴν ἀποθέωση καὶ τό καινούριο θάμα.

Ἀνοίξετε καστρόπορτες καὶ θήγητε οἱ Τουρκομάχοι

πάρτε θαθειάν ἀναπνοή δησού ὁ καθένας λάχει, καὶ σεῖς ἀπὸ τὰ μνήματα ψυχές τὰ νιοσκαμένα κραυγές, σκιές, χλαπαταγές, λάμψη ἀπ’ τὰ περασμένα.

Βγήτε φηλά, δοσο φηλά σᾶς πάνε τὰ φτερά σας, τούτη ἡ γιορτή τοῦ θρίαμβου χαρά μας καὶ χαρά σας!

Βγήτε φηλά ἀπ’ τὰ σύννεφα τοῦ Κρητικοῦ Ὄλύμπου.

Χαρήτε, κι’ ἀν σᾶς θάμπωσε ἡ λάψη τοῦ νέου Τύμβου!<sup>11</sup>

Ἀλήθεια, κι’ ἔδω, δησος καὶ στ’ ὄλλα σχετικά μὲ τὸ θέμα ποιήματος του, δησο ποιητής τὸ πιασ τὸ θαθύτερο νόημα τῆς μεγάλης ὥρας:

«Τούτη ἡ γιορτή τοῦ θρίαμβου.

Βρέθηκα χτές τὸ δειλινό σ’ ἀμμουδερό  
(γιαλό.

— Ω κάλλιο τέτοιες θύμησες κανεὶς νά  
(λησμονήσει!

Θάλασσα τὴν ἀρμύρα σου μαζὶ τὴν κου-  
(βαλῶ

κι’ ἀπ’ τοὺς καῦμούς σου ἔχει τὴ καρδιά κι  
(ἔκείνη ἔχειλίσει.

ΝΙΚΟΣ ΣΤΡΑΤΑΚΗΣ

## ΚΙΣΑΜΟΣ

‘Αντιστάθηκε στὸ Γερμανό μὲ γενναιότητα καὶ εἶχε πολλούς νεκρούς. Μόνο στὸν μαρτυρικό Μαλάθυρο ἐχτελέστηκαν 60 πατριώτες δμαδικά.

Πάς νά σέ φάλι; Βαρύ τὸ χρέος,  
ἀσύγκριτο ἔπος τοῦ Μαλάθυρου.  
Λύρα τοῦ Ὁρφέα, τέχνη τοῦ Ὄμηρου  
σού χρειαζόταν κι ἔνας Τυρταῖος.

Μές στῆς Κιοδάμου τὴν Ἱστορία,  
τὴ διξασμένη, τὴ λιονταρία,  
πάντα θά στέκη παλικαρίσια  
ἡ Ιερή σου αὐτή θυσία.

‘Ἐφεξες, διστρο μέσα στὰ θάμπη  
τοῦ σκλαβωμοῦ σου. Δόξα σου αἰώνια.  
Μές στούς αἰώνες, μέσα στὰ χρόνια  
ἡ ἑκατόμβη σου ἡλιος θά λάμπῃ.

## ΓΙΩΡΓΗΣ ΚΑΛΟΜΕΝΟΠΟΥΛΟΣ

χαρά μας καὶ χαρά σας!»  
πρόγονοι μας, δόηγοι καὶ ταγοί μας!

— Ψηλά τὰ μέτωπα, ἀκόμη καὶ στίς ἐκτελέσεις.

Ἐμεῖς!

— Χαμηλά τὰ μάτια δέν ἔχετε νά κατεβάσετε γιά τὰ παιδιά σας. Ἐσείς!

— Καμαρώνετε μόνο! ἔνα λαός στὴ Μάχη! Πρωτόγονος κι’ ἀσήμαντος ὁ ὀπλισμός του. Ασύγκριτος δημος καὶ γενναιός ὑπερασπιστής τῆς Ἐλευθερίας του. Εκαμε πρωτάκουστα κατορθώματα.

— Έκαμε τὸ ἀπόσταγμα τῆς Ἱστορίας του δόηγό.

— Ύψωσε, τῶν προγόνων τὸ ἀγιασμένα κόκαλα, στήλη φωτεινή, πού τὰ δόηγησες κι’ ἔγραψε, γεμάτη φῶς καὶ δόξα, τὴ νέα τῆς Ἱστορίας του σελίδα. Τίποτε πιό λίγο!

— Ξαναθύμισε στούς λαούς τὸ χιλιοεπωμένο λόγο:

— Καμιάν ἀξία ή Ζωή  
δίχως Ἐλευθερία—

κι ἔκαμε τοὺς ιστορικούς νά θγάνουν συμπεράσματα, καὶ τοὺς ὄλλους λαούς: «νά ἐμπνέωνται ἀπὸ τὸ παράδειγμα, πού ἔδωσεν ὁ λαός τῆς Ἐλλάδος καὶ ἰδιαιτέρως τῆς Κρήτης εἰς τὴν ὥραν τῆς μεγάλης του συμφράδας. Ἡ καρτερία του θά ἀναγραφή εἰς ἔξεχουσαν θέσιν εἰς τὰς σελίδας τῆς Ἱστορίας, ἀνάμεσα εἰς τὰ εὐγενικότερα παραδείγματα θάρρους καὶ ἵπποτομούσου». <sup>12</sup>

Θά κλείσουμε, τὸ σημείωμά μας αὐτό, μὲ τὸν συντόπιτη μας ποιητή **Αγγελο Καλοκαιρινό**<sup>13</sup>, πού τὸ βαθύ

10. **Νίκος Στρατάκης**: Γεννήθηκε στὴν Απάνω Χωρίο Ίεροπότερος, στὰ 1888. Σπούδασε Νομικά στὸ Πανεπιστήμιο τῆς Αθήνας. Διοριστήκε, στὸ Υπουργείο Οἰκονομικῶν, ὑπάλληλος. Τὸ 1916 τραυματίστηκε ὡς ἐφ. Ἀνθίγος καὶ μονωμοπούθηκε «γιὰ διακριψιμένη πράξη στὸ πεδίο τῆς μάχης». Τὸ 1950 ἀποστρατεύθηκε Συν/ρχης. Ποιητής λυρικός, εὐαισθητος, διαλεχτός! Πνευματική ἀξία τοῦ τόπου μας, πού δημοσίευσε πλούσιο έργο πεζοῦ καὶ ποιητικό. Πέθανε τὸ 1970. Τὸ 1968 είχε κυκλοφόρησε τὸ ποιητικό του έργο σὲ τόμο, μὲ τίτλο: «Ποιήματα».

11. Τὸ ποίημα ἀνθολογήσαμε ἀπὸ τὸ περ. «Τουριστική Κρήτη», τ. 8, Μάιος 1960, σ. 24.

12. ‘Από τὸ μήνυμα τοῦ Νεοζηλανδοῦ Στρατηγοῦ Φράνσισου, στὴν ἐπέτειο τῆς Μάχης. Περιοδικό: «Τουριστική Κρήτη», τ. 32 (Μάιος 1963), σ. 22.

13. **Αγγελος Καλοκαιρινός**: Φυλο. φευδώνυμο τοῦ ποιητή ‘Αντωνίου Δ. Κατζουρού, πού γεννήθηκε στὰ 1891 στὸν Άλικιανο Χωριό. Σπούδασε Νομικά στὸ Πανεπιστήμιο Αθηνῶν. Υπηρέτης στὴν Ταχ. Υπηρεσία (Τ.Τ.Τ.) καὶ ἐφτάσεις ὡς τὸ βαθμό του Επιθ/τὴ τῶν Ταχ. Κρήτης. Ἡ πνευματική καὶ ἐκπολιτιστική συμβολὴ του στὸν τόπο μας είναι σημαντική. Τὸ ποιητικό του έργο έχει μιὰ εὐαισθητοία καὶ μιὰ λεπτότητα. Αρμονικό καὶ γεμάτο μουσικότητα έχει κατακτήσει μιὰ σπουδαία θέση στὸν Ελληνικό Παρνασσό! Τέσσερις συλλογές μάς έχει δώσεις ὡς τὰ 1968, πού τις διακρίνουν ἡ δουλεμένη μορφή, ἡ μετρική ἀρμονία, τὸ βαθύ περιεχόμενο κ.λ.

## ΚΡΗΤΙΚΟΙ ΠΟΛΕΜΙΣΤΕΣ

### ΟΙ ΤΕΛΕΥΤΑΙΟΙ ΥΠΕΡΑΣΠΙΣΤΕΣ ΤΟΥ BYZANTIOΥ



'Η συνέχεια της κρητικής λεθεντιάς. Άειθαλή γεράματα των παλαιών πολεμιστών μας.'

Στις 30 Μαΐου 1976 δύ Σύλλογος των Κρητών τού Πειραιά - 'Η Όμδονια' δργάνωσε πανηγυρικό έορτασμό τής 'Επετείου τής Μάχης τής Κρήτης, πού έγινε μέ συμμετοχή πολλών χθιάδων λαού στό Πασαλιμάνι.

Τόν πανηγυρικό τής ήμέρας είχε τότε έκφωνήσει, μπροστά στό παλλόμενο όπό ένθουσιασμό πλήθος, δ Δήμαρχος Χανίων κ. 'Αντ. Μαρής μέ θέμα -Οι τρεις διξασμένοι Μάχες τής Κρητικής Ιστορίας - τού 1453, τού 1821, τού 1941».

'Απόσπασμα τού λόγου έκείνου τού κ. Δημάρχου, πού άναφέρεται στόν έξοχο ιστορικό ρόλο, πού έπαιξαν κατά τήν -'Άλωση-' οι Κρητικοί πολεμιστές τής Κωνοταντινουπόλεως, άναδημοσιεύουμε όπό τό τεύχος 218 - Μαΐου 1977 - τού περιοδικού «Κρητική Έστία»:

... 'Ήταν καὶ τότε, στά 1453, Μάχη, δ πικρός, δ σκοτεινός, δ θλιβερός Μάχης τής -'Άλωσεως-. Ο Στρατός τού Μωάμεθ είχε κατακτήσει δλη σχεδόν τήν Βυζαντινή Αύτοκρατορία και μονάχα ή Πύλη, ή -Βασιλεύουσα-, ήταν άκρη έλευθερη. Άλλα κι αύτήν τήν είχε τώρα περιζώσει δ κίνδυνος τής κατακτήσεως.

'Από τόν Μάρτη τού 1453 τήν είχαν πολιορκήσει οι Τούρκοι στενά. Καὶ τότε, μπροστά στή θανάσιμη άπειλή τής 'Άλωσεως, μέ αύτοκρατορικό μήνυμα, πού έφερε στό Νησί δ 'Ενετός Πλοίαρχος 'Αρμάντιος στόν Μανούσο Καλλικράτη, μεγάλο καραβοκύρη, άρχηγό τών Σφακιών και δρχόντα τού Σελίνου, ζητήθηκε βοήθεια όπό τήν Κρήτη. Χίλιοι πεντακόσιοι Κρητικοί πολεμιστές, Σφακιανοί, Σελινιώτες, Κισσαμίτες, Κυδωνιώτες, 'Αμαριώτες, Ρεθεμνιώτες, Καστρινοί, Μαλεβιζιώτες, Τεμενιανοί, Μονοφατσιώτες, Μεσσαρίτες, Μεραμπελιώτες, - δπως άναφέρει αύθεντικό χρονικό, πού άνακαλύφθηκε στό 'Αγιον 'Ορος, - έσπευσαν νά άνταποκριθούν στό προσκλητήριο τού Παλαιολόγου μέ τρεις δρόμωνες τού Καπετάν Μακόνου, ένα δρόμωνα τού Καπετάν Αντρέα τού Μακρή όπό τό Ρέθυμνο και ένα δρόμωνα τού Καπετάν Νικόλα τού Στειακού.

Στις 13 τού Μάρτη ξεκίνησαν όπό τό λιμάνι τής Σούδας και τά πέντε καράβια μαζί γιά τήν κινδυνεύουσα Πόλη. Άφού διέφυγαν σφρόδρο θοιμαρδισμό τών τουρκικών πυροβολείων όπό τό φρούριο τής Καλλιπόλεως και ώστερα όπό μιά ήρωική δεκάρωρη ναυμαχία, πού έδωσαν στήν Προποντίδα έναντιον πάνω όπό 60 άγαρηνών πλοίων και κατά τήν δύοια χθιάκων όπό τούς Κρητικούς ναυμάχους 600 περίπου και ένας όπό τούς δρόμωνες, μπήκαν στόν Κεράτιο, χωρίς κανένα πιά έμπόδιο.

'Ο μεγάλος δομέστικος τών Κάστρων έχώρισε τούς Κρητικούς πολέμαρχους σέ δυο τούρμες. Τή μιά έθαλε νά φυλάξῃ τρεις Πύργους, τού Βασιλείου, τού Λεοντος και τού 'Αλεξιου. Τήν δλλη τούρμα τήν έθαλε νά φυλάξῃ τήν όπό

κάτω τῶν Πύργων αὐτῶν - «Ωραία Πόλη», ώς που, δταν ἐμέστωσε καλά ὁ πόλεμος, τὴν κάλεσαν καὶ πῆγε στὴν Πόλη τοῦ Ρωμανοῦ, δησι οἱ οἱ ἀντρες τῆς ἐπεσαν μαχόμενοι τὴν παραμονή τῆς Ἀλώσεως κοντά στὸν Αὐτοκράτορα.

Οταν ἐπεσεν ἡ Πόλη καὶ οἱ οἱ ἀλλοι πολέμαρχοι ἔγκατέλειψαν τὶς θέσεις τῶν γιά νά σωθοῦν στὰ πλοια, μονάχα ἡ τούρμα τῆς Κρήτης, πού κρατοῦσε τούς Πύργους τοῦ Βασιλείου, τοῦ Λέοντος καὶ τοῦ Ἀλεξίου, ἐμεινε στὶς θέσεις τῆς καὶ πολεμοῦσε δύο μέρες ἀκόμη μετά τὴν Ἀλώση.

Ἐπάνω ο' οἱ στέγες τῆς κουρασμένης πολιτείας ἐκυμάτιζεν ἡ ἡμισέληνος. Μονάχα στούς τρεῖς ἀκατάβλητους καὶ περήφανους Πύργους, πού κρατοῦσαν οι Κρητικοί, δὲν εἶχεν ἀκόμη κυματίσει. Οἱ γενναῖοι ὑπερασπιστές τῶν δὲν ἐννοοῦσαν νά ύποκύψουν, νά παραδοθοῦν. Κι δταν οι Τούρκοι ἀγγελιαφόροι ἔδωσαν στὸν Πορθητή αὐτῆ τὴν ἀπίστευτη εἰδηση, ἐκείνος ἐνοικε ἐκπληξη καὶ θαυμασμό γιά τὸ ήρωϊκό αὐτό τόλμημα. Διέταξ ἀμέσως νά σταματήσῃ ἡ ἐπίθεση κατά τῶν Πύργων καὶ ἐσπευσε νά διαπιστώσῃ ὁ ίδιος τὴν ἀπίστευτη εἰδηση. Ἀφοῦ εἶδε μέ τά μάτια του καὶ πεισθήκε, δτι οι λίγοι ἐκείνοι ἀνυπότακτοι ἀντρες ἐπέμεναν ν' ἀντιμετωπίζουν περήφανα τὶς μυριάδες τοῦ νικηφόρου Ἰσλάμ, τούς φώναξε μέ διερμηνέα δτι μποροῦσαν νά φύγουν χωρὶς τὴν παραμικρή προσβολή, μέ τ' ἀρματά των, ἐλεύθεροι, τιμημένοι καὶ μέ ἔνα καράβι των νά γυρίσουν στὴν Κρήτη. Καὶ τότε, μόνον, ἐκείνοι δέχθηκαν καὶ ἐφυγαν πρός τη θάλασσα, περνώντας ἀγέρωχα μπροστά ἀπό τούς Τούρκους, αἰμόφυρτοι ἀπό τά πολεμικά των τραύματα.

Δικαιολογημένα, λοιπόν, ἔχει γραφῆ δτι, υστερ' ἀπό τὴν Ἀντίσταση τῶν Μηδικῶν Πολέμων, ἐκείνο τό περήφανο -δχι- τῶν Κρητικῶν Πολεμάρχων ἦταν τό -δχι- πού ἐθροντοφώνησεν ὁ Βυζαντινός Ἐλληνισμός μέ τό ἀγέρωχο ύφος τῆς κρητικῆς παλληκαριάς στὴν ἐπίθεση τῆς ἀσιατικῆς ὄλικῆς βίᾳ. Καὶ δτι κάποια Μοῖρα ἔχει αφραγίσει τὴν Κρήτη μέ τὸν ὑψηλό προορισμό νά δένη τὴν τελευταία περήφανη μάχη τῆς Ἐλευθερίας.



ΜΠΡΥΓΚΙΟΝ ΙΩΑΝΝΙΝΩΝ  
ΤΟΥ ΣΑΠΤΑΣΩΝ

ΟΔΟΣ ΖΑΜΠΙΕΛΙΟΥ - ΗΑΝΙΑ

# Η ΚΡΗΤΗ ΚΑΙ Η ΕΠΑ (Δυό ἐπίσημα ίστο)

Ἀρ. 3852.  
Ελληνική Πολιτεία.

## Ο ΚΥΒΕΡΝΗΤΗΣ ΤΗΣ ΕΔΔΑΔΟΣ

**Δ**ΑΒΟΝΤΙΚΗ ήταν τότε οικ' ἀρ. 87 τῆς ὥρης τῶν Περιθώνιων Διαφράγματος, ηγετησαντος εἰς τὰς πρὸς τὸν Βασιλικόν τόπους διαδικασίας ἵνα την Διασηγητὴν πληρωματίαν, τῷ ανθεκτού ἐξ αὐτῆς, ὅπερ ἂντα τὸν πόλιον 3382 Ε.Δ. φέροντα συνιεργάριον δὲ ἀνέβησαν ἢ διὰ τὴν ἀποκατάστασιν τῶν Κρητῶν ἀπαιτούμενη ψηφιστικήν περίττην.

Θεωρήστε τὸν ἀριθμόν τῶν χρίσεων, τὸ διπλὸν ὅλον τὸ "Εἶδος ἀφίλας, πρὸς τὰς πελάτες ταῦτα"

Θεωρήστε ἓτι εἰς τὸν ἀπολόγησιν τῶν χρίσεων αὐτοῦ θέτε στηργμάτων εἴδη η παραμερά μάλιστα, καὶ ἓτι τὸν διάπολον τοῦ ιεροῦ ή περὶ τοῖς τοῖς συνιεργάριον πρὸς τοὺς ἀπαλλήλους πορείαν τοῦ "Ελλήνων μαζαρίτων".

Θεωρήστε, ἃτι ὁ μόνις τρόπος τοῦ νὰ συνιεφέρῃ πᾶς "Ελλήν" μαλάρης μὲ τὴν απάτησιν του; Ὁπερ εἰς ἡλικίαν ἀνέ τὸ τὸ πρινηφισθεῖσαν ἀκέστησιν συνιεργάριον, συίσταται εἰς τὸ νὰ προστέθῃ δύσιμον εἰς τὰ τελώνια τῶν Κρητῶν;

"Δεκάσποτες καὶ τὴν γράμμην τῆς Γερενολας,

Ψυφίσματα.

Α'. Απὸ τῆς 15 τῶν ἀλευθερίου Ιουλίου μέχρι τῆς 15 Ιανουαρίου 1832 τούτοις εἶδος μῆνας κατὰ συνέγειαν, τὰ τελώνια διελούμενα δίδονται πελάτες εἰς τὰς μαλάρης διαπομπές:

1. Εἰς τὰ τελώνια τῆς Κρητογαζής, τὰ διπλάνα κατὰ τὸ γ' ὄρθρον τοῦ ΙΔ' Φηβρίου προδιαρίσθη πρὸς 6 εἰς τὰ 0|0, προστίθενται δύο εἰς τὰ ἔστες, καὶ διὰ τὰ ἀποτέλεσμα εἴδη, ἀπό τοῦ ἑπτατέτης τῆς Βεπιρατείας, δίδονται πληράκια τελώνιον πρὸς ὅπτη εἰς τὰ ἔστες.

2. Εἰς τὰ τελώνια τῆς εἰσαγρούγης, τὰ διπλάνα ποτὲ τὸ γ' δέμητον τῶν πόλεων φυρίστρατος προελαυνόσην 10 εἰς τὰ 1|0, προστίθενται δύο εἰς τὰ ἔστες καὶ διὰ τὰ πληράκια δίδονται πληρότες πρὸς θέλαια τὰ διπλά.

3. Εἰς τὰ ἐν τῷ στ' ἄρδρῳ τοῦ Μίλου φηφίσματος προστίθεται καὶ ἀλλοῦ ἐν εἰς τὰ ἔστες.

4. "Ολα τὰ εἰς τὴν ἵπ' ἀρ. 1019 διάταξιν διαλαμβάνεται εἴδη θέλαια πληρότες, ἀπό τοῦ προσδικημένου πολυτίνος, καὶ ἀπόρα δύο εἰς τὰ δίκαια.

Β'. Διὰ τοῦ πιθέτης φηφίσματος δὲ προσθέλλονται ΙΔ' φηφίσματα, εἰρῆ καὶ δύο ἀφορῇ τὸ ποσίον τῶν τελωνιατῶν διελαμβάνεται.

Γ'. "Οσα τὰς "Ελλήνων συνιεργάριον ὑπὲρ τῶν Κρητῶν ἔχουν τὸ διελαμβάνειν" ἀποτίθενται τὰς ἀπόδοσις τῶν διδυμῶν, ἢ τὰς τὰ διαθίσισις ἀλλοιοτες πρὸς κακήν ὀφέλειαν τοι τὰς διατηρήσεις των.

Δ'. "Ἐκ τῶν εἰσαγγητοράτων ἀπὸ τῶν τελωνιατῶν ταῦτη προσθήση χρημάτων, ἀρτεῖ ἀφαιρεῖσθαι διὰ τὴν ἀπειλατάστασιν τῶν Κρητῶν τὰ διεργάταις, τὰ ὑπέλαστα δίλαιον διατηρεῖ διὰ τὴν ἀπέλεσην τοῦ γ' ὄρθρου τοῦ παρόντος φηφίστρατος.

"Ο Γραμματεὺς τῆς Βεπιρατείας καὶ ἡ ἱππὸς τῆς Οἰκοπεδίας Βεπιρωτὴ τὰ διεργάταις τὰ αὐτὰ φηφίσματα.

"Ἐπει Ναυπλίῳ, τῇ 18 Ιουνίου 1831.

Ο Κυβερνήτης Λ. ΚΑΠΟΔΙΣΤΡΙΑΣ.

Ο Γραμματεὺς τῆς Βεπιρατείας κ. ΖΕΝΑΙΔΗΣ.

"Ἔτη διεπρέπεται τῷ πρινετίκηρ.

"Ἐπει Ναυπλίῳ, τῇ 19 Ιουνίου 1831.

"Ἐπει τῆς Οἰκοπεδίας Βεπιρωτή,

Γ. ΧΑΤΡΟΧ.

Δ. ΚΟΝΤΟΙΑΣ.

Ε. ΠΑΠΑΛΟΥΠΑΣ.

# ΝΑΣΤΑΣΗ ΤΟΥ 1821 ρικά ντοκουμέντα)

Πρὸς τοὺς Ἀρχιερεῖς καὶ Ἀρχηγὸν τῶν Ἐπικλησῶν  
τοῦ Κράτους.

Ἡ συστηθεῖσα Ἐπιτροπὴ διὰ τὴν ἐκτέλεσιν τοῦ πρὸς βοήθειαν τῶν Κρητῶν ἀποδιθέντος ψηφίσματος παρὰ τῆς Κυβερνήσεως ὑπ' Ἀρ 3382 οὐδεὶς λείψει ἀπὸ τὸ γρέος της, ἐλλι πὲ δὲν διεύθυνε καὶ πρὸς τὴν σεβασμόντος σας τὰς ἔνθερμους ἕκεισις της, ὅπως παραινέσῃ ἀπαντας τοὺς γρι-στικοὺς τοὺς εὑρισκομένους ὑπὸ τὴν ποιμαντορὸν της, καὶ μάλιστα τὸ ἱερατικὸν πλήρωμα, εἰτε εἰς Μοναστήρια, εἰτε ἐξω τῶν Μοναστηρίων εὑρισκόμενον, ὅπως βοηθήσωσι τοὺς δημογενεῖς των Κρητῶν συνεισφέροντας, καθὼς προσκαλοῦνται γενναῖοις καὶ ἀτομαῖς.

Ἡ ἀποστολική σας παραινεσίς, ἐπ' ἐκκλησίας, καὶ κατ' ἴδιον, θέλει εἴδους ἀποτελέσαι ἐκαίνο, τὸ διποῖον δίδει γρογστὸς ἀλπιδοῦ εἰς τὴν Ἐπι-  
τροπὴν, δτο γι αὐτοθέλητος γενναῖα συνεισφορὰ τῶν εἰς τὰς ἔστισι των εὑρισκομένων Ἑλλήνων, θέλει καταστῆσαι πλησίον των καὶ ἀλλοις Ἑλ-  
ληνοῖς, οἵτινες ἀγκατέλιπον τὴν γῆν τῆς γενέσεώς των, ἵνα διασωθῶσιν εἰς τὴν γριστικονικὴν μας θρησκείαν, καὶ διασώσωσι τὸν ἔθνον γρι-  
ρακτῆρα.

Τὴν 16 Μαρτίου 1831, ἐκ Ναυπλίου.

Ἡ διπέρ τῶν Κρητῶν Ἐπιτροπὴ

Β. Α. ΚΑΠΟΔΙΣΤΡΙΑΣ.

Δ. ΚΑΜΠΑΝΗΣ.

Η. ΡΕΝΙΕΡΗΣ.

Β. ΧΛΑΗΣ.

## Τό Χασανάκι στόν άλλο Κόιμο...

Τόν καιρό τών Μπουρμάδων έκαθουντονες στόν πόρο-πόρο τού σπιθιού τζή έκει στό Κατωχώρι ή γρά γυναικα τ' αγά τού χωριού κι έτοια πούτονε γρέ μου δέ μιλαγια έφοριε μου δ' έχωνουντονες σάν έπέρνα κιαεις δάντρας. Έπέρνα τό λοιπός ένας κοντοχωριανός άπου-τονες άγρωνιστος άπου τήν κούραση και έσταζε χον-τρός ίδρωτας άπο πάνω ντου.

Ρωτά 'τονες ή χανούμη άπο πούρχεται κι είναι έτοια γεμάτος πάσπαλο και κακαποδόμενος και τ' άπανώ-διωξεις κι εύτηνού και τοή λέει:

- 'Απου τόν κάτω Κόιμο κι έκειά θα ξαναγασίρω ντε-λόγκος μά καλλιά 'ναι άπο παέ.

'Η τρωζοχανούμη έπιστεψέ ντου και τού κάνει:

- 'Απής τό λοιπός κι έρχεσαι άπου τόν κάτω Κόιμο, τό δίχως άλλο θωρεμένο θάν έπις τό Χασανιώ μου.

- Ναίσκες τοή κάνει κι ο χωριανός, είδα το κι έγνω-ρισια το και βρίσκεται τό κακορρίμαλο σε μιάν άνεχια, άπου Θέ μου ξεμίστευγε.

- Τό λοιπός, σδ μούπες πώς θά ξαναπάη, άνήμενε με νά σου δύσω νά τού βαστάς καμπόσα ριάλια νά πάρη στόν άλλο κόιμο δ, τι τού χρειγιδέται.

Μπαίνει μέσα, γαίρνει και δούδει τού χωριανού μιά χαχαλιά ριάλια, δσα 'θρηκε μέσα στό σπίτι. Παίρνει ο χωριανός τά ριάλια και... πόδια μου βοηθάτε μου. Σάν έγάσιερε ο άγας στό σπίτι ντου και τούπε ή γυναικα ντου είντα, 'καμε, έκοπανιστηκε. Έφύσα ντο και δέν έκρυγιωνε. Δέν τζ' είπε δύμως πράμα. Χύνεται γερά-γερά και σομαρώνει τήν φοράδα ντου τή γιοργαλίδικη, καβαλικεύγει κι άνηφορίζει γιατί έκάτεχε ποιός ήτονε ο κοντοχωριανός άπου 'καμε τουτονά τό καμπατέι τοή Χανούμης του.

Μά κι ο κοντοχωριανός άνέμιζέ ντο πώς ο άγας δέν ήθελε ντο κάμη καμπούλι νά τού φάτε τοι παράδεις του κι είχε τό νοῦ του κι έτοια πού πήγαινε έστραφερνες, σαφής, δπίσω ντου νά δή μήν έρχεται ο άγας. Σάν τόν δοκιάχτηκε, τρυπώνει σ' ένα μύλο άπου θρέθηκε στή στράτα ντου. Θωρει πώς ο μυλωνάς ήτονε σπανός και κάνει τό σασιρντισμένο και τού λέει:

- Κουμπάρε μυλωνά, γλάκα και μή χασσομεράδης μου - δέ μενούτο, χώσου ποθές γιατί ο άγας άπου τό Κατωχώρι έθγαλε φετφά και μαζώνει αύτός και τό τακίμι ντου σύλλους τοι σπανούς τοή περιφέρειας. Μά έγω θά σέ γλυτώσω. Βγάλε τά ρούχα σου νά τά θάλω 'γώ κι άνέθα σύ στόν πλάτανο. Γερά-γερά.

Μίας κοπανιάς άπόφταξε κι ο άγας. Μπαίνει στό μύλο κι έρωτα τόν ψευτομυλωνά δν είδε νά περάση κιαεις. Εύτός άρνιούντονε μά μέ τή χέρα ντου τούδειχε τόν πλάτανο. Άποφασισμένος τό λοιπός ο άγας νά πάση τόν μπαγαπόντη, χερικώνει ν' άνεβαίνη στόν πλάτανο και έκεκαβαλικεύγει άπου τή φοράδα. Βρίστει τότες σας καιρό κι ο πονηρός χωριανός, καβαλικεύγει τή φοράδα και χάνεται. Σάν είδε κι άποειδε ο άγας πώς ο κακομοίρης ο σπανός δέν τούφταιγε σέ πράμα και σάν ένοιωσε είντα διαδτούσο σόρτας ήτονε ο χωριανός κείνοσας, άναγκάστηκε νά γασίρη πεζός στό κονάκι ντου.

Θωρει τονες ή χανούμη και τού κάνει:

- Ένοιωσά το 'γώ άγα πώς έκηνυγας κι έσύ τόν δη-θωροπο άπου τόν άλλο Κόιμο γιά ν' άκούσης μέ τ' αύθιά σου τά χαμπέρια τού Χασανιού μας άπου τόν άλλο

Κόιμο. Έπρόλαθές τονε μπρέ;

- Ναίσκες, έπρόλαθά τονε κι έδωκά ντου κι έγω τή φοράδα μας νά τήν καβαλικεύγει στόν άλλο Κόιμο τό Χασανιώ μας νά πηλίνη θέλει και νά μή ντου-σουντίζεται.

ΜΑΡΙΚΑ ΤΖΕΡΑΚΗ-ΒΛΑΣΣΟΠΟΥΛΟΥ



Έκανε μιά θολά ένας μιά μεγάλη άγροζημιά, κά-νουνέ ντου μήνυση κι' ως έφοβήθηκε πώς θά τονε κλείνανε στό χάψι πάνει ντελόγκος τή χώρα γιά κια-νένα δικηγόρο. Πάσι σ' ένιούς γνωστού ντου μά έλειπε κ' έτοια τόν άποδέχτηκε ο καλαμαράς του, πού τούπε μεμάς:

- Όριστε, περάστε, καθίστε και θά τού τηλεφωνήσω νάρθεις.

Μπαίνει εύτός μέσα κι' ο καλαμαράς τόνε θάνει και καθίζει σε μιάν πολυθρόνα, πού βούλαξε ως έκαστος, κι' άπόης πάνει άπου τόν τούχο τό τελόφωνο κ' έμιλιες τού δικηγόρου.

Τόνε θωρει ο άλλος παράδενα και μιάς κοπανιάς άναψοκοκκινίζει, σηκώνεται θρόδος και τού κάνει:

- Διάλε τά κόκαλα τόν άποθαμένω σου, μωρέ φαλι-δόκωλε, μ' άπ' δνταν ήρθα κ' έμπήκα μέσα περιπαίξεις με. Και μού λέεις: - θρίστε, περάστε, καθίστε!... Ίντα πού τοι θωρείς το' άλλους, μωρέ παρατέλεμε; Κι' άπόης μέ θάνεις νά κάτω στήν έξεπατωμένη καθέκλα γιά νά πέσω χάμαις νά μέ περιπαίξεις κι' άπόης γυρί-ζεις τό στριφτάλι κεινονέ τού τούχου και λέεις μου έδα θάν έρθεις!... Ντά μιλούν οι τούχοι, παρατέλεμε;

(Από τή συλλογή «Εύθυμες Κρητικές Ιστορίες» του Μιχάλη Γρηγοράκη)



## ΜΕΤΑΞΥ ΤΩΝ ΕΠΑΝΑΣΤΑΤΩΝ

τοῦ Γάλλου δημοσιογράφου Τυρό

Η διαμονή στά Χανιά δέν είναι καθόλου δυσάρεστη. Τά γεγονότα διαδέχονται τό δέν τό δέλλο μέ μιά τέτοια ταχύτητα ώστε οι ώρες νά περνούν πολύ γρήγορα. Άλλα διαζύμαστε πρό πάντων νάρθουμε σ' έπαφή μέ τούς έπαναστάτες. Ξαναγυρίζομε λοιπόν στόν «Εύρωτα», δημοσιογράφο τούς συνοδοπόρους μας, οι δημοσιογράφοι έπαναστάτες πάντα και νά ύποβάλουν τά σέδη των στόν πλοιαρχο Ρέινεκ και νά ζητήσουν τήν δέσια ν' άποβαστούν στόν Πλατανιά, στό στρατόπεδο τοῦ Βάσου. Τό καλύτερο είναι νά ένωθώ μαζί των. Μέσα σέ λίγα λεφτά μιά βάρκα μάς δόηγει στόν «Υδρα» και άμεσως θριακόμαστε μπροστά στόν άρχηγό τής έλληνικής μοίρας. Ο πλοιαρχος Ρέινεκ είναι πολύ συγκινημένος. Μάς μιλεί γιά τή δυσχερή θέση του, πού έξελιχτηκε σ' άδυναμία, από τήν άπαγόρευση πού τού είχαν έπιβάλει οι Ναύαρχοι νά έπικοινωνεί μέ τούς έπαναστάτες. Μέ δάκρυα στά μάτια διηγείται τήν άπελπισία

του θλέποντας τόν θομβαρδισμό τοῦ Ακρωτηρίου άπό τ' άγγιλκά, γερμανικά και ρωσικά πλοία. Εύτυχών - λέει - τά γαλλικά πυροβόλα έμειναν δφωνα. Θά ήταν μάλιστα πολύ λυπτρό, έάν έβλεπα τό ναύαρχο Ποτιέ νά ένωθει μέ τούς συναδέλφους του. Αγαπάμε τόσο τή Γαλλία».

Ήταν πολύ ένδιαφέρον πραγματικά ν' άκούει κανείς τόν κ. Ρέινεκ και άκρως θά ήταν πιό συγκινητικό έάν πό πρίν μερικοί άξιωματικοί δέν είχαν πολύ πικρά παραπονεθεί σ' έμάς γιά τήν άκαταλληλότητα και τήν άδυναμία του. «Δέν ήταν ντροπή - έλεγαν - νά έχωμε παραστεί μέ σταυρωμένα τά χέρια στό θομβαρδισμό τών θμοεθνών μας. Τό καθήκον μας ήταν ν' άνταποδώσουμε πρός τό τουρκικό στρατόπεδο. Ο Ρέινεκ, δημοσιογράφος, μέ τό νά ύποκύψει στίς διαταγές τών Ναυάρχων, μάς έχει δλους άτιμάσει». Τό αισθήμα αύτό άλλωστε συμμεριζόταν και ή κοινή γνώμη στήν Αθήνα. Αργό-



Τό λιμάνι τών Χανίων, από φωτογραφία πού δημοσιεύεται στό βιβλίο τοῦ Τυρό.



Παλιά Χανιά, από φωτογραφία του Τυρδ.

τερα θ' άκούσουμε νά γίνονται τά ίδια σχόλια σέ βάρος τού πλοιάρχου, δ' όποιος, άφοῦ άντικαταστάθηκε μετά μερικές έθδομάδες, άναγκάστηκε νά πάει και νά κρυφτεί στήν Πάρο γιά ν' άποφύγει τις άποδοκιμασίες ἀπό τις όποιες άπειλούταν στόν Πειραιά.

Πρός τό παρόν δέν έχουμε νά συζητήσουμε περισσότερα, άλλα νά δροῦμε τό γρηγορότερο μέσον γιά νά πάμε στόν Πλατανιά. Πάνω σ' αύτό τό σημείο διά Ρέινεκ μᾶς λέει διτί δέν μπορεῖ ν' άναλάβει τήν εύθυνη νά μάς άποβιθάσει ἔκει. «Είναι διά Ιταλός Ναύαρχος Κανεβάρο πρός τόν όποιο πρέπει ν' άποταθείτε», προσθέτει.

Σύντομα συντάσσουμε μιάν αίτηση, τήν όποια μιά άτμακατος πηγαίνει στό Ναύαρχο. Μιάν ώρα άργοτερα ή άπαντηση μάς είχε έρθει. «Αρνηση άπολυτη γιά έπικοινωνία μέ τούς έπαναστάτες. Δέν είναι άνάγκη νά είπωθει διτί ή άπόφαση αύτή ξηνίε άφορμή νά διπλασιαστεί ή έπιθυμία μας νά πάμε στόν Πλατανιά. Και χωρίς πιά νά σκεφτόμαστε τις έπιστημες άπαγορεύσεις,

ἀποφασίζομε νά έπιχειρήσουμε τήν περιπέτεια. Μπαίνομε, λοιπόν, σ' ένα μικρό πλοίο μαζί μέ τόν κ. Παπαμιχαλόπουλο. Έλληνα βουλευτή, θερμό πατριώτη κ' ένα ἀπό τούς άρχηγούς τής έπαναστατικῆς κίνησης, πού ἦρθε γιά να μαζέψει στοιχεία γιά τήν προπαρασκευή ἐνός μεγάλου λόγου, τόν όποιο θά έκφωνούσε στή Βουλή. Θά δομικάσουμε νά διασπάσουμε τόν άποκλεισμό και νά ξεφύγουμε τήν έπιτήρηση τών άγγλικών τοπιλλοθόλων.

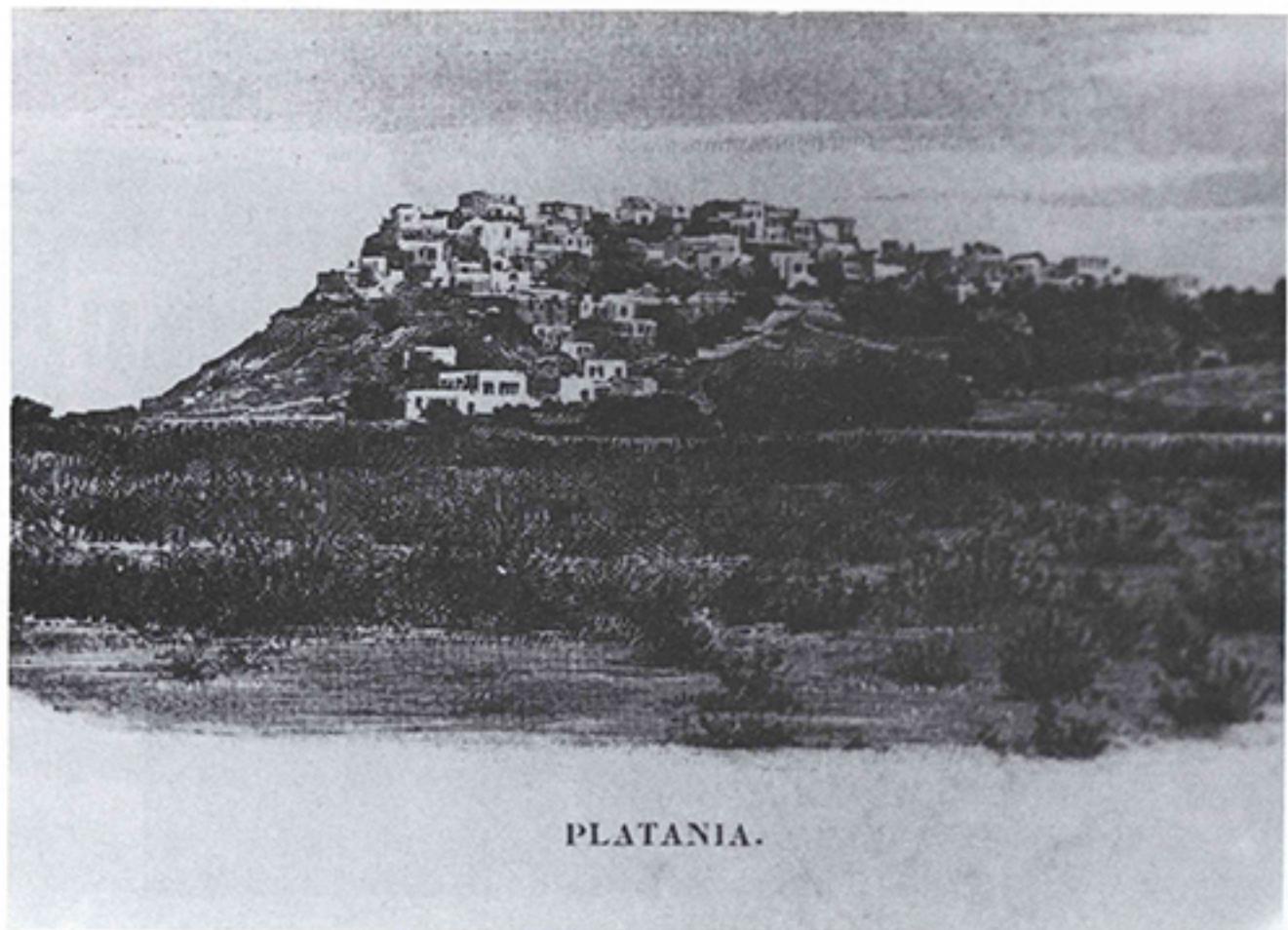
Οι δυό κυριώτερες θέσεις τών έπαναστατών τού τομέα τών Χανιών είναι τό Ακρωτήρι και τό Πλατανιάς. Τό Ακρωτήρι είναι μιά χερσόνησος άνατολικά τών Χανιών. Οι έπαναστάτες στό μέρος αύτό διοικούνται ἀπό τόν Παπαμαλέκο. Ο Πλατανιάς, έξι δόλου, είναι μιά μικρή κωμόπολη πρός τά δυτικά. Έπαναστάτες και τακτικά στρατεύματα έλληνικά θρίακονται ἔκει ύπό τίς διαταγές τού συνταγματάρχη Βάσου. Τήν πρώτη φορά θέλουμε να πλησιάσουμε τήν παραλία τού Πλατανιά,

ἀλλά ή θάλασσα ήταν ταραγμένη κι έμποδισε τήν ἀποβίβασή μας στήν Εηρά. Υποχρεωθήκαμε μάλιστα νά ξαναγυρίσουμε. Θ' ἀρχίσαμε, λοιπόν, τήν ἐκδρομή μας ἀπό τ' Ἀκρωτήρι. Είναι πιο εύκολο νά πλησιάσουμε σ' ἓνα μικρό κολπίσκο τῆς ἀκτῆς και πηγαίνουμε πρός τό ἀγκυροβόλιο τοῦ Τερσανά. Φτάνομε μάλιστα ἐκεὶ γύρω στίς 2 μ.μ. Μόλις ή θάρκα μας, πού πάνω της κυματίζει μικρή Ἑλληνική σημαία, πλησιάζει τήν Εηρά, γύρω στούς 50 ἐπαναστάτες φαίνονται ξαφνικά πίσω ἀπό τά βράχια. Ἀποθιβαζόμαστε μέσα σ' ἓνα γενικό ἐνθουσιασμό. Ο Παπαμιχαλόπουλος περικυκλώνεται πολύ γρήγορα. Τὸν ἀσπάζονται, τοῦ σφίγγου τά χέρια. Και ὅταν ή ιδιότητά μου σάν Γάλλου δημοσιογράφου έγινε γνωστή, δέχτηκα μύριες ἐνδείξεις συμπάθειας. Ἀμέσως πάνω συζήτηση μ' ἓνα νέο ἐπαναστάτη, ὁ οποῖος μιλεῖ θαυμάσια τῇ γαλλικῇ. Είναι ὁ Ἰωάννης Πενέστης, γιός ἐνός πλούσιου θιομήχανου τῆς Ἀθήνας ὁ οποῖος ἡρθε νά πολεμήσει στήν Κρήτη. Μὲ τήν δδηγία του ἀνεβαίνομε ἀνάμεσα ἀπό βραχώδη δρομάκια μέχρι τό μικρό χωρίο Χωραφάκια, τό οποίο πρίν λίγες ἔθδομάδες καταστράφηκε, πυρπολήθηκε κ' ἔρημώθηκε ἀπό τούς Τούρκους. Παντού ἔρειπια, κοντά στά οποια, σέ καιρό περνούμε κοντά ἀπό ἓνα ἀπό τά τόσα μοναστήρια πού βρίσκονται στό Ἀκρωτήρι. Ή πυρκαγιά, τουλάχιστο, δέν τά πειράξε αὐτά. Τίποτε τό πιο γραφικό ἀπό τή συνοδεία μας. Οι Πενέστης, Παπαμιχαλόπουλος κ' ἐγώ θαδίζομε ἐπικεφαλής, ἀκολουθούμενοι ἀπό τούς ἐπαναστάτες, ὅλους ὄπλισμένους μέ δύλα, ἔγχειρίδια και περιστροφα και ὅφθονα φυσίγγια στή ζώνη και στίς φυσιγγιοθήκες. Στήν κεφαλή δύο σχεδόν φοράνε μαντήλι τυλιγμένο σάν είδος λεπτού τυρμπανιού. Τό μαντήλι αὐτό είναι τό ἐμβλημα τῆς ἑξέγερσης και τό σήμα τῆς ἀναγνώρισης, τό οποίο είναι ἀντίθετο πρός τό κόκκινο φέσι. Μετά ἀπό

λίγο μπαίνομε μέσα σ' ἓνα μικρό σπίτι, σχεδόν ἀθίχτο, πού ἀπό τήν ταράτσα του ἔχομε τήν ἀποψη τοῦ μεγαλοπρεπούς κόλπου τῆς Σούδας. Φωτισμένου τήν ὥρα αυτή ἀπό τίς πορφυρές ἀκτίνες τοῦ ἥλιου, πού θαστελεύει. Ἐκεὶ μᾶς προσφέρεται ἓνα μικρό γεύμα, ἀπό ἀρνί, ἔλιες και κρασί. Ψωμί καθόλου. Οι ἐπαναστάτες τό στερούνται αὐτό τελείως ἀπό καιρό. Και τότε ἀρχίζει ἡ ουζήτηση. Καθένας λέει τά παράπονα, τούς ἐνθουσιασμούς, τίς ἐλπίδες του. Μού δείχνουν μαχαίρια, πού στίς λεπίδες των είναι χαραγμένο τό ἐμβλημα: «Ἐνωση ἡ Θάνατος». Και δύοι ἔχουν στά μάτια τήν ἀπόφαση, πού φανερώνει δι τό ἐμβλημα αὐτό δέν είναι καθόλου φαμφαρονισμός, ὅλλα ή ἐκφραστή και ἡ ίδεα τῆς θέλησής των.

Οι ἐπαναστάτες αὐτοὶ είναι ἀλλωστε ἄντρες ὑπέροχοι, πραγματικοὶ ὄρεσθιοι, πού διαφέρουν πολύ ἀπό τοὺς ἀδύνατους τῆς Ἀττικῆς. Είναι ψηλοί, μέ ώραιο παράστημα, εύκινητοι, νευρώδεις, μέ κάπως σγουρά μαλλιά και μάτια μαῦρα, παρουσιάζοντας πράγματι μάρατσα δυνατή και μέ μέλλον.

Ἀμέσως μόλις τό παιδί ἀποκτήσει τή δύναμη νά σηκώνει τό ὄπλο, ἔδασκείται στό χειρισμό του, πράγμα πού θά τοῦ ἐπιτρέψει ἀργότερα νά ὑπερασπίσει τή ζωή του και τήν ἐλευθερία του. Νά ἔνας πιτσιρίκος ἐντέκει χρόνων. ὁ οποῖος μ' ἓνα θλέμμα περηφάνειας διηγείται τό ρόλο πού ἐπαιξε στήν τελευταία μάχη: «Είμαι θέβαιος πώς σκότωσα τουλάχιστο ἓνα Τούρκο!», ἔλεγε. Και οι γέροι μαχητές, πού τόν παρακολουθούν, ἐπδοκιμάζουν, μέ χαιδευτικές και πατρικές κινήσεις, τήν ἀντεία τοῦ νέου ἥρωα: «Αὐτό τό παιδί θά είναι περισσότερο τυχερό ἀπό μάς, γιατί ἡ ὥρα τής ἀπελευθέρωσης και τής ἀνεξαρτησίας ἔχει σημάνει. Δέ θά γνωρίσει πιά τή σκλαβιά, πού ήταν πάντα ἡ τύχη ἡμάς τών μεγάλων». Ο Πενέστης σηκώνεται τότε και λέει:



PLATANIA.

«Ἐπί αιώνες τώρα ἀγωνιζόμαστε γιά τὴν ἀνεξαρτησία καὶ τὴν ἐλευθερία. Ἐξαγοράζαμε καὶ τῇ μιᾷ καὶ τῇ διλῆ συνέχεια μὲ τὸ αἷμα μας. Καὶ κανεὶς λαός δὲν ἔδωσε δείγματα τόσου ἡρωϊσμού κ' ἐπιμονῆς στὴν ἐξέγερσή του. Δέν ἀξίζομε μιᾶς εὐτυχέστερης ζωῆς:-. Ἐπειτα, ἡ ὁμιλία γυρίζει πρός τὴν Γαλλία, τὴν παλιὰ Γαλλία, προπαντός. Ἐκείνη τὴν ίδια, πού στάθηκε φίλη καὶ προστάτιδα τῆς Ἑλλάδος. Καὶ ὁ Παπαμαλέκος, ὁ δόποιος ἐφτασε πρὶν λίγες στιγμές, σηκώνεται μὲ τὴ σειρά του. Είναι ὑπέροχος ὁ ἀρχηγός αὐτός, ὁ παπάς, πού ἀφησε προσωρινά τὸ μαύρο ράσο ἀντί τοῦ κοντοῦ χιτώνιου καὶ τῆς θράκας τῶν ἐπαναστατῶν. Μέ τά μπλέ μάτια του, τὴν ίσια μύτη του, τὸ χλωμό του πρόσωπο, τὰ μακριά του μαλλιά, πού εἶναι τυλιγμένα κάτω ἀπό ἓνα μαύρο μαντήλι, τῇ μεγάλῃ του σκούρᾳ γενειάδα, πού ρίχνεται πάνω στὸ στήθος, φαίνεται σάν προφήτης ἐμπνευσμένος κ' μ' ἓνα φανατισμό πέρα γιά πέρα βίοιο καὶ ισχυρό λέει: «Δέν μπορώ νά καταλάβω πῶς ἡ

γαλλική σημαία θρίσκεται μπλεγμένη σέ καθετι πού εἶναι ἐναντίο μας. Κατά τὸ 1870, ἀπό εὐγνωμοσύνη, ἔνας μεγάλος ἀριθμός ἀπό μάς ἐτρεξε σέ βοήθεια τῆς Γαλλίας. Αὐτό ἦταν καθήκον μας καὶ δὲ μετανοιώνουμε γι' αὐτό. Ἀλλά γιατί πρέπει νά θρισκόμαστε στὸ λυπτηρό αὐτό θέαμα τῶν Γάλλων νά συμμαχοῦν μὲ τοὺς Γερμανούς ἐναντίον μας:-».

Θά χρειαζόταν ώρα πολλή γιά τὴν ἐξήγηση τῶν πολυπλόκων αἵτινων τῆς πολιτικῆς μας καὶ ἡταν καλύτερα νά σωπάσω. Ἀλλά οἱ προπόσεις διαδέχονταν ἡ μιὰ τὴν δλλη κι' ὁ ἐνθουσιασμός μεγάλων. Καὶ μέ τὴ συνοδεία πολλῶν πυροβολισμῶν τῶν δηλων, πού δονούσαν τὸν ἄσφαρα, πυροβολισμῶν χαράς κ' ἐλπίδας, πίναμε γιά τὴν ἀπελευθέρωση τῶν σκλαβωμένων λαῶν.

(Από τὸ θιθλίο τοῦ Γάλλου δημοσιογράφου M.—H. TUROT «Η Κρητική Ἐπανάσταση καὶ ὁ Ἑλληνοτουρκικός Πόλεμος 1897», πού κυκλοφόρησε στὸ Παρίσι τὸ 1898).



Τὸ φρούριο τῆς Γραμπούσας.

## ΠΡΙΝ ΕΒΔΟΜΗΝΤΑ ΧΡΟΝΙΑ...

Souvenir de Crète

Le départ des troupes Internationales  
le 13/26 Juillet 1909

• Η αναχώρησις τῶν διεθνῶν στρατευμάτων ἐκ Χανίων τῇ  
13/26 Ιουλίου 1909.



Xariá — Αναχώρησις τῶν Ἰταλῶν  
Καραβίνιερων.

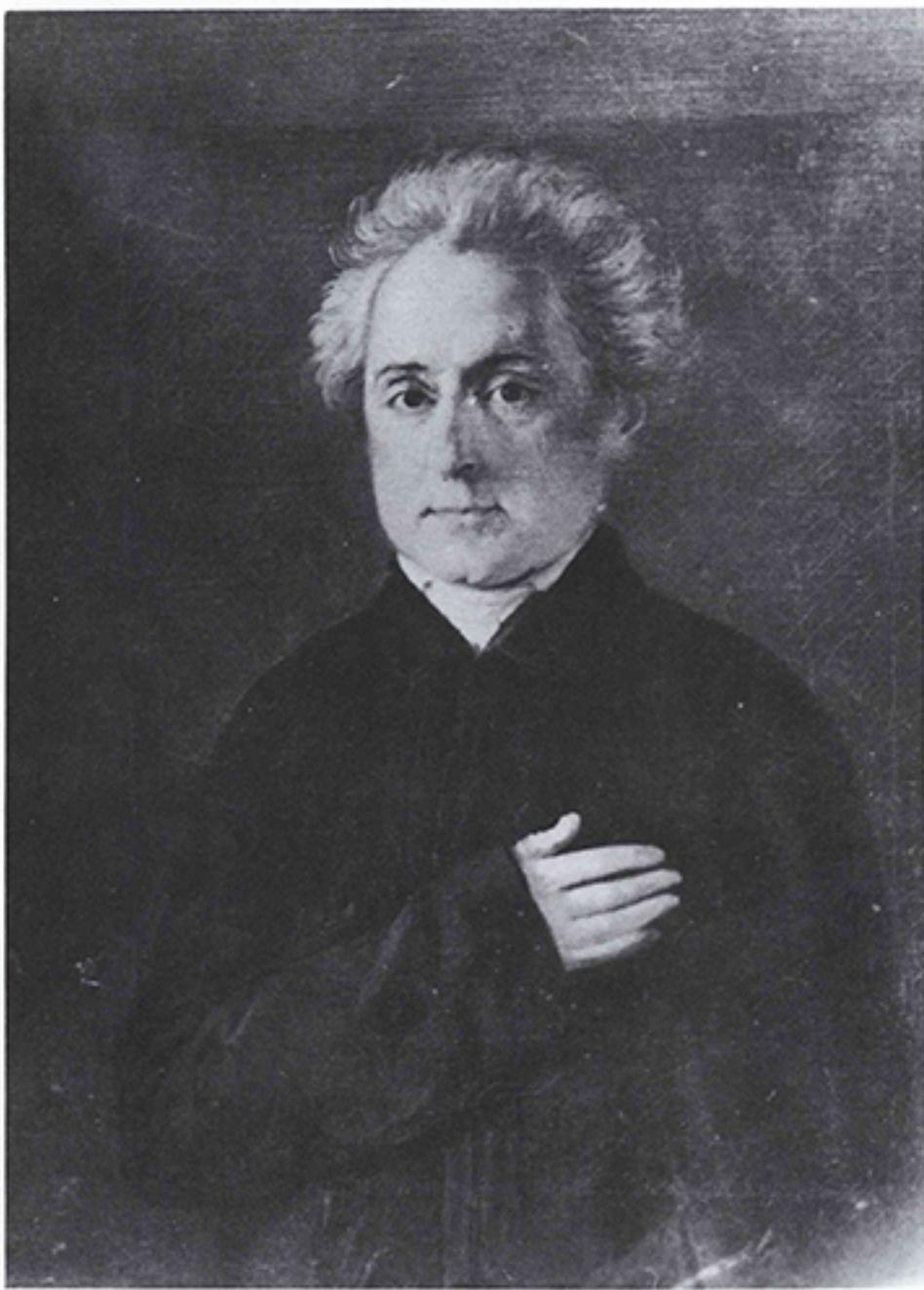
La Canée — Embarquement  
des „Carabinieri“ Italiens.



... Οι ξένοι φεύγουν ἀπό τὴν Κρήτη!...

# ‘Ο «Κρητικός» τοῦ Σολωμοῦ

Τοῦ ΜΙΧΑΛΗ ΓΡΗΓΟΡΑΚΗ



‘Ο ποιητής τοῦ «Κρητικοῦ» Διονύσιος Σολωμός (1798-1857), ἀπό αύθεντική φωτογραφία,  
πού δράσκεται στή Στοά Ζακύνθου.

‘Ο Σολωμός, σάν ποιητής, σάν ἀνθρωπος καὶ σάν Κρητικός – ἔχουν νά ποὺν πώς ἡ φύτρα του κρατᾶ ἀπό τοῦτα τά χώματα –, δέν ἐμεινε ἀσυγκίνητος ἀπό τό ὑπέροχο τῆς κρητικῆς ψυχῆς. ‘Οπως ἦταν ὑπέρμαχος καὶ ὑμνητής μιᾶς ιδανικῆς ἐλευθερίας καὶ φορέας μιᾶς πανανθρώπινης ἀντιληψης, ἦταν ἐπόμενο ἔνας σκλαβωμένος Λαός, διπος τῆς Κρήτης, πού τό φιλελεύθερό του φρόνημα τόχε πολὺ περισσότερο ἀπό τούς ἄλλους Λαούς, ὑψωμένο, ἦταν ἐπόμενο λέμε νά τὸν συγκινήσει. Καὶ τό πόσο συγκινήθηκε φαίνεται ἀπό τό γεγονός πώς δέ θέλησε, μ’ ἔνα ἀπλό καὶ σύντομο στιχούργημα, νά τὴν ὑμνήσει, παρά μὲ μιά πλατειά καὶ δυνατή σύνθεση. Τό μεγάλο του θαυμασμό, ἀπ’ ὅ,τι ξέρουμε, ἔτσι τὸν ἔξεφραζε. Ἐκατόν ἔξηντα τετράστιχα στήν ‘Ἐλευθερία, ἑκατόν ἔξηνταέξη στό Βύρωνα, πλατειές μ’ ἀτέλειωτες συνθέσεις γιά τούς πολεμιστές τοῦ Μεσολογγιοῦ κ.ἄ.

Έτοι, τή χρονιά του 1833, θάζει μπρός νά συνθέτει τό έργο του γιά τήν Κρήτη, πού, γιά κακή τύχη, έμεινε άτέλειωτο. Όμως, όπ' δ, τι άποσπασματικό έμεινε – κ' είναι πολύ λίγο – μαρτυρείται πώς ο Σολωμός σκόπευε νά μάς δημιουργήσει μιά ποιητική σύνθεση τέτια, πού θά παρουσίαζε άναλυτικά και γενικά τήν ιδιοσυγκρασία τού κρητικού στοιχείου. Σκοπός του νά έμβαθύνει στήν ούσια τής ψυχῆς και τού πιστεύω του.

Μ' αύτή τήν προϋπόθεση, ο Σολωμός δημιουργεί, μέ τόν άποσπασματικό «Κρητικό», έναν ήρωα διαφορετικό άπο τούς άλλους, έναν άντρα, πού τή ζωή του τή ζει χωρίς στειρότητα και ταπεινοφροσύνη, προσαρμοσμένη τέλεια στίς άπαιτήσεις τού δύσκολου άγνων του. Υπομένει, άγωνίζεται, χωρίς τήν παραμικρή άπογοή τευσηση ή κούραση. Ζει τήν Έπανάσταση, πού τούχει γίνει βίωμα, μέ άπόλαυση και πάθος. Ή καταστροφή, πού τόν τριγυρίζει τρομαχτικά, δέν τόν φοβίζει και τή ζει σά μιάν άπλη άπαιτηση τής ζωῆς. Όμως, πλάι στήν πολεμική ίδιότητα, ο Σολωμός δίνει στόν Κρητικό του και τήν ίδιότητα τού τρυφερού έραστη, τού όπτασιαστή τής άγνότητας, πού αισθάνεται και θρίσκει στό πρόσωπο τής μνηστής του δ, τι άγνο και προσφιλές ύπάρχει. Μάς τόν δίνει νά πιστεύει τόσο πολύ τόν έρωτα, πού νομίζεις πώς μ' αύτόν θά πετύχει τή δικαιώση, μά και τήν τελείωση τής ψυχῆς, πού τή νιώθει νά ύπάρχει μέσα του αύστηρη και δλο άπαιτήσεις. Έναν άντρα, πού τή ζωή του τή συνειδητοποιεί, μέ τόν πιό δύσκολο και ύπεροχο τρόπο, ένα γνήσιο Κρητικό, αύτό μάς δίνουν οι λίγοι άποσπασματικοί στίχοι τού Σολωμού, οι γραμμένοι γιά τήν Κρήτη.

Τώρα, γιά τήν τεχνική άρτιότητα τού έργου, μπορούμε νά πούμε πώς είναι τό πιό συγκροτημένο, τό πιό μεστό άποσπασμα, φτιαγμένο στήν τελευταία Σολωμική περίοδο, στήν περιόδο, δηλαδή, έκεινη, πού ή τέχνη τού Σολωμού έχει άνεβει ψηλά. Είναι ένα έργο μέ μιά βαθύτερη και τελειότερη ποιητική σύλληψη, πούχει στή σύνθεσή του – μιά ζωντανή έλληνική λογοτεχνική παράδοση, τήν παράδοση τού «Έρωτόκριτου» και τής Κρητικής Ποίησης στή βαθύτερη ποιητική τής ούσια», δπως παρατηρεί δ Κριαρᾶς, στήν ειδική γιά τό Σολωμό μελέτη του.

Μέ τόν ίδιο άντρισμό και τήν ίδια περηφάνια και χάρη, πού δ ποιητής τού «Έρωτόκριτου» έδωσε τήν κρητική άρχοντιά, δμως κάπως εύγενικότερα, δημιούργησε τόν «Κρητικό» του ο Σολωμός. Κ' έτοι φτιαγμένος προβάλλεται σάν πρότυπο άντρειας και ήθικής τελείωσης, σάν σύμβολο άνωτερης ψυχῆς, πού τολμά νά δράσει γιά ένα καλύτερο και ήρωικότερο κόσμο.

Βαθιά έθνικό, βαθιά θρησκευτικό έτοιμο τό άτέλειωτο έργο, πλαισιωμένο άπο μιά ίδανική έρωτολατρεία και ήθική, σκιαγραφεί μέ ζωηρότητα και ρεαλισμό τό περήφανο κρητικό στοιχείο. Άν τό έργο τέλειωνε, θάταν, μπορούμε νά τό πούμε άδισταχτα, δ τελειότερος υμνος γιά τήν Κρήτη. Και αύτό θγαίνει άπο τήν περίτεχνη σύλληψη και άρμονία, άπο τήν τολμηρή και δυνατή έκφραση αισθημάτων και σκέψεων τών έκατόν τριάντα άποσπασματικών στίχων τού «Κρητικού», πού έκαναν τόν Παλαμᾶ νά πει πώς «οι στίχοι αύτοί είναι τέτιοι πού ένα έθνος άξιζει νά περηφανεύεται, γιατί τούς έχει στή γλώσσα του».

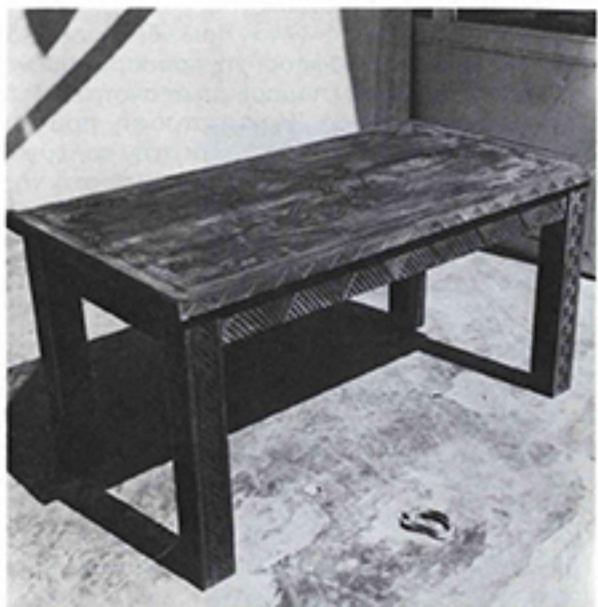
Μιχάλης Γρηγοράκης



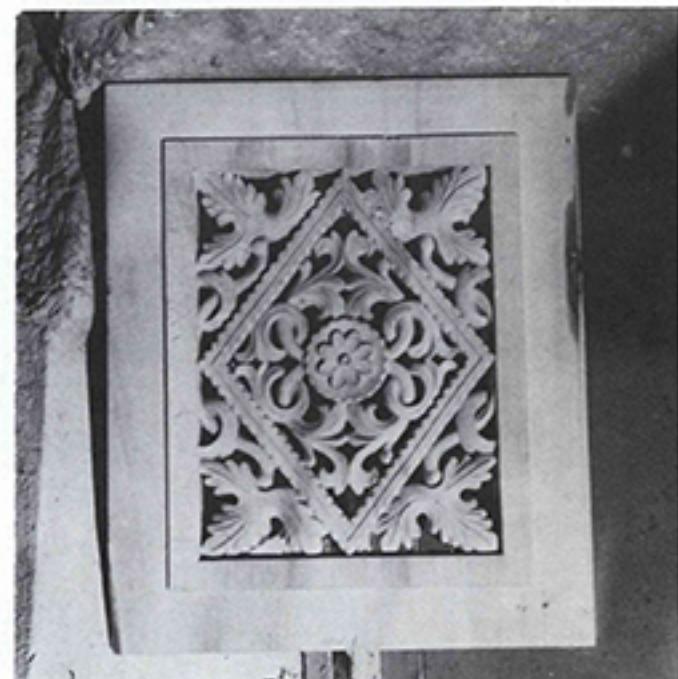
Ο Κρητικός.

Υστερά άπο τά ήρωικά νιάτα, λεβέντικα γερατειά.

## ΑΠΟ ΤΗ ΧΑΝΙΩΤΙΚΗ ΞΥΛΟΓΛΥΠΤΙΚΗ



Τραπεζάκι κορνίζα για καθρέφτη και διακοσμητικό τοίχου φτιαγμένα από τους ξυλογλύπτες Θ. Λεδάκη – Έ. Νταράκη.



Ένα άκομη ξυλόγλυπτο φτιαγμένο από τους Χανιώτες ξυλογλύπτες Έ. Νταράκη και Θ. Λεδάκη.

΄Από τις διμορφίες και γραφικότητες  
τῶν Χανιών μας



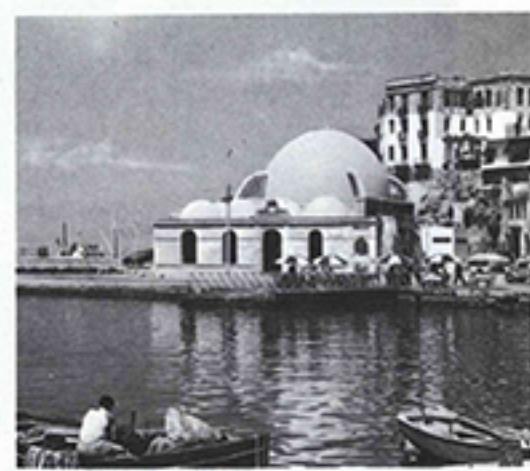
Η περίφημη Δημοτική Άγορά (έσωτερικό).

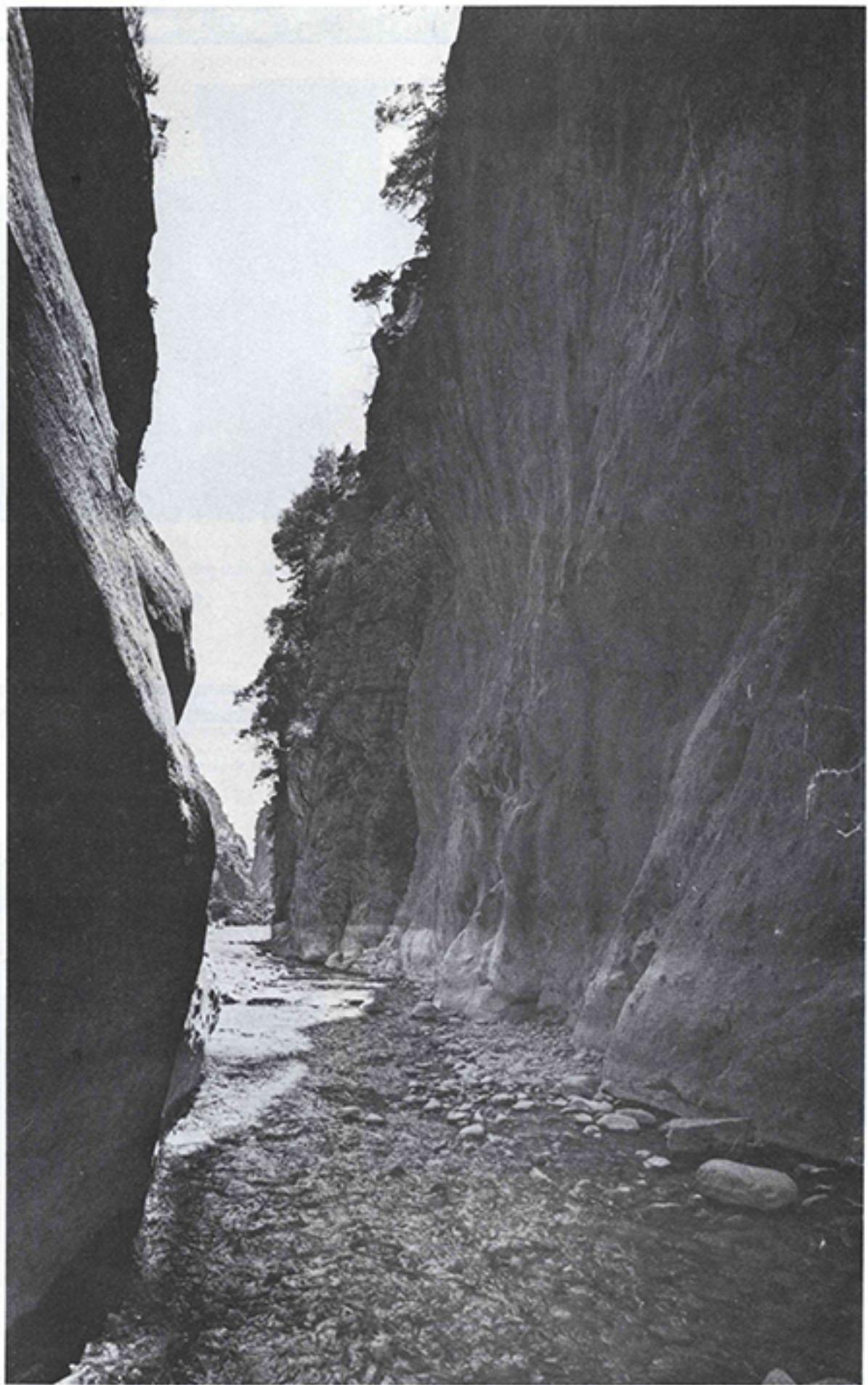


Το Ρολόι, πλάι στόν Δημοτικό Κήπο και άπεναντι από τό Στάδιο.

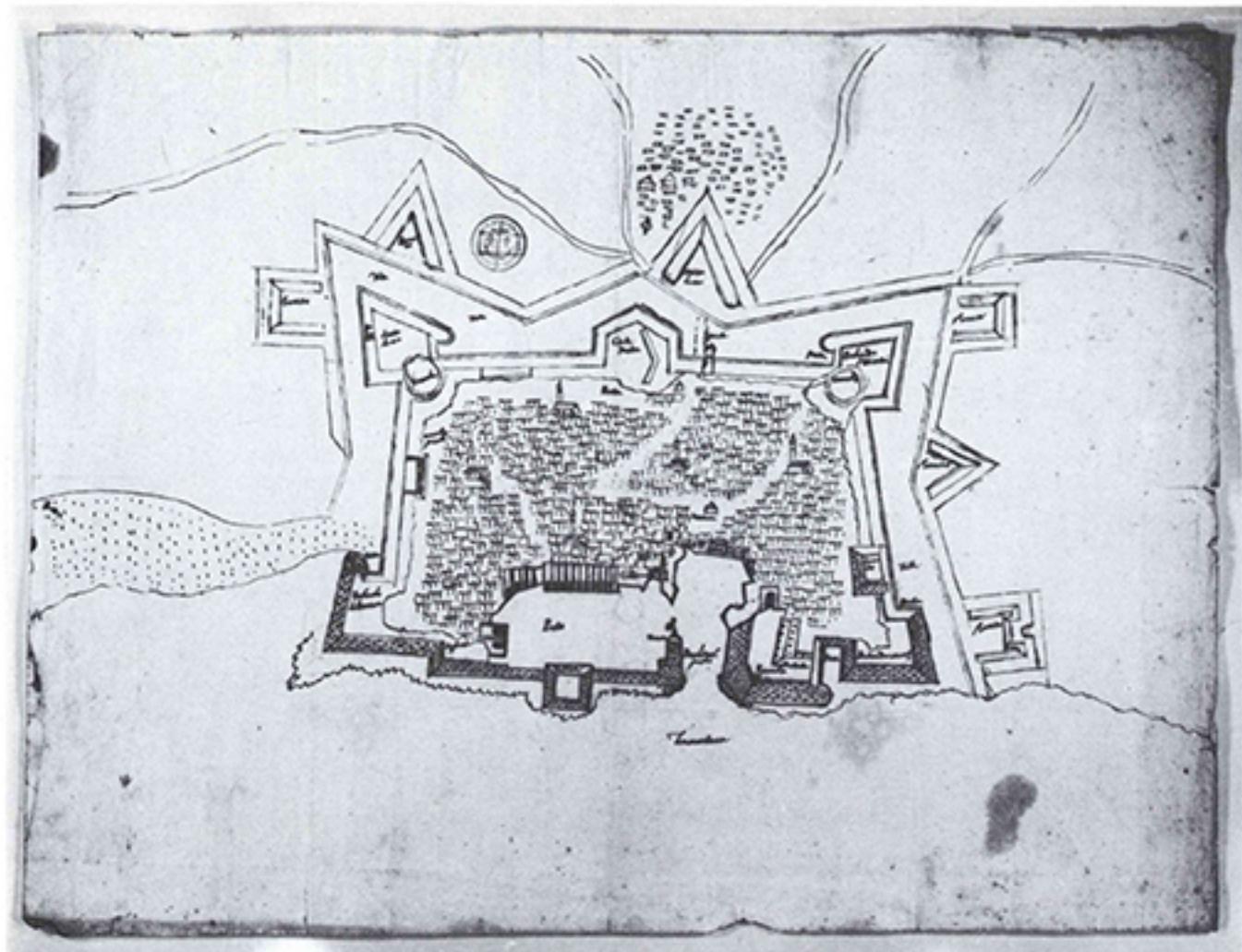


Θαλασσινά τής ώρας περιμένουν τόν έπιοκέπτη στά γραφικά παραλιακά κέντρα στό «Βενετοϊάνικο» λιμάνι.



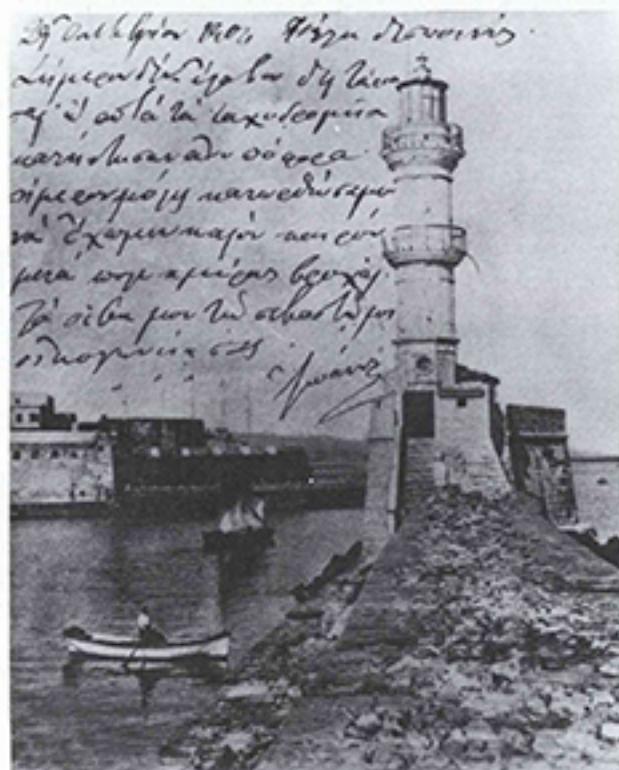


Τό συναρπαστικό μεγαλείου φαράγγι τής Σαμαριάς.



Παλιός Χάρτης των Χανίων.

Από τά  
παλιά...



Ο Φάρος των Χανίων από  
κάρτ-ποστάλ του 1904.

*Le Phare de la Canée. № 33. Φέρνετ Χανίων.*



Παλιό γραφικό σοκάκι.

# ΝΕΟΙ ΑΓΙΟΓΡΑΦΟΙ



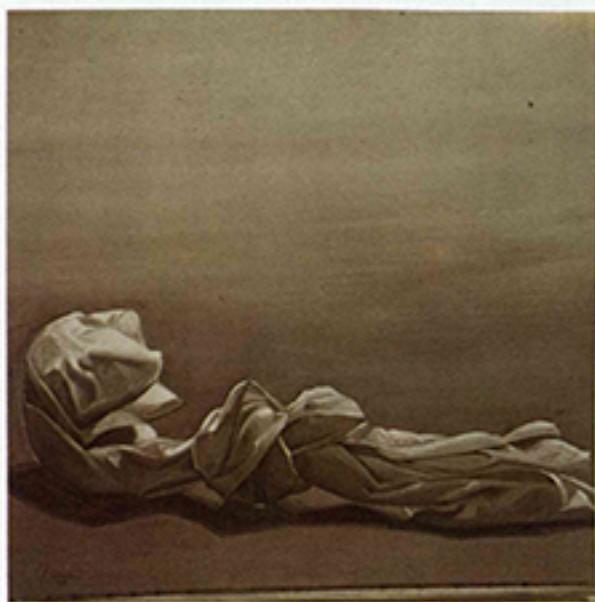
Τέσσερις τοιχογραφίες του Χανιώτη ζωγράφου - άγιογράφου Νικ. Γιαννακάκη διόπτρα τον Ι.Ν. Αναλήψεως Καντάνου.

# ΝΕΟΙ ΖΩΓΡΑΦ



Διός Έργα τοῦ Γ. Αύγερου.

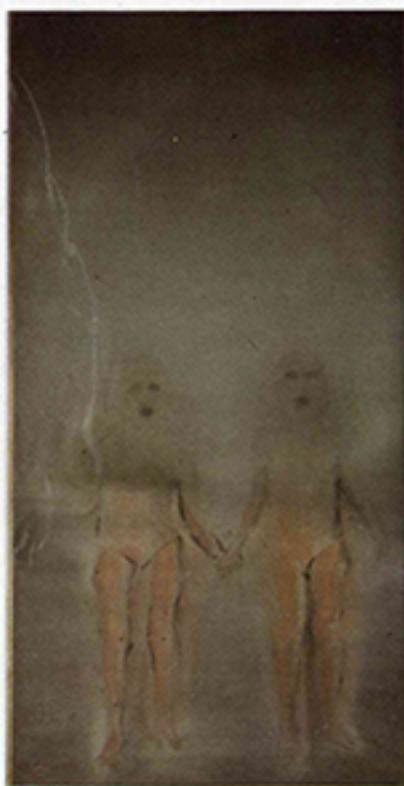
# ΟΙ ΤΗΣ ΚΡΗΤΗΣ



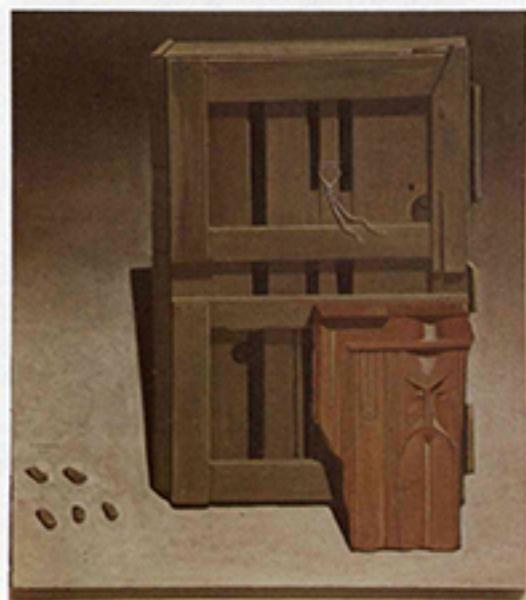
‘Ο κόμπος.



Κραυγή.



Κραυγή.



Τό κεραμίδι.

Τέσσερα έργα του Γιώργη Κουνάλη όπό τη σειρά «Προβλήματα και Κραυγές».



Ο βερμοηλεκτρικός Σταθμός Λινοπεραμάτων αποτελεί τό μεγαλύτερο σταθμό του «Συστήματος Κρήτης» και διαθέτει 6 μονάδες παραγωγής, συνολικής ισχύος 93.750 KW. Από τις μονάδες αυτές 4 μονάδες, ισχύος 61.250 KW, είναι άτμοηλεκτρικές μονάδες, ένω οι υπόλοιπες 2, ισχύος 32.500 KW, είναι δεριοστρόβιλοι.



# HOTEL PORTO VENEZIANO

ΠΟΛΥΤΕΛΟΥΣ ΚΑΤΑΣΚΕΥΗΣ  
ΟΛΑ ΤΑ ΔΩΜΑΤΙΑ ΔΙΑΘΕΤΟΥΝ ΜΠΑΝΙΟ  
ΤΗ ΝΤΟΥΖ, ΤΗΛΕΦΩΝΟ, ΜΟΥΣΙΚΗ,  
AIR KONTΙΣΙΟΝ ΚΑΙ ΒΕΡΑΝΤΑ  
ΜΕ ΘΕΑ ΜΑΓΕΥΤΙΚΟ  
ΒΕΝΕΤΣΙΑΝΙΚΟ ΛΙΜΑΝΙ  
ΤΗΛ. 29311 - 12 - 13



# ΕΝΑ ΜΙΚΡΟ ΔΕΙΓΜΑ ΤΩΝ ΔΡΑΣΤΗΡ «Γ. Ι. ΜΑΜΙ



## ΠΛΟΙΑ

Ένας στόλος από πετρελαιοφόρα πραγματοποιεί μεταφορές στό έως τερικό και χρονοναυλούται σε μεγάλους διεθνείς οίκους, άποκομιζόντας σημαντικό ναυτιλιακό συνάλλαγμα.



## ΔΕΞΑΜΕΝΕΣ

Έγκαταστάσις (δεξαμενές) πετρελαιοειδών στή Θεσσαλονίκη, Έλευσίνα, Αμφιλοχία, Βόλο, Μυτιλήνη, Πύλο, Άγιο Νικόλαο και Ήράκλειο Κρήτης.



## ΠΛΑΣΤΙΚΑ

Σε ιδιόκτητο έργοστάσιο παράγεται ή σειρά πλαστικών δοχείων για την τυποποίηση τών δρυκτελαίων "GEM OIL" του συγκροτήματος "Γ. Ι. ΜΑΜΙΔΑΚΗΣ"

# ΠΙΟΤΗΤΩΝ ΤΟΥ ΣΥΓΚΡΟΤΗΜΑΤΟΣ ΙΔΑΚΗΣ»



MINOS BEACH

MINOS BEACH: "Ένα πολυτελέστατο συγκρότημα «μπάγκαλοους» λειτουργεί στὸν 'Αγ. Νικόλαο Κρήτης και ἔχει ἀποσπάσει τὶς καλύτερες κριτικές ἀπὸ διεθνεῖς προσωπικότητες καὶ τὸν διεθνῆ τύπο. Σύντομα θὰ λειτουργήσει καὶ στὸ 'Ηράκλειο Κρήτης μία νέα ξενοδοχειακὴ μονάδα δυναμικότητος 500 κλινῶν περίου.



ΑΥΤΟΚΙΝΗΤΑ

ΑΥΤΟΚΙΝΗΤΑ: Τὸ ἀντετοκόντηνο καὶ οἰκονομικὸν LADA 1200, τὸ βελτιωμένο LADA 1200 SPECIAL, τὸ εὐρύχωρο LADA 1200 STATION WAGON, ἡ πολυτελῆς μπερλίνα LADA 1500S καὶ τὸ μικρό, οἰκονομικό ZAZ 968A, βρίσκονται σὲ μιὰ ἀπὸ τὶς πρώτες θέσεις στὶς προτιμήσεις τῶν ἀγοραστῶν.



# A.N.E.K.

## ΑΝΩΝΥΜΟΣ ΝΑΥΤΙΛΙΑΚΗ ΕΤΑΙΡΕΙΑ ΚΡΗΤΗΣ Α.Ε.

### ΕΔΡΑ: ΧΑΝΙΑ

#### ΣΤΗΝ ΕΞΥΠΗΡΕΤΗΣΗ ΤΩΝ ΓΡΑΜΜΩΝ ΤΗΣ ΚΡΗΤΗΣ

ΠΡΑΚΤΟΡΕΙΟΝ ΧΑΝΙΩΝ: ΡΑΔΕΙΑ 20Φ. ΒΟΝΙΑΣΟΥ Η.Θ. 22412 - 23636 - 23656

ΠΡΑΚΤΟΡ. ΗΡΑΚΛΕΙΟΥ: 25η ΑΠΟΣΤΟΛΟΥ 33 Η.Θ. 223047 - 222481 - 222482

ΠΡΑΚΤΟΡΕΙΟΝ ΠΕΙΡΑΙΩΣ: ΑΚΤΗ ΒΟΣΣΙΑΚΟΥ 32

Η.Θ. 4170400, 4125666, 4125977, 4175843, 4179907



#### Ε)Γ - Ο)Γ ΚΥΔΩΝ

Α' ΒΡΑΒΕΙΟΝ ΑΚΤΟΠΛΟΙΑΣ 1972

ΑΠΟ ΣΟΥΔΑ: Κυριακή 6 μ.μ. Δευτέρα 9 μ.μ.  
Τετάρτη και Παρασκευή 7 μ.μ.

ΑΠΟ ΠΕΙΡΑΙΑ: Δευτέρα 9 π.μ. Τρίτη, Πέμπτη, Σάββατον 7 μ.μ.



#### Ε)Γ - Ο)Γ KANTIA - ΡΕΘΥΜΝΟΝ

ΤΑΧΥΤΗΣ - ΑΝΕΣΙΣ - ΑΣΦΑΛΕΙΑ

ΑΠΟ ΗΡΑΚΛΕΙΟΝ Καθημερινώς 7 μ.μ.

ΑΠΟ ΠΕΙΡΑΙΑ Καθημερινώς 7 μ.μ.

ΟΜΙΛΟΣ Ν. Ι. ΒΑΡΔΙΝΟΓΙΑΝΝΗ



ΔΙΥΛΙΣΤΗΡΙΑ ΚΟΡΙΝΘΟΥ Α.Ε.

Τά μεγαλύτερα είς την 'Ελλάδα δυναμικότητος 7.000.000 τόννων



Τά Διυλιστήρια της Μότορ Όιλ ('Ελλάς) δίνου συμβατικών προνομίων και διευκολύνσεων είναι τά μεγαλύτερα της 'Ελλάδος με ίκανότητα διυλίσεως 7.000.000 τόννων έποισών.

'Η άποθηκευτική ίκανότητας των είναι 2.000.000 κυβικά μέτρα και άποσχολούν 700 υπαλλήλους και τεχνικούς.

Οι ίδιοκτητες λιμενικές έγκατωστόσεις τού Διυλιστηρίου ΜΟΤΟΡ ΌΙΛ (ΕΛΛΑΣ) είναι οι μόνες στην 'Ελλάδα είς τις οποίες είναι δυνατή ή πλεύρισις και έξυπηρέτησις πολοίων μέχρι 300.000 τόννων.

Τά Διυλιστήρια της ΜΟΤΟΡ ΌΙΛ (ΕΛΛΑΣ) πλήρως αύτοματοποιημένα και έκ τών πλέον συγχρόνων της Εύρωπης δύνανται νά καλύφουν δύο φοράς την κατανάλωσιν της 'Ελλάδος είς λιπαντέλαιο.

Τά δρυκτέλαια ΕΜΟ της ΜΟΤΟΡ ΌΙΛ (ΕΛΛΑΣ) είναι άριστης ποιότητος, είναι έγκεκριμένα Διεθνώς, είναι κλατάληλα γιά χρήση σε θενζινομηχανές, πετρελαιομηχανές, γεωργικά και έργολαβικά μηχανήματα κλπ., και διατίθενται σε μικρές και μεγάλες συσκευασίες.

Τά 'Ορυκτέλαια ΕΜΟ είναι τά 'Ορυκτέλαια γιά τά οποία είναι ύπερήφανη δλη ή 'Ελλάς και κυρίως ή Κρήτη.

Γιά κάθε σχετική πληροφορία άποταθήτε:

ΚΕΝΤΡΙΚΑ ΓΡΑΦΕΙΑ: ΚΑΡΑΓΕΩΡΓΗ ΣΕΡΒΙΑΣ 2 - ΑΘΗΝΑΙ Τ.Θ.  
914

ΤΕΛΕΣ.: 218245-49 ΜΟΤΟ GR - ΤΗΛΕΓΡΑΦ.: «MOTOROIL»  
ΑΘΗΝΑΙ - Τ.Τ. 125 ΤΗΛΕΦ.: 3246.311 - 15

και είς τά καταστήματά μας είς:

ΗΡΑΚΛΕΙΟΝ: Όδός 62 Μαρτύρων 181  
Τηλ.: 287.719 - 282.319

ΡΕΘΥΜΝΟΝ: Όδός Π. Κουντουριώτη - Βάρδα Καλλέργη  
ΧΑΝΙΑ: Όδός Βολούδάκηδων και Αποκορώνου

Τηλ.: 52.445 - 53.782



# **τράπεζα δέν σημαίνει μόνο χρήμα...**

... είναι ένας όλοκληρος κόσμος που κινεῖται δραστήρια,  
που αισθάνεται και σκέφτεται,  
που συμπαρίσταται και προβλέπει.  
Είναι ένας κόσμος που έργαζεται γιά  
τή δική σας έξυπηρέτηση,  
στά πλαίσια τής οικονομικής  
άναπτυξεως τής χώρας.



330 Καταστήματα και Υποκαταστήματα έχει στήν ύπηρεσία σας ή

**ΕΘΝΙΚΗ ΤΡΑΠΕΖΑ  
ΤΗΣ ΕΛΛΑΣΟΣ**

**ΕΛΛΗΝΙΚΗ  
ΤΡΑΠΕΖΑ  
ΒΙΟΜΗΧΑΝΙΚΗΣ  
ΑΝΑΠΤΥΞΕΩΣ Α.Ε.**

η ΕΤΒΑ  
διευρύνει  
τή βιομηχανική βάση  
τῆς χώρας  
και προετοιμάζει  
τὴν ἐνταξή της  
στὴν Εύρωπαϊκή  
Οικονομική  
Κοινότητα

**ΕΤΒΑ**

**ΚΕΝΤΡΙΚΟΝ ΚΑΤΑΣΤΗΜΑ :**  
ΕΛΕΥΘ. ΒΕΝΙΖΕΛΟΥ 18, ΑΘΗΝΑΙ 125  
ΤΗΛ: 3237.981, 3237.381, 3230.771  
ΤΕΛΕΣ: 215201 DIBA GR  
ΤΗΛΕΦ. Δ/Ν212: BIANABANK

**ΥΠΟΚΑΤΑΣΤΗΜΑΤΑ :**  
ΟΔΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ  
ΗΡΑΚΛΕΙΟΝ (ΚΡΗΤΗΣ)  
ΠΑΤΡΑ  
ΒΟΛΟΣ  
ΙΩΑΝΝΙΝΑ  
ΚΑΒΑΛΑ  
ΚΟΜΟΤΗΝΗ

# τά λίγα αυτά χρόνια έγιναν πολλά

Δέκα χρόνια παρουσίας και συμβολής στήν οικονομική ζωή της Κρήτης συμπλήρωσε η ΕΣΣΟ ΠΑΠΠΑΣ.

Το ξεκίνημα έγινε με ένα πρατήριο βενζίνης στο Ηράκλειο.

Λίγο άργότερα δημιουργήθηκε ένα δίκτυο πωλήσεως υγραερίων.

Σήμερα ύπαρχουν πρατήρια γι' αύτοκινητιστές και στούς 4 νομούς τού νησιού, ένω οι λευκές φιάλες υγραερίου ΕΣΣΟ χρησιμοποιούνται σε έκατοντάδες νοικοκυριά.

Κι άκομα ύπαρχει μιά σύγχρονη περιφερειακή δργάνωση έμποριας πού φροντίζει για τήν σωστή και γρήγορη έξυπηρέτηση τής βιομηχανίας, τής βιοτεχνίας, τής γεωργίας, τού τουρισμού, τής ναυτιλίας -και τών καταναλωτών.

Ζώντας άπο κοντά τά προβλήματα.

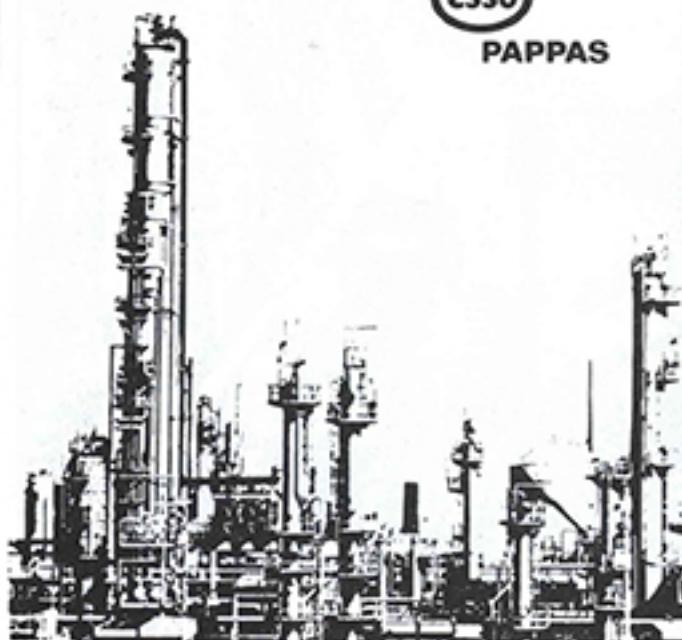
Ανταποκρινομένη άμεσα στίς άναγκες.

Βοηθώντας -μὲ τήν πείρα της, μὲ τά προϊόντα της (καύσιμα, ύγραερία, λιπαντικά κ.λ.), μὲ τό τεχνολογικό τής δυναμικό- στήν πρόοδο τού τόπου· δύο και πιὸ πολύ.

Η ΕΣΣΟ ΠΑΠΠΑΣ δίνει τό «παρών» στήν προσπάθεια για ένα καλλίτερο μέλλον.  
Και στήν Κρήτη.



ΕSSO  
PAPPAS



## ΥΠΟΚΑΤΑΣΤΗΜΑ ΚΡΗΤΗΣ

Λεωφόρος 62 Μαρτύρων 182, Ηράκλειο  
Τηλέφωνο: (081) 281-433



# Η νέα Corolla τά έχει όλα...



MGM

...και δημοφιλείς έξωτερικό  
και πλήρες, πολυτελές έσωτερικό.

"Όσο για τά μηχανικά μέρη;  
Έτι αύτά σάς είναι γνωστά. Κι' άν δέν τά ξέρετε  
ρωτήστε αύτούς πού έχουν Κορόλα...  
Έμεις, όπλως θ' άναφερούμε διτή ή ντα Κορόλα  
είναι φαρδύτερη (γιά περισσότερη διεστη  
και καλύτερη εύστάθεια) πιό άσφεδυναμική  
(λιγότερη κατανάλωση με περισσότερη ταχύτητα)  
και δημοφη (έσωτερικά και έξωτερικά).  
Τουτα COROLLA sedan, 4 θυρών  
Τουτα COROLLA coupé 2 θυρών HARDTOP  
γιά ένθουσιώδεις δόημούς.



**TOYOTA  
COROLLA**  
με περισσότερη φροντίδα...



**ΚΙ  
ΚΑΣΙΔΟΠΟΙΟΣ ΑΕΒΕ**



"Όχι στά πόδια τοῦ θουνοῦ, δσο ψηλό κι ἄν είναι  
καλλιά στό χαμηλό θουνό καὶ στήν κορφή του  
(μεῖνε.  
(Κρητική μαντινάδα)



## ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΑ

● Χανιώτικο – Μ. Γρηγοράκη .....	Σελ. 1	● Κρητικοί πολεμιστές οι τελευταίοι ύπερασπιστές του Βυζαντίου – Άντ. Μαρή.....	Σελ. 34
● La Crète occidentale et la région de la Canée — Raymond Matton .....	Σελ. 2	● Η Κρήτη και ή Επανάσταση του 1821 .....	Σελ. 36
● Η Επανάσταση του 1878 και η Σύμβαση τής Χαλέπας – Στυλ. Πανηγυράκη .....	Σελ. 4	● Τό Χασανάκι στόν άλλο Κόλπο – Μ. Τζεράκη - Βλασσοπούλου .....	Σελ. 38
● Η 4η Φεβρουαρίου 1878 – Έμμ. Στρατουδάκης	Σελ. 10	● Μεταξύ των Επαναστατών – Μ. Τυρό .....	Σελ. 39
● Ο πρώτος τακτικός Στρατός τής Κρήτης – Άντ. Μαρή .....	Σελ. 14	● Πριν έβδομήντα χρόνια .....	Σελ. 43
● Αρχαίες πόλεις του Νομού Χανίων – Εύτυχ. Μαλεφάκη .....	Σελ. 22	● Ο «Κρητικός» του Σολωμού .....	Σελ. 44
● Η Μάχη τής Κρήτης στή νεοελληνική Ποίηση – Σταμ. Αποστολάκη .....	Σελ. 27	● Από τη Χανιώτικη ξυλογλυπτική .....	Σελ. 46
● Τουριστικός περίπατος στό Νομό Χανίων – Μ. Μανουσάκη .....	Σελ. 31	● Νέοι άγιογράφοι .....	Σελ. 51
		● Νέοι ζωγράφοι τής Κρήτης .....	Σελ. 52



### Σημείωση:

Τήν έκδοση τού παρόντος βοήθησαν οικονομικά και ήθικά:

- Τό Συγκρότημα «Γ. Μαμιδάκης»
- Η ANEK
- Η Ολυμπιακή Αεροπορία
- Ο κ. Π. Βαρδινογιάννης
- Ο κ. Βαρδής Βαρδινογιάννης
- Η Εθνική Τράπεζα
- Η ETBA
- Τό ξενοδοχείο Porto Veneziano
- Η ΔΕΗ
- Η Ασφαλιστική Έταιρεία «Φοίνιξ»
- Κασιδόπουλος Α.Ε.Β.Ε.
- Ο κ. Λ. Μανολικάκης
- Τά καταστήματα «Τέρψις»
- Η ESSO PAPPAS

6-11  
2f-1





